

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTREAL, VENDREDI, 13 AOUT 1897

No 21

2381... ABONNES REGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ça et là.

D'après un journal d'Halifax la saison maintenant terminée de la pêche au homard n'a pas été fructueuse au Cap Breton et les pêcheurs seraient réduits à la misère, en grande partie.

Mercredi, un échantillon du blé nouveau du Manitoba a été produit à la Bourse des grains par la Cie du Lac des Bois. Au dire de la plupart des experts la qualité pouvait difficilement passer pour être du type No 1.

Un nouveau pas vient d'être fait en faveur de l'emploi du système métrique des poids et mesures en Angleterre. La chambre des Lords a adopté en deuxième lecture l'emploi du système métrique concurrentement avec le système des poids et mesures actuellement existant en Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis cherchent à se cantonner comme les sauvages dans leurs réserves. Ils défendent l'entrée chez eux à l'étranger mais ils veulent en même temps pouvoir pénétrer chez leurs voisins. Tout pour nous et rien pour les autres, telle est leur politique. Un droit supplémentaire de dix pour cent à ajouter aux droits existants en vertu du tarif Dingley devra être supporté par toute marchandise importée entrant aux Etats-Unis par voie indirecte. Inutile de dire que c'est contre le Canada, ses chemins de fer et sa marine que nos aimables voisins ont édicté semblable mesure. C'est la lutte; nous lutterons.

Le principe d'une subvention de \$5,000 à la Cie d'Exposition de Montréal n'a pas été consacré par le conseil de ville dans sa réunion plénière. Les deux tiers des voix

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, EDITEURS PROPRIETAIRES.
Chambre 901, Bâtie "New York Life."
Telephone No 2547. Boite de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Baie-Novelle un an \$ 2.00
Canada et Etats-Unis un an 1.50
France et Union Postale un an et francs 1.00
Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,
Montréal.

étaient nécessaires pour que la subvention fut acquise à la compagnie. Il s'est heureusement trouvé sept échevins qui n'ont pas voulu faire un pur cadeau à une kermesse quand on ne trouve pas dans le coffre municipal assez d'argent pour remettre en état à peu près convenable nos rues et nos trottoirs. Nous félicitons ces échevins qui ont compris les intérêts de la ville.

D'ailleurs à quoi bon voter \$5,000 pour favoriser pendant une dizaine de jours une entreprise de spectacles, quand on fait payer à une autre entreprise, le Parc Sohmer, qui offre au public d'excellentes attractions, \$2,628.25 de taxes. N'y a-t-il pas là une anomalie frappante ?

Quand au lieu de faire concurrence aux entreprises de divertissements publiques, la Cie d'Exposition de Montréal se décidera à nous donner de véritables expositions industrielles, commerciales et agricoles, elle aura droit à toute la sollicitude des gouvernements et de la municipalité, mais pas avant.

La clause préférentielle insérée dans le tarif voté pendant la dernière session a fait couler des flots d'encre. Pour les uns, il en découlera un bien immense; pour les au-

tres, il en résultera un mal sans remède. C'est toujours la même chose: on fait parler la passion politique au lieu d'examiner sans parti pris et froidement la réalité des faits.

La seule clause préférentielle ne peut, comme certains l'ont prétendu, amener la richesse et le développement de notre commerce; sa suite, selon les uns; pas plus qu'elle ne pourra ruiner nos industries existantes, selon les autres.

La clause préférentielle a déjà eu pour nous un excellent effet, puisque, directement, elle a nécessité de la part de la Grande-Bretagne la dénonciation de traités qui accordaient, à notre détriment, des avantages que nous n'avions pas consentis à deux nations avec lesquelles nous en étions en relations d'affaires.

On ne pourra guère avant un an au moins établir par des chiffres les résultats de la clause préférentielle, car, il ne faut pas l'oublier, elle n'est que le prélude des traités de commerce à passer avec des nations qui nous demandent actuellement plus ou moins de nos produits.

Nous espérons que nos exportations bénéficieront dans une large mesure des traités de commerce.

La clause préférentielle aura également pour effet de forcer nos industriels à fabriquer plus économiquement ou simplement à réduire leurs bénéfices sur les produits de leur fabrication. Le consommateur y gagnera. Il ne faut pas oublier le consommateur et ne voir jamais que le fabricant. A ce compte là il n'y aurait jamais de tarif trop élevé et cependant on a vu, ici comme ailleurs, les effets désastreux d'une trop grande protection accordée aux industries.

En somme, nous ne voyons guère de perte que pour le Trésor; le revenu diminuera certainement pendant les premiers temps du nouveau

régime ; mais il reprendra sa marche ascensionnelle avec les progrès que le pays est appelé à faire sous le régime des traités de commerce. Mais ce point n'est guère gênant car dans tous les pays, tous les gouvernements ont toujours su se procurer les ressources dont ils avaient besoin pour faire marcher la machine. Peut-être aura-t-on recours à un autre système de taxes, c'est ce que nous verrons.

A L'AVENTURE

Le bien le plus précieux pour l'homme n'est pas la fortune, mais la vie d'abord et la santé ensuite.

Nous assistons depuis la découverte, ou plutôt, pour être plus exact, depuis la connaissance de la découverte de mines d'or dans l'Alaska à un spectacle aussi curieux qu'attristant. La folie de l'or semble s'emparer des cerveaux qu'on croyait les mieux équilibrés et couramment on s'aborde avec ces mots en guise de bonjour :

Vas-tu au Yukon ?

Que sait-on du Yukon ? Pas grand'chose. Il est revenu de là-bas, il est vrai, quelques pionniers aventureux avec leurs poches garnies, remplies de poudre d'or. Tous ces gens ont été au même endroit ou à peu près ; ils sont tombés sur une partie de territoire qui les a enrichis ; mais qui nous dit qu'en dehors des points exacts où ils ont pioché, il existe d'autres *claims* productifs ? Qui nous dit qu'il y a pour tous ceux qui veulent tenter l'aventure, qu'il y a pour tous les chercheurs, tous les piocheurs futurs des richesses à sortir des terres, des neiges et des glaces de l'Alaska ?

Il se peut faire que l'or s'étende très loin, qu'on en trouve sur de vastes étendues et en de grandes profondeurs, mais personne ne le sait encore d'une façon positive.

Il y a donc un grand hasard à courir pour ceux qui sont décidés à tenter l'aventure, d'abord à ce point de vue de la fortune future qui tourne la tête à bien des gens.

Si c'était là le seul risque à courir, celui de revenir gros Jean comme devant, nous ne nous serions pas donné la peine d'écrire ces lignes, car, dans toute entreprise, il peut y avoir des déceptions, et celle de manquer une fortune est tellement commune que bien rares sont ceux qui, à la fin de leur carrière, peuvent se donner ce témoignage qu'ils laissent leurs survivants à l'abri complet du besoin.

Nous assistons au départ pour le

pays de la fortune de gens qui quittent une position bien établie et délaissent femme et enfants pour courir après quoi... après l'inconnu.

"Un bon tiens, vaut mieux que deux tu l'auras," a dit le fabuliste, et c'est pour beaucoup l'occasion ou jamais de s'en souvenir.

Il y a des partants ou de futurs partants qui n'ont guère quitté la ville depuis nombre d'années. Tranquille assis à leur bureau ou paisiblement installés derrière leur comptoir, ils n'ont respiré qu'un air raréfié et, depuis longtemps, leurs poumons ne se dilatent plus au grand air vif des montagnes. Leurs membres sont à moitié ankylosés par le manque d'exercices physiques. Et voilà les gens qui parlent d'entreprendre un voyage de trois mois à travers des montagnes de neige et de glace, où le mercure gèle et où il faut escalader, avec bras et jambes, ravins, monts et précipices.

Voilà des victimes toutes désignées à ne jamais atteindre la terre d'or ou bien à n'en jamais revenir. La vie vaut mieux que tous les trésors qu'ils comptent rapporter de ces terres lointaines et peu hospitalières.

Avant de partir, il faut consulter l'état de ses poumons et de ses bronches ; c'est là le premier point. Il faut avoir également une certaine force d'endurance pour résister à trois mois de fatigues continuelles et excessives. Donc, avant de partir, les muscles doivent être assez développés et assez résistants pour fournir le travail qui leur sera demandé.

Et ceux qui, habitués à prendre leurs repas à des heures régulières, ressentent le moindre dérangement d'estomac, s'ils n'ont pas le plat choisi et à l'heure voulue, ceux-là se croient-ils dans de bonnes dispositions pour affronter la faim avec la fatigue et le froid ?

Autres victimes certaines sont les dyspeptiques. Ceux-là doivent renoncer à partir ou, s'ils partent, à revenir.

Seuls, des hommes bien trempés, bons de l'estomac et de la poitrine, solides sur leurs jambes et forts de leurs bras, peuvent tenter l'aventure avec un minimum de risques contraires. A ceux-là, loin de chercher à les détourner de leurs projets, nous dirons volontiers si, fatigués de chercher autour de vous du travail, fatigués de voir les vôtres souffrir de la faim, vous voulez partir, partez. Votre présence n'est pas utile aux vôtres, votre absence momentanée ne les fera pas souffrir et peut-être reviendrez-vous un jour

leur apporter l'abondance que vous rêvez pour eux.

Le meilleur temps pour partir, de l'avis de tous ceux qui sont allés aux mines d'or de l'Alaska, est le printemps. Ceux que rien ne peut arrêter dans leur détermination ont devant eux un temps assez long pour s'entraîner ; qu'ils profitent donc de l'hiver pour faire des marches forcées par tous les temps ; qu'ils habituent leur estomac à se comporter, comme il le devra faire durant les trois mois de voyage, et ils seront alors dans les meilleures conditions voulues pour arriver au but sans trop de déboires et de risques.

Il ne nous restera plus qu'à leur souhaiter de voir se réaliser les espérances de fortune qu'ils ont conçues.

LES SYNDICATS AGRICOLES

Depuis la création des syndicats agricoles au Canada, les membres qui en font partie ont pu se rendre compte des avantages qu'ils offraient à la culture. Trop de cultivateurs encore se tiennent à l'écart de ces syndicats. Nous ne savons trop quelles raisons ils invoquent pour n'en pas faire partie. On a peut-être au début trop regardé à la couleur politique de ceux qui s'étaient mis à la tête du mouvement et beaucoup se sont abstenus de se faire inscrire au nombre des adhérents craignant d'apporter leur appoint à des partisans dont ils ne partageaient pas les idées. L'expérience a démontré que ces craintes étaient chimériques car nous n'avons pas entendu dire jusqu'à présent que, comme corps, les syndicats agricoles aient influé d'une façon quelconque sur les résultats des élections tant fédérales que provinciales. En entrant dans un syndicat, chaque membre conserve sa liberté de pensée et d'action au point de vue politique. Nous ne voyons donc pas qu'on puisse désormais, après une expérience de plusieurs années, invoquer contre les syndicats agricoles le sentiment politique. Nous engageons donc nos lecteurs à reconnaître le bien qu'ils ont pu faire et qu'ils feront encore et à en faire partie dans leur propre intérêt.

Nous croyons leur être utile en publiant les lignes ci-dessous tirées du *Marché français* qui leur diront quelle importance, en France, on attache à faire partie des syndicats agricoles et quel grand bien en ont retiré nos cousins de l'autre côté de l'Océan :

Le fait nouveau ou plus exactement, le fait ignoré jusqu'ici, du grand public qu'auront mis en lumière les nombreuses séances récemment consacrées par la Chambre aux choses de l'agriculture, c'est l'existence, la prospérité et le brillant avenir des syndicats agricoles. Tour à tour, M. Méline et Paul Deschanel ont nettement indiqué les services qu'ils ont déjà rendu et le rôle qui leur est réservé. Des publicistes informés, tel que M. Léopold Mabileau dans la *Revue de Paris*, M. René Henry dans la *Revue politique et parlementaire*, nous ont donné sur ces syndicats des renseignements abondants et précis.

Ils doivent leur droit à la vie à une cause presque fortuite. En 1884, la rédaction primitive de l'article 3 de la loi sur les syndicats professionnels leur assignait pour objet exclusif "l'étude et la défense des intérêts économiques, industriels et commerciaux." Lors de la discussion par le Sénat, M. Oudet, sénateur du Doubs, en entendant lire cette phrase, s'écria : "Pourquoi pas agricoles ?" En effet, répétition autour de lui, pourquoi pas agricoles ? Et le mot fut ajouté sans qu'on y attribuât une importance quelconque. La concession ne pouvait être que platonique : ne savait-on pas, dit M. Mabileau, à quel point les populations des campagnes sont réfractaires à l'esprit d'association, enfoncées dans le préjugé individualiste et dans la routine des traditions locales ? Il est pourtant arrivé ce phénomène non-seulement imprévu, mais contraire à toutes les prévisions, que les syndicats agricoles, nés spontanément grâce à des efforts isolés, et grandis dans le silence, ont de beaucoup dépassé les syndicats industriels si bruyants et que les orateurs socialistes ont secondés de toutes leurs forces. Tandis qu'il n'y a aujourd'hui que 400,000 ouvriers syndiqués, les syndicats agricoles, au nombre d'environ 1,700 comptent 680,000 adhérents. En outre, ils s'agglomèrent en unions régionales, et ils sont en passe de devenir l'un des éléments les plus actifs et les plus puissants de notre organisme social.

Ils rendent, en premier lieu, des services professionnels. Ils achètent pour leurs membres des engrais, des machines, que chaque petit cultivateur n'eût pu se procurer individuellement, et dont les achats en gros diminuent les prix. En dix ans la consommation des engrais en France a passé de 60 à 120 millions de francs. Des coopératives de productions ont été organisées. Des

banques agricoles locales ont été créées, et M. Méline a expliqué dans sa réponse à M. Jaurès à propos du renouvellement du privilège de la Banque de France, qu'il suffirait de venir en aide à ces petites banques, dont les ressources sont encore trop limitées, pour fonder définitivement et sur une base solide le crédit agricole.

Voilà pour le point de vue du rendement industriel. Quant aux avantages sociaux de la petite propriété, ils sont si évidents, si universellement reconnus qu'il est inutile d'y insister, mais qu'on ne peut exagérer l'étendue du bienfait des syndicats agricoles qui la maintiennent de la façon la plus efficace en la faisant plus rémunératrice. La seule raison qui puisse déterminer un petit propriétaire rural à vendre son lopin de terre ; c'est l'impossibilité d'y trouver sa subsistance ; grâce aux syndicats, il n'a plus à craindre d'être réduit à cette extrémité.

De plus les syndicats accomplissent une œuvre de moralisation. Ils triomphent de l'individualisme étroit, de l'égoïsme farouche qui furent trop longtemps les défauts du paysan. Ils lui enseignent la solidarité. Fait remarquable : tous les syndicats agricoles sont des syndicats mixtes, comprenant des grands et des petits propriétaires, des fermiers et de simples journaliers. Les grands propriétaires y figurent pour une proportion de 5 0/0 en moyenne ; la proportion des travailleurs manuels est de 50 à 80 0/0. Assistance mutuelle, placement gratuit, etc., tels sont les avantages offerts aux journaliers, et ils seront plus grands encore si l'adoption de la proposition Siegfried, qui étend aux campagnes le système des habitations à bon marché, permet de faciliter l'accès de la petite propriété. Les syndicats agricoles, contrairement à ce qui se produit trop souvent pour les syndicats industriels, sont un instrument d'union des classes et de concorde sociale.

Le seul danger qui pût les menacer, ce serait l'intrusion de la politique. Tous les observateurs impartiaux, M. Mabileau par exemple, qui n'est pas député, mais professeur de philosophie à l'université de Caen, affirment que les fondateurs de syndicats ont été partout amenés, bon gré mal gré, par la force des choses et qu'elles que fussent peut-être leurs intentions premières, à se dévouer à cette noble tâche avec un entier désintéressement ; et ils ajoutent que c'est là

une condition *sine qua non* : le paysan français est fier et méfiant, et le jour où il croirait s'apercevoir qu'on veut faire de lui un instrument d'ambition politique, la coopération agricole aurait vécu. M. Paul Deschanel a observé, lui aussi, que toutes les fois qu'on a tenté d'introduire la politique dans un syndicat agricole, il en est mort. Les républicains ont su s'associer à cette œuvre bienfaisante sans autre but que d'être utiles à leur pays : c'est ce qu'ont fait par exemple, MM. Méline, Ribot, Develle, Jonnart, Krantz, Georges Graux et bien d'autres qui sont dans leurs départements à la tête du mouvement syndical agricole.

Mais il est vrai que ces syndicats, fruits de l'initiative privée, défenseurs de la petite propriété, artisans de progrès matériel et de paix sociale, sont les plus redoutables ennemis que le collectivisme ait vu se dresser devant lui. On comprendra la mauvaise humeur que leur témoignait M. Jaurès et ses coreligionnaires socialistes. Mais cette hostilité avouée des révolutionnaires ne serait-elle pas à elle seule un cri-térium, ne suffirait-elle pas à montrer aux bons citoyens, aux serviteurs sincères des principes libéraux, ce qu'ils doivent penser des syndicats agricoles ?

L'INDUSTRIE DU PETROLE AU CANADA

L'article qui suit est emprunté de l'*Economist* :

Le télégraphe nous a appris qu'une source de pétrole, d'une richesse peu ordinaire, venait d'être découverte par la "Petroleum Oil Trust," dans le canton de Galt district de Gaspé. Il paraît que lorsque le foret frappa cette source, l'huile en jaillit en abondance et se répandit en véritable torrent, durant une dizaine d'heures, dans le bassin creusé pour la recevoir.

L'expert qui avait charge du forage estime la capacité du rendement à 500 barils par jour. Il est cependant beaucoup en-dessous de la réalité. Le jour suivant, un réservoir pouvant contenir dix barils était construit et dans l'espace de deux minutes et demie il était rempli, ce qui fait une proportion de 5,760 barils par jour.

La "Petroleum Oil Trust" est enfin récompensée de sa persévérance, car depuis quatre ans qu'elle fait des expériences dans cette région, elle n'avait encore réussi, après avoir dépensé plus d'un mil-

lion de piastres, qu'à percer une trentaine de puits dont le rendement total n'atteignait pas 100 barils par jour.

Si la source qu'on vient de découvrir est réellement aussi abondante qu'on le dit, c'est une fortune et pour la compagnie et pour le district de Gaspé, où l'industrie du pétrole ne tardera pas à se développer dans de grandes proportions. C'est une raison de plus qui militera en faveur du prolongement du chemin de fer de la Baie des Chaleurs jusqu'au Bassin de Gaspé, afin de donner au commerce et à l'industrie de la Gaspésie des communications faciles, en toute saison, avec tous les centres du pays.

Depuis 25 ans on a trouvé du pétrole dans Québec, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, et notamment dans les Territoires du Nord-Ouest où il semble exister une immense région de pétrole. Mais c'est dans le comté de Lambton, Ont., que l'on a puisé et que l'on puise encore le plus d'huile; les districts d'Oil Springs et de Petrolea, ont été jusqu'ici les plus abondants producteurs de pétrole.

C'est à Oil Springs que furent découvertes les premières indications de la présence du pétrole au Canada. Le premier puits jaillissant (flowing well) fut creusé, en février 1862, par James Shaw, à une profondeur de 165 pieds. La production de ce puits n'a jamais été surpassée jusqu'à présent par aucun autre. A la suite du succès de Shaw, d'autres puits furent creusés et la production devint tellement abondante que le pétrole brut était cher à dix centins les 42 gallons. Les habitants de cette localité, sans considérer que le placement de l'huile était difficile, continuèrent néanmoins à forer des puits, et on s'est trouvé en possession de puits de chacun desquels jaillissaient 300, 600, 1,000, 2,000 et 3,000 barils d'huile par jour. Trois puits donnèrent 6,000 barils, et le puits Mathewson donna 7,500 par jour. Trois ans plus tard, cette huile valait \$10 le baril.

L'huile qu'on ne pouvait recueillir coulait dans le Black Creek à une profondeur de huit pouces, et de là, se jetait dans le lac Erié, le couvrant d'un filet d'huile à perte de vue. Un bon jour le feu éclata, et après l'incendie le pétrole sembla disparu; des fortunes furent dépensées pour pouvoir retrouver l'huile; les spéculateurs quittèrent le pays et les compagnies d'exploitation finirent par la faillite. En

1866, Oil Springs s'endormit pour quinze ans.

Dans l'intervalle, on trouva du pétrole à Pétrolea en quantité suffisante pour fournir à la demande. En 1867, plusieurs puits furent creusés; l'un d'eux donna 500 barils par jour. De suite le pétrole tomba à 20 centins le baril. On avait cependant profité de l'expérience, et au lieu de laisser perdre l'huile, on l'emmagasina.

L'exportation mit le marché sur de bonnes bases.

Les découvertes de pétrole en Pennsylvanie, en 1873, paralysèrent le marché canadien et l'exportation devint impossible. De 1873 à 1881 l'industrie se concentra à Pétrolea; en 1882, Oil Springs reprit son essor, et en 1892, il y avait 1,700 puits en opération. Il y avait en janvier 1892, 5,345 puits en exploitation, dont 70 dans les cantons Moor, 187 dans le canton Sarnia, 1553 dans Oil Springs et 3535 dans Petrolea et Enniskillen.

En 1894, d'après les statistiques officielles, la production du pétrole au Canada, se chiffrait comme suit: huiles raffinées 10,825,350 gallons, équivalents à 28,487,763 gallons d'huile brute. Le Canada n'exporte presque plus de pétrole. En 1873, 9,355,325 gallons, représentant une valeur de \$1,819,183, furent exportés; mais depuis, ce chiffre a continuellement diminué, et en 1894, la quantité de pétrole exploitée n'a été que de 68,740 gallons, d'une valeur totale de \$2,722. Nous consommons donc presque toute l'huile produite par notre pays, et de plus nous importons plus de six millions de gallons d'huile américaine. La production du pétrole aux Etats Unis, est énorme. Les Etats de la Pennsylvanie et de New-York, ont fourni jusqu'à présent plus de 500,000,000 de barils. La production totale des Etats Unis est de plus de 50,000,000 de barils par année.

La source qui vient d'être découverte dans le canton Galt, de Gaspé, si elle est aussi productive que le prétend la dépêche qui nous a annoncé cette nouvelle, aura sans aucun doute pour effet, de diminuer notablement nos importations d'huile américaine.

PEROU

La situation financière du Pérou paraît s'être notablement améliorée depuis dix-huit mois, le gouvernement ayant eu du succès dans ses efforts pour restaurer le crédit national dans ce pays. Le budget de l'année 1895 s'est soldé en excédent

de 593,862 soles, avec 8,598,778 soles de recettes contre 8,004,316 soles de dépenses, la valeur de la piastre péruvienne étant d'environ 2 fr. 50 en or. On a repris le service d'intérêts de la dette intérieure, et sans doute on reprendra bientôt le service d'amortissement de cette dette, qui a été consolidée en 1889 et représentée par une émission d'obligations pour la totalité de la dette, c'est-à-dire 40 millions de soles environ, l'amortissement réel effectué jusqu'ici s'élevant à 9,416,000 soles. Le revenu péruvien est alimenté surtout par les droits douaniers, les taxes sur l'alcool, le tabac, l'opium et les timbres. Les droits d'entrée ont produit 4,473,505 soles en 1895, contre 3,596,005 soles seulement en 1894. La perception des autres droits énumérés est affermée à une Compagnie créée par le gouvernement et dont les 10,000 actions, de 100 soles chacune, sont réparties entre les différents départements. Cette Compagnie paie une redevance de 126,734 soles par mois au gouvernement, qui s'est réservé le droit à la moitié des bénéfices sur le recouvrement des taxes sur l'alcool, le tabac, l'opium et les timbres.

Le Pérou est la seule République de l'Amérique du Sud ou de l'Amérique Centrale n'ayant pas de papier-monnaie. Celui qui était en circulation dans ce pays a été tellement déprécié avant et après la guerre avec le Chili qu'il a été répudié en 1887, et depuis cette époque aucune tentative n'a été faite pour se procurer des fonds au moyen d'émissions de papier-monnaie. La circulation fiduciaire répudiée s'élevait à près de 78 millions de soles. Cependant, une circulation fiduciaire saine faciliterait énormément les transactions commerciales à l'intérieur, mais sa réalisation paraît impossible pour le moment.

L'unité monétaire métallique péruvienne est le sol ou la piastre d'argent. C'est une pièce de belle frappe à 900 parties d'argent fin qui est très appréciée dans les Républiques Centrales américaines, qui en importent des quantités considérables. Depuis l'année 1885, l'Hôtel de la Monnaie de Lima a frappé environ 29,858,311 de ces pièces.

La liste officielles des mines du Pérou comprend 3,475 *claims* portant sur tous les métaux, mais surtout sur l'argent. Beaucoup de ces mines ne sont pas encore exploitées. Cependant, la valeur globale de la production minière métallique du Pérou a presque doublé depuis cinq

ans et s'élève maintenant à près de 7 millions de soles par an. Chaque mine paie une taxe semestrielle de 15 soles, qui vont alimenter la caisse de l'Ecole des mines de Lima. Sauf l'or et l'argent en barres, les métaux et l'argent monnayé ne sont pas imposés à la sortie du pays. De 1886 à 1896 inclusivement, l'argent en barres produit à Cerro de Pasco a atteint 13,711,784 onces. Les mines d'or du Pérou ont atteint vraisemblablement une grande importance, mais elles ont été négligées jusqu'ici, étant situées pour la plupart dans des districts à peu près inaccessibles, malsains, et où la main d'œuvre fait totalement défaut. La seule mine d'or actuellement en pleine exploitation est celle de Santo-Domingo, achetée dernièrement par une compagnie nord-américaine pour la somme de 1,425,000 fr. Les puits à pétrole, pour lesquels l'on a dépensé des sommes énormes, n'ont pas encore donné de rendement rémunérateur.

La partie du Pérou située dans le bassin de l'Amazone produit du caoutchouc, dont la valeur s'est élevée à 3,625,000 fr. en 1895. La production du café est en voie d'augmentation et promet de devenir importante. En 1895, l'exportation de café a porté sur 1,066 tonnes. Depuis quinze ans, les sorties d'alpaga ont atteint une moyenne de 30,000 balles par an. La production de cocaïne a passé de 8,650,000 fr. en 1890 à 15 millions de fr. en 1895. La consommation de l'opium a doublé depuis six ans, bien que le nombre des Chinois ait plutôt diminué. Le Pérou fait des vins rouges et blancs, dont la consommation est assez considérable, mais les premiers sont d'une qualité très inférieure, tous les vins produits sur les côtes de l'Océan Pacifique étant trop alcooliques ou trop acides pour constituer une boisson agréable. C'est pourquoi le Pérou ferait bien d'imiter l'exemple de la Bolivie, qui a beaucoup réduit les droits d'entrée sur les vins français, qui trouveraient ainsi un débouché important au Pérou.

D'après l'*Economiste* péruvien, le mouvement d'exportation au Pérou a atteint une valeur globale de 19 millions de soles en 1896, contre 17 millions de soles seulement en 1895. En 1894, les sorties n'avaient pas dépassé 14,758,635 soles, contre 19,084,645 soles en 1893, et 19,969,127 soles en 1892. Cette diminution doit être attribuée à la dépréciation de l'argent et à la guerre civile qui a éclaté en 1894. En 1894, la part de la France dans les sorties avait

été de 372,600 soles, contre 1,014,000 soles pour les Etats-Unis, 3,537,930 soles pour le Chili et 6,660,000 soles pour la Grande-Bretagne, avec 768,000 soles pour l'Allemagne.

A l'entrée, la valeur totale s'est élevée en 1894 à 11,743,636 soles, dont 1,028,803 soles pour la France, 1,479,820 soles pour le Chili, 1,800,105 soles pour l'Allemagne et 4,115,213 soles pour la Grande-Bretagne, avec 802,106 soles seulement pour les Etats-Unis. Ces chiffres, qui sont ceux du dernier exercice connu, pourront avoir subi d'assez grandes variations depuis deux ans, car certaines provenances sont en voie d'augmentation assez rapide au Pérou. Espérons que celles de France sont devenues plus importantes en 1895 et 1896.

PAUL DREYFUS.

LE GOUVERNEMENT DES GRANDES VILLES AUX ETATS-UNIS

Les questions qui se rattachent au gouvernement municipal sont parmi celles qui préoccupent le plus vivement les Américains depuis quelques années. Le mouvement de *Civil Service Reform*, commencé il y a quinze ans, a réussi à assainir l'administration fédérale. M. Cleveland a achevé dans sa seconde présidence l'œuvre amorcée un peu avant sa première élection et continuée par lui durant la première période de sa magistrature, puis par son successeur et prédécesseur, M. Harrison. Les *civil service laws*, lois sur l'administration civile, qui obligent le Président à choisir les fonctionnaires fédéraux parmi les candidats ayant passé certains examens et donnent quelque stabilité aux places qu'ils occupent, après n'avoir été d'abord appliquées qu'avec timidité à une classe restreinte d'employés de l'Etat, ont été étendues aujourd'hui à presque toutes les branches de l'administration en englobant notamment le nombreux personnel des postes. Malgré les résistances des politiciens qui ne voyaient pas sans regret échapper à leur influence leur plus puissant moyen d'action électorale, le *spoils system*, le système des dépouilles, qui consistait à distribuer aux hommes du parti qui l'avait emporté, comme prix de la victoire, toutes les fonctions officielles, sans se soucier de leur capacité, le *spoils system* a vécu en ce qui concerne du moins le gouvernement fédéral.

Malheureusement les mauvaises habitudes ont subsisté dans les ad-

ministrations municipales; c'est à les réformer que s'appliquent maintenant tous les bons citoyens, et il est intéressant de suivre les efforts qu'ils font en ce sens. La question du gouvernement des grandes villes est l'une des plus difficiles qu'aient à résoudre les démocraties et il n'est peu de plus importantes en présence du développement de la population urbaine qui est la conséquence naturelle de la civilisation moderne. S'il faut déplorer la corruption qui règne dans l'administration municipale de presque toutes les grandes agglomérations américaines — et qui pourrait bien ne pas rester confinée de l'autre côté de l'Atlantique si l'on n'y prend garde — on ne peut s'en étonner outre mesure. Les corps élus qui dirigent cette administration disposent de ressources financières très considérables; ils sont en outre en contact direct et fréquent pour les travaux publics de toute espèce avec un grand nombre d'entrepreneurs et de Sociétés; il doit fatalement arriver que les moins scrupuleux parmi les politiciens, ceux pour qui la politique est le seul moyen d'existence, convoitent particulièrement ces fonctions municipales où il est plus aisé qu'ailleurs de faire des profits irréguliers de toute sorte, soit en mettant son vote à l'encaissement pour faire insérer une clause favorable dans un cahier des charges, soit en faisant nommer à des places grassement rétribuées des associés avec lesquels on partage les bénéfices de l'opération. De pareils faits ne sont que trop fréquents aux Etats-Unis où législatures d'Etat et conseils municipaux sont, de notoriété publique, sous la dépendance des *trusts* et où fonctionnent dans l'un et l'autre parti de si nombreuses associations organisées sur le type du fameux Tammany-Hall, qui a mis pendant des années au pillage les finances de la ville de New-York.

Depuis quelque temps des *Municipal Reform Leagues*, ligues de réforme municipale, se sont fondées dans la plupart des grands centres américains. Composées le plus souvent d'hommes appartenant aux deux partis, républicains aussi bien que démocrates, elles se sont efforcées de soustraire le gouvernement municipal aux "machines" comme on dit aux Etats-Unis, c'est à dire aux organisations officielles des partis, si fortement constituées en Amérique, aux comités formés de politiciens de profession, qui sont très souvent, dans les grandes villes surtout, des gens dénués de tous scrupules. Elles ont obtenu un cer-

tain nombre de succès notables, principalement à New-York qui s'est affranchi, aux élections de 1894, de la domination de Tammany-Hall. En d'autres villes elles en ont eu aussi, mais les résultats n'ont pas toujours été aussi durables qu'on pouvait l'espérer, parce qu'ils n'ont, le plus souvent, pu être obtenus que par l'alliance des réformistes avec les meneurs de celui des deux grands partis nationaux qui se trouvaient écarté du pouvoir. Ceux-ci acceptaient facilement les conditions et même les hommes qu'on voulait leur imposer à la veille de la lutte, mais ils cherchaient ensuite à replacer toute l'administration sous leur influence et à en user pour le plus grand bien d'eux-mêmes, de leurs frères et amis, sans se soucier des intérêts de la ville plus que de leurs prédécesseurs. On n'est ainsi arrivé parfois qu'à remplacer la coterie des politiciens démocrates par celle des politiciens républicains ou inversement, et ce chassé-croisé n'a pas produit d'avantages bien tangibles.

Ce qui s'est passé à Baltimore, l'année dernière, est un exemple de ces trop nombreux avortements de la réforme. Le corps municipal de cette ville se compose de deux assemblées et d'un maire; celui-ci, ainsi qu'il est d'usage partout en Amérique, est élu directement par les électeurs, comme maire, au lieu de l'être comme chez nous par le conseil municipal. Grâce au vote d'un très grand nombre d'électeurs indépendants et à la puissance du sentiment réformiste on nomma, en novembre 1895, pour la première fois depuis trente ans, un maire républicain, et la majorité des deux assemblées municipales fut acquise au même parti. D'après la charte de la ville, le pouvoir de nommer à toutes les fonctions publiques appartient au maire, sous réserve de la confirmation, par le conseil, des fonctionnaires ainsi choisis. Le maire, homme indépendant, annonça, dès l'abord, l'intention de s'en rapporter, pour la désignation des employés de la ville, à leurs capacités techniques, et non exclusivement à leurs opinions politiques. Aussitôt grande clameur des conseillers dont la plupart étaient des politiciens de profession, et rejet par les deux assemblées de la liste entière des fonctionnaires nommés par le maire. Les hostilités ne se bornèrent pas là : la charte de la ville dit bien que c'est le maire qui nomme à toutes les places, mais en exceptant celles pour lesquelles un arrêté municipal aurait établi un mode de nomination

spécial. Jamais pareil arrêté n'avait été pris. Le conseil, pour vaincre la résistance du maire imagina de voter une série de règlements spéciaux par lesquels il lui enlevait pour se l'attribuer le pouvoir de nommer à presque toutes les fonctions; de son côté, le maire mit son veto à ces délibérations et renvoya les projets d'arrêté au conseil. Pour pouvoir être mis en vigueur malgré le refus de sanction du premier magistrat municipal, il fallait maintenant qu'ils recueillissent les trois-quarts des voix dans chacune des deux assemblées. On réussit bien à réunir les trois-quarts des votants, mais non les trois-quarts des membres à cause de l'abstention des conseillers démocrates. Le maire soutint que c'était ce dernier chiffre qui était exigé par la loi et le procès est pendant devant les tribunaux de l'Etat du Maryland; en attendant ce sont les fonctionnaires nommés par le maire qui se trouvent en place.

Cet exemple montre, en même temps que la difficulté de réaliser des réformes, l'importance des pouvoirs du maire aux Etats-Unis. Une dose très appréciable de césarisme est infusée à tous les degrés de l'organisation politique de la démocratie américaine. Comme le président vis-à-vis du Congrès, comme les gouverneurs vis-à-vis des législatures d'Etat, les maires vis-à-vis des assemblées municipales — qu'elles soient unique ou au nombre de deux — disposent d'un droit de veto qui ne peut être annulé que par des majorités très considérables. Partout, c'est l'exécutif qui nomme aux fonctions publiques sous sa responsabilité, soit directement, soit indirectement par des intermédiaires qu'il choisit comme bon lui semble; partout aussi on a eu soin, pour lui donner une complète indépendance à l'égard des assemblées délibérantes, de le faire nommer directement par le corps électoral et souvent pour une période de temps plus longue que ces assemblées elles-mêmes. Il n'est pas sans intérêt de signaler cette situation si différente de celle qui existe chez nous où l'on semble avoir pris à tâche d'émasculer l'exécutif à tous les degrés et de le mettre dans l'étroite dépendance des corps délibérants. Le mouvement réformiste municipal en Amérique est très favorable à l'extension des pouvoirs des maires et songerait plutôt à les accroître encore qu'à les diminuer.

En fait, il est incontestable que les maires valent en général mieux que les conseils qui leur sont ad-

joint, de même que les présidents des Etats-Unis sont fort supérieurs à la moyenne des membres du Congrès. Il est plus facile de trouver un homme honnête et capable à qui l'on confie les fonctions de maire que de soustraire des conseils nombreux à l'influence des politiciens de carrière. L'instinct populaire s'en rend très nettement compte et c'est à sa défiance des assemblées qu'est dû l'accroissement des pouvoirs du maire dans les grandes villes. Par contre, dans les petites villes, les villes de troisième classe, comme on dit en style administratif, où les tentations pour les membres du conseil sent moins considérables, où l'on peut mieux les choisir en connaissance de cause, où le contrôle est plus facile, l'exécutif était resté beaucoup moins fortement organisé jusqu'en ces derniers temps. Mais voici que les mêmes tendances se manifestent aussi de ce côté. Un *bill* a été soumis à la législature de l'Etat de New-York — les lois municipales regardent exclusivement les Etats particuliers — *bill* qui enlève entièrement aux conseils des villes de la troisième classe le droit de nommer aux emplois publics, qu'ils avaient jusqu'à présent, pour le faire passer aux mains du maire. En Pennsylvanie a lieu un mouvement analogue.

En même temps qu'on cherche à étendre les droits de l'exécutif aux dépens de ceux des assemblées, beaucoup de bons esprits se préoccupent aussi de restreindre les pouvoirs des municipalités, dans l'ensemble, surtout en tant qu'ils leur permettent d'engager l'avenir, et notamment de mettre un terme aux abus auxquels ont donné lieu beaucoup de concessions. C'est ainsi que sur l'initiative de la *Municipal League* de Philadelphie on a proposé à la législature de l'Etat de Pennsylvanie un *bill* limitant à une durée de trente ans au maximum les concessions quelles qu'elles soient que peut faire une ville, prescrivant qu'une compensation raisonnable doit être donnée par les concessionnaires en échange des privilèges qui leur sont accordés, qu'en l'absence de stipulations expresses à cet égard, cette compensation doit prendre la forme d'un versement de 5 p.c. des recettes brutes de l'entreprise exploitée, fait par les concessionnaires aux villes; enfin, que tous les travaux d'un caractère permanent exécutés sur, sous ou autour des voies publiques, doivent faire retour aux villes à la fin de la concession. On espère ainsi éviter le retour des scandales auxquels ont

donné lieu trop souvent des contrats de ce genre, achetés à beaux deniers comptants et qui recrutent beaucoup d'adhérents au socialisme municipal; un grand nombre de personnes espérant trouver dans la gestion directe par les villes des entreprises d'utilité publique plus de garanties pour l'intérêt général que dans le système des concessions, tel qu'il est le plus souvent pratiqué.

Nous trouvons un exemple de cette tendance dans ce qui se passe actuellement à Cleveland (Ohio), ville de plus de 200,000 habitants et l'un des plus grands centres industriels des Etats-Unis, au sujet de la question des tramways. Les renseignements que nous avons à cet égard nous sont fournis par une des brochures de la série des *Economic Studies* que publie tous les mois l'*American Economic Association*.

Les lignes de tramways de Cleveland avaient été concédées, de 1869 à 1875, à neuf compagnies différentes pour une durée qui, conformément aux lois de l'Etat de l'Ohio, ne dépassait en aucun cas vingt-cinq ans; les concessions étaient renouvelables, mais à leur expiration seulement et non d'avance; les extensions de réseau ne devaient être concédées que si elles n'entraînaient aucun sacrifice de la part de la ville et sous condition de prendre fin en même temps que la concession primitive. Ces prévisions, fort sages, de la loi restèrent malheureusement lettre morte et, de 1875 à 1889, le Conseil municipal de Cleveland renouvela deux concessions primitives à leur terme légal et sept d'entre elles plusieurs années avant leur expiration, sous divers prétextes. En même temps, les diverses compagnies fusionnaient, de sorte qu'en 1889 il n'y avait plus que cinq Sociétés différentes et que depuis 1893 il en reste deux seulement. Grâce à la substitution de la traction électrique à la traction animale, elles font aujourd'hui des bénéfices plus considérables qu'on n'avait jamais pu le prévoir; mais, en renouvelant prématurément leurs concessions, la ville s'est mise hors d'état de profiter des conditions économiques plus favorables où elles se trouvent placées pour modifier leur cahier des charges à son profit. Du reste, le Conseil municipal, pour des raisons de lui seul connues et qui ne sont que trop évidentes, s'est, jusqu'à présent, refusé à user même du droit qui lui avait été réservé d'imposer des abaissements de tarif à un certain nombre de lignes.

Ce n'est pas seulement l'administration urbaine que les Compagnies

de tramways ont su se rendre favorable, c'est aussi la législature de l'Etat d'Ohio, qui après beaucoup de *lobbyisme*, comme disent les Américains, — c'est-à-dire de distributions de pots de vin, — a voté une loi autorisant les villes de la première classe (Cincinnati et Cleveland) à remplacer avant leur expiration les concessions actuelles des Compagnies de tramways par une nouvelle concession de cinquante ans, pourvu que les diverses Sociétés exploitant le réseau d'une même ville fussent réunies en une seule, et qu'elles accordassent quelques facilités de transport peu importantes. Sans doute, des révisions du cahier des charges pourront être effectuées après vingt et après trente cinq ans, mais un assez vif mouvement de mécontentement ne s'en est pas moins produit à Cleveland où beaucoup de personnes demandent que la ville reprenne purement et simplement le réseau pour l'exploiter directement à la fin des concessions en vigueur au lieu de les proroger de nouveau.

Convient-il de se livrer à un essai de ce genre? L'auteur de la brochure que nous avons sous les yeux, M. W. Hopkins, ne le croit pas, malgré l'exemple si souvent cité des heureux résultats qu'aurait obtenus, à Glasgow, l'exploitation directe, par la ville, des entreprises d'utilité publique les plus diverses, et nous nous rangeons entièrement à son avis. Résumant les résultats du système des concessions, il constate qu'au point de vue du service en lui-même ils ont été excellents, que, par contre, au point de vue des intérêts financiers de la ville, ils sont maigres, les quelques taxes qui lui sont payées proportionnellement au nombre des voitures et l'entretien du pavage le long de leurs lignes auquel les Compagnies sont tenues, ne constituant qu'une redevance hors de proportion avec leurs lignes auquel les Compagnies sont tenues, ne constituant qu'une redevance hors de proportion avec leurs bénéfices, qu'enfin une corruption scandaleuse s'étale au grand jour, les "machines" des deux partis politiques étant tout à la dévotion des Compagnies de tramways qui les "graisissent" généreusement.

L'exploitation directe par la ville améliorerait elle ces conditions? Il est fort à craindre qu'en l'adoptant on ne tombât de Charybde en Scylla. Nous résumons ici brièvement les arguments de M. Hopkins: il n'est pas sans intérêt d'avoir l'opinion d'un Américain sur les administrations municipales de son pays. On

n'éviterait, dit-il, la domination du "magnat" des tramways que pour tomber sous celle d'un boss, d'un chef de coterie politique. Il n'y aurait plus de grande organisation financière pour corrompre le conseil municipal, mais on augmenterait énormément le budget de la ville et le nombre des personnes qui y émargent. Or "toute fonction publique est regardée avant tout comme un moyen de favoriser des visées politiques et un bon fonctionnement du service a rarement figuré parmi ces visées." De plus, l'instabilité est grande: en cinq ans, chacune des diverses branches de l'administration municipale a eu à sa tête au moins trois personnes différentes. Ce ne sont certes pas là de bonnes conditions d'exploitation économique. Enfin, chacun sait que les salaires payés aux employés et ouvriers de la ville sont fort au-dessus de ceux qui sont payés dans des entreprises particulières pour un genre de travail analogue.

Les *policemen* de Cleveland touchent 5,000 fr. par an et ont de fortes chances d'arriver à 5,500 ou 6,000; après vingt ans de services, ils ont droit à une retraite égale à la moitié de leur traitement; les pompiers ont 4,800 fr. et peuvent attendre 5,750 fr., avec mêmes conditions de retraite que les *policemen*. Les conducteurs et mécaniciens des tramways, dont le travail est tout aussi pénible et aussi difficile, ont en moyenne 3,000 fr. Il est bien probable qu'ils ne tarderaient pas à voir leur traitement doublé ou peu s'en faut, grâce à l'immixtion de la politique qui a produit l'élévation démesurée de ceux des employés dont nous parlions plus haut.

Augmenter les pouvoirs d'une administration corrompue, dans l'espoir de mettre un terme à ses abus, c'est en somme la politique de Gribouille. En Amérique, comme dans tous les pays à régime électif, c'est aux électeurs à choisir pour leurs élus d'honnêtes gens qui sachent résister aux tentations du pouvoir; c'est à eux-mêmes qu'ils doivent s'en prendre si leurs mandataires gaspillent la fortune publique et sacrifient l'intérêt général. Mais ce n'est pas dans le socialisme qu'on peut espérer retrouver un remède, puisque nul régime ne donne des pouvoirs plus étendus, c'est-à-dire des tentations plus fortes aux fonctionnaires de tout ordre.

PIERRE LEROY-BEAULIEU.

LES ASSURANCES OUVRIÈRES EN ALLEMAGNE

L'assurance ouvrière en Allemagne est une expérience—l'on pourrait dire une expérimentation—qui a été entreprise en matière sociale sur une grande, sur une immense échelle. Ses effets se développent sous nos yeux et sont suivis avec une égale attention par les croyants et les sceptiques, par les optimistes et les pessimistes. On sait que les auteurs de cette grande institution, l'assurance *obligatoire*—elle est grande au moins matériellement, l'est-elle aussi moralement, *that is the question*—que les auteurs de cette expérience, disons-nous, ont poursuivi un double but : alléger les souffrances de la partie peu heureuse de l'humanité ; rétablir la "paix sociale."

Ce double but est indubitablement de première importance, et il est naturel qu'on tienne à s'assurer à chaque instant si l'on s'en approche et de combien on a avancé, d'autant plus que nous aurons l'occasion de montrer, dans un autre article, que l'institution est loin d'être déjà parfaite, puisqu'on s'occupe à l'améliorer. En tout cas, comme il y a assez longtemps qu'on n'a pas jeté les yeux sur la statistique des assurances ouvrières allemandes, il sera utile d'en présenter le résumé.

Rappelons d'abord que l'assurance obligatoire se compose de trois institutions, ou plutôt organisations, distinctes, en relations intimes entre elles, mais ayant chacune sa vie, c'est-à-dire sa comptabilité, propre ; ce sont : les Caisses de maladie (Sociétés de secours mutuels), les Caisses d'assurance contre les accidents des Associations professionnelles, les caisses d'assurance contre la vieillesse et les infirmités, ou caisses de retraites. Nous laisserons de côté aujourd'hui les Caisses de maladie, nous proposant d'y revenir un autre jour et de ne parler, cette fois, que des deux autres groupes de Caisses, en commençant par l'assurance contre les accidents.

Le compte rendu officiel pour 1895 de l'assurance contre les accidents a paru sous le nom de *Compte des Associations professionnelles*. C'est que les lois (6 juillet 1884, 28 mai 1885, 5 mai 1886, 11 et 18 juillet 1887, etc.) considèrent les accidents comme des faits qui accompagnent inévitablement le travail industriel et agricole et dont l'entrepreneur doit être pécuniairement responsable. Les chefs d'industrie ont donc

été groupés par nature de professions, chaque profession (ou quelques professions analogues réunies) formant une association ou un syndicat séparé, faisant des versements administrant ses fonds, indemnisant les victimes des accidents, etc., sans être justiciable d'une autre autorité que de l'office des assurances.

Distinguons d'abord les associations professionnelles de l'industrie des associations de l'agriculture. Les premières, au nombre de 64, sont divisées par nature d'industrie, mines, usines à fer et acier, fabriques de textiles, tanneries, sucreries, céramique, papeteries, etc. En principe, une association embrasse tous les établissements d'une même profession en Allemagne, mais les très grandes industries, métaux, textiles, etc., se sont constituées en plusieurs associations (régionales) indépendantes.

Les 64 associations professionnelles de l'industrie sont divisées en 358 sections plus ou moins autonomes, dirigées par 2,733 membres de comités et 2,651 délégués et en outre des milliers "d'hommes de confiance" et 2,780 représentants des ouvriers. Les 64 associations embrassent 435,137 établissements et 5,409,218 assurés (dont 61,764 petits patrons). Le taux des cotisations et des indemnités étant en rapport avec le montant des salaires, il importe de constater que la somme officielle des salaires assurés est de 3,577,395,160 marks 04 pfennigs, soit 4 milliards 471,742,950 fr. 05. Le calcul est rigoureux et minutieux... mais pas exact, car on ne compte pas tous les salaires, on s'arrête à 2,500 francs, le chiffre réel est donc supérieur.

Ajoutons provisoirement que le nombre des pensions ou des "indemnisés" a été en 1895 de 33,728 nouveaux et de 140,124 provenant des années antérieures. Enfin, les dépenses se sont élevées à 49,288,267 M. et les recettes à 61,655,670 M. Voilà pour les associations industrielles.

Les 48 associations professionnelles agricoles, comme elles appartiennent toutes à la même profession, se divisent par régions territoriales ; ainsi, chaque province de Prusse ou de Bavière forme une association, et chacun des Etats plus petits, en entier, n'en forment qu'une. Ces 48 associations sont divisées en 556 sections dont les comités directeurs se composent de 3,622 membres et de 1,637 délégués, d'hommes de confiance et de 1,186 représentants des ouvriers. Le nombre des établissements (propriétés)

est de 4,813,572, le nombre des assurés de 12,279,515. Quant au montant des salaires, il n'est pas relevé, car les choses ne sont pas aussi compliquées dans l'agriculture que dans l'industrie. Dépenses totales 13,519,057, recettes 14,982,690 marks.

Nous avons donc trouvé jusqu'à présent un nombre d'assurés de 17,698,688 et un ensemble de dépenses de 62,802,325 M. (88.7 millions de francs) contre un total des recettes de 76,848,361 M. (96 millions de francs).

Mais ce n'est pas encore tout ! l'Etat, les provinces, les communes occupent également—en régie—des ouvriers, et ces patrons-là ne sont pas moins responsables que les autres, il faut donc ajouter aux chiffres ci-dessus :

Pour l'Etat, y compris les chemins de fer, 638,892 assurés, 3,134 accidents nouveaux, 14,592 anciens ; dépenses, 4,440,059 M. ;

Pour les provinces et les communes, 56,943 assurés, 213 accidents ou plutôt pensions nouvelles, 1,408 anciennes ; dépenses, 101,682 M.

(A suivre)

LE ZAPOTILLO

(De l'Echo Forestier.)

Le Zapotillo est un arbre fruitier très connu dans les terres chaudes du Mexique et dont les Indiens tirent un grand profit en exploitant son écorce, sa sève et ses fruits. Dans certaines de nos colonies cet arbre pourrait aisément s'acclimater et nos colons, en se livrant à la culture, auraient ainsi une nouvelle source de production ne demandant aucune longue étude préalable ni des soins coûteux.

En botanique, le zapotillo (dans les Antilles, sapotille) porte le nom de achzas zapota, il appartient à la famille des zapotacées. Il est indigène du Mexique et abonde dans les Etats de Tabasco, Chiapas, Cobama, Michoacan, on le trouve également au Nicaragua, aux Antilles et dans plusieurs contrées de l'Amérique du Sud, sa culture est très répandue dans les districts de Chaapan, Cuicatlan, Pochutla et dans les communes de Zanatepec, de l'Etat de Oaxaca, des Etats de Morelos, Tabasco, Michoacan et Vera Cruz.

Outre les fruits de l'arbre qui doivent être rangés parmi les plus savoureux de l'Amérique tropicale, on utilise également l'écorce, les graines et le suc concret spécial qui porte le nom de chicle.

L'écorce du zapotillo jouit de la

propriété de guérir les fièvres intermittentes, d'après les observations de plusieurs médecins ; elle contient suivant M. Bernou, un alcaloïde appelé zapotine, une matière grasse, deux résines, une matière colorante rouge et d'autres principes moins importants.

Les Indiens attribuent aux graines des propriétés et croient qu'elles sont vénéneuses à haute dose ; jusqu'à présent cette question n'a pas été étudiée scientifiquement.

Les fruits très sucrés pourraient donner une certaine quantité d'alcool.

Le chicle est une substance particulièrement extraite de l'arbre ou des fruits au moyen d'incisions transversales faites dans l'écorce : il sort de ces incisions un suc laiteux qui se concentre sur le tronc et que l'on pétrit après l'avoir recueilli.

Pour extraire le chicle des fruits, on presse ces derniers et on les laisse fermenter pendant quelque temps, on décante ensuite la partie liquide que l'on laisse reposer. Le précipité est le chicle vierge.

D'après l'analyse chimique, le chicle est composé des substances suivantes :

Résine.....	44.80
Gomme élastique.....	17.20
Sucre.....	9.00
Gomme.....	6.40
Amidon, substance rouge, matière jaune et sels.....	8.20
Eau.....	14.40
	<hr/>
	100.00

Le chicle est employé comme mastiquatoire à la fabrication des statuettes ; dissous dans le sulfure de carbone, il forme un vernis imperméable.

Pour que l'arbre végète bien et donne un rendement suffisant en chicle, il faut le cultiver sous un climat chaud et humide ; il ne se développe pas au dessus de 22° de latitude ; au nord de Vera-Cruz et à plus de 2,000 pieds d'altitude, le rendement est à peu près nul, tandis qu'on le cultive avec succès au dessous du 19° et à une altitude de 3,500 à 4,000 pieds. Il existe pour cette culture, d'excellents terrains dans les vallées du Tuxpam, de Papantla et près des rivières de Tecolutla, de Pantipecet et de San Marcos.

Les frais d'une plantation de 100 acres, jusqu'au moment de la production, c'est-à-dire six années à compter du jour de la transplantation des arbres, sont les suivants : nettoyage du terrain, de 600 à 800 piastres ; pépinières 250 p. ; plantation 600 p. ; frais de culture pendant six ans, 1,200 p. ; haies 50 p. ; en augmentant les frais de 10 p. c., on peut cultiver du maïs dans les

espaces libres et le produit compense les dépenses générales. Dans plusieurs régions seulement le rendement du maïs est de 400 charges de 300 livres pour une charge. Le prix du maïs n'est jamais au-dessous de 2 centimes de plastre la livre.

Dans la vallée de Tuxpam, la récolte et la préparation du chicle coûtent 5 p. par arroba de 25 livres mexicaines ; à Papantla, Misanta, Espinal et Guttierrez Zamora, le coût est de 10 à 15 centimes par livre. Le fret de terre et de mer jusqu'à New York est de 1 centime par livre environ : le prix à New-York est de 45 centimes or par livre ; il est de 55 à 60 centimes argent à Tuxpam et Coatzacoalcos. On peut par là calculer les bénéfices énormes que l'on peut faire en se livrant à l'exploitation du Zapotillo.

LE PAIN A PARIS

On estime à 400 grammes la quantité de pain, par tête et par jour, qui se consomme à Paris. C'est là évidemment une ration très faible, mais qu'explique la variété des mets qui complètent l'alimentation de la population parisienne et comme cette dernière se compose, d'après le dernier recensement, de 2,511,955 habitants, on voit que la consommation du pain à Paris ne s'élève pas à moins de 1,004,782 kilos par jour, ce qui représente 367,745,430 kilos pour une année entière. Or, comme le prix moyen de vente a été, en 1895, de 0 fr. 69.37 les deux kilos, la boulangerie a effectué de ce chef une recette de 127 millions 205,652 fr. 39, et comme il existe à Paris 1,953 boulangeries, c'est donc pour chacune une vente moyenne annuelle de 65,645 fr. 44 équivalant à 179 fr. 85 par jour.

En tenant compte maintenant du rendement ordinairement admis que 100 kilos de farine en produisent 130 de pain, on peut évaluer à 7,729 quintaux la quantité de farine livrée chaque jour au pétrin, soit en core 2,821,085 quintaux par an, et le prix moyen, du maximum au minimum, en tenant compte de toutes les marques employées sur la place de Paris, ayant été de 29 fr. 17, le coût d'achat de ces farines aurait été de 82,291,049 fr. 45.

Par suite, le pain consommé représentant une vente qui se serait élevée à..... 127,205,652 39
Et l'achat des farines à.. 82,291,049 45

Il en résulte un écart de. 44,914,602 34
D'après la base adoptée pour évaluer les frais de panification, cet écart devait être seulement de..... 34,482,121 95
Il a été en plus..... 10,432,480 99

D'où il résulte que la majoration de 12 fr. 223 par quintal habituellement prévue pour frais de panification aurait été, en 1895, de 15 fr. 92.

Si, maintenant, nous voulons savoir, par rapport au nombre total des boulangers parisiens, la cuisson de chacun d'eux par jour, nous voyons qu'elle est en moyenne de 395 kilos de farine et que la majoration pour frais de fabrication correspondante a été de 63 fr. 042.

Les farines consommées à Paris, pendant l'année 1895, expédiées par eau, par terre ou par chemin de fer, se sont réparties comme suit, en tant que provenances :

1o Par chemin de fer :	
Est	264,316 25
Etat	6,593 39
Nord	429,420 00
Orléans	356,586 20
Lyon	266,883 26
Ouest	580,971 01
	<hr/>
	1,894,770 11
2o Par eau.....	
	362,310 00
	<hr/>
Quintaux	2,257,080 11
Différ. en moins..	564,004 89
	<hr/>
Total de la consommation.....	2,821,085 00

Cette différence a été introduite ou fournie par la voie de terre ou par les moulins de l'intérieur ou de la banlieue de Paris.

Il est du reste entré dans Paris, par les mêmes voies, pendant cette même année 1895, une certaine quantité de blé pour le marché de Paris et pour l'approvisionnement de ses moulins, soit 1,066,304 quintaux qui, avec le stock restant au 31 décembre dans ces moulins et les entrepôts, correspondent à la différence que nous avons constatée ci-dessus entre les arrivages connus de farine et les besoins réels qui ont été indiqués. On voit, par là, l'importance de transactions du pain à Paris qui se chiffrent, en tant qu'achat de farines, par 225,454 fr. 93 par jour exactement, d'après les documents de la direction des affaires municipales. En tenant compte qu'en province la consommation du pain est plus importante qu'à Paris, on peut évaluer au bas mot à 4 millions par jour, soit à près d'un milliard pour l'année entière, le capital servant à l'achat des farines nécessaires pour la fabrication du pain quotidien en France. — *Gazette des Marchés*.

Plus les breuvages que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat.....
Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London.

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,

MONTREAL

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIERE

Montréal, 12 août 1897.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de 1½ à 1¾ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 112½ au comptant et 112 9/16 à terme. A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs 105.22½ à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font 3½ à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 8½ à 9 7/16 ; à demande, de 9 à 9 1/16. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 9 à 9½ ; à vue de 9½ à 9¾ et par le câble à 10. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8½ à 9½ et les traites documentaires de 8½ à 9¾.

Le papier court sur Paris vaut 5.15½. L'argent en barre vaut à New-York 55½c et à Londres 25½d.

Les valeurs canadienne continuent à monter sur le marché de Londres. Ainsi pendant la semaine finissant le 26 juillet le 6 p. c. de la Colombie Anglaise le 5 p. c. du Manitoba et le 3 p. c. de Québec ont avancé de ½ point. Les obligations de 4 p. c. de Hamilton et les débetures de l'Atlantic & North Western ont gagné 1 point tandis que les bons de Calgary & Edmonton ont fait une avance de 4 points; d'autres débetures ont gagné de 1½ à 2 points.

Hier, on cote à Londres le C. P. R. 74½.

Notre marché aux valeurs a toujours un ton ferme. Pour les valeurs de banques il n'y a rien de bien particulier à signaler, si non une vente de 10 parts de la banque Hochelaga à 140 le plus haut prix atteint jusqu'à ce jour.

Dans les valeurs industrielles, le gaz de Montréal a perdu ¼ de point et la Royal Electric 3½.

Toutes les parts de compagnies de transport ont été bien soutenues durant la semaine. Malheureusement, le C.P.R. qui, hier encore, était en hausse et s'est négocié à 72½ a perdu aujourd'hui même 2 points, par suite d'un impôt supplémentaire de 10 p. c. appliqué par les Etats-Unis aux marchandises y entrant en transit. Cette mesure devant affecter les recettes du C.P.R., ses actions en ont subi le contre-coup.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal	233½
" Toronto	129
" Commerce	129
" des Marchands	175
" Molsons	190½
" British	190½
" d'Halifax	190½
" Union	85
" Ontario	85
" Hochelaga	140
" Québec	112½
" Nationale	112½
" East, Townsh.	112½
" Ville-Marie	112½

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple
" Jacques-Cartier
" Hochelaga	140½	140
" Nationale	90
" Ville Marie	100	70

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	189½
Colored Cotton (bons)
" " (actions)
Montreal Cotton	125
Dominion Cotton
Royal Electric	135

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	70½
Toronto St. Ry	79½
Montreal St. Ry. [ancien]	218
" " [nouveau]	209½
Halifax St. Ry (actions)	109
" " (bons)
St. John St Ry	115
Cornwall St Ry
Duluth ord.	4½
Duluth pref.	9½
Rich. & Ont (actions)
" " (bons)

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	174½
Cable Commercial (actions)	177½
" " (bons)	107½
Postal Telegraph
Bell Teleph (actions)	170
" " (bons)
West. Loan & Trust
Loan & Mortgage
Windsor Hotel
Heat & Light Co (actions)
" " (bons)
Canada Paper (bons)

COMMERCE

La hausse du blé a donné lieu à une augmentation du prix des farines ; il

...La CANADA LIQUOR CO., Limitee

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

.....21, 23, 25, rue Gosford, Montréal

ONT TOUJOURS EN STOCK
UN ASSORTIMENT COMPLET DE

CLARET, PORT, SHERRY, MALAGA, MADERE, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, ETC.

SEULS AGENTS AU CANADA POUR LES MARQUES :

RHUM ST. JAMES, AMER PICON, CLARET MONTFERRAND de Marseau, de Bordeaux,

GIN WICKEN, (Ce gin, de qualité supérieure et d'un goût agréable, a obtenu)
(les plus hautes récompenses aux expositions internationales.)

ECHANTILLONS ET PRIX ENVOYES SUR DEMANDE.



A VOTRE SANTÉ

LE
Whisky Dewar
EST SANS EGAL

LE
Whisky Dewar
FAVORI DES SOUVERAINS
GARDE
LA SUPRÉMACIE



A VOTRE SANTÉ

n'en est résulté pour ce dernier article une activité qu'on avait vue depuis longtemps. Le fromage est toujours très ferme et se paye actuellement près d'une cent de plus que l'an dernier à pareille époque, donnant ainsi à nos cultivateurs une meilleure marge de profit. Les quantités exportées dépassent cette année de plus de 200,000 boîtes celles de l'an dernier.

Le prix du beurre est exactement le même que l'an dernier à même date, nous constatons avec plaisir pour cet article que nos exportations ont presque doublé, comparées à celle de l'an dernier.

Malheureusement nous avons eu trop de pluies dans ces derniers temps pour les nécessités de la campagne; le foin, qui était déjà rare, manquera encore de qualité, n'ayant pu être rentré par un temps propice.

La récolte des grains se présente sous les meilleures apparences et compensera en partie du moins les pertes éprouvées dans la récolte du foin. Le blé devant être cher cette année, il y a toute raison de croire que les autres grains, et notamment l'avoine qui est un des articles principaux de la culture de notre Province, monteront en sympathie avec le blé.

Le commerce de gros voit un assez bon mouvement d'affaires dans presque toutes les branches et constate une amélioration sérieuse dans les collections en général, mais de la campagne surtout.

Cuir et peaux. — Le commerce des cuirs se plaint toujours des difficultés

qu'il éprouve à s'approvisionner en tannerie. Les prix sont fermes mais sans changement. La demande est assez active.

Pour les peaux vertes, les tanneurs payent toujours les mêmes prix, qui sont ceux indiqués à notre liste de prix courants.

Drapes et nouveautés. — Depuis quelques jours, le commerce de gros voit un état plus satisfaisant des affaires; si les ordres à livrer immédiatement laissent encore à désirer, ceux pour livraison future sont plus importants et plus suivis.

Epiceries, vins et liqueurs. — Les sucres sont sans changement avec bonne demande. Nous ajoutons à notre liste de prix courants les sucres jaunes bruts en bucaut à 3c la lb. Les sirops raffinés sont toujours négligés. Les mélasse ont une bonne demande à prix soutenus. Les cafés verts du Brésil se cotent le de moins par livre sur notre marché; les prix des cafés rôtis n'ont pas encore été affectés par cette baisse jusqu'à présent.

Dans les conserves alimentaires, les pois canadiens en boîtes de 2 lbs sont très fermes, nous aurons probablement une hausse à enregistrer la semaine prochaine.

En fruits, toutes les conserves à arriver, sauf les pommes, se vendent à meilleur marché que les conserves disponibles. Nous cotons les pommes, au gallon, en hausse, \$1.60 à \$1.80 la doz. Les empaqueteurs disent qu'avant l'autumn ils vendront eux-mêmes à \$2.00.

Pour le moment, le marché est com-

plètement dépourvu de saumon en boîte de la marque *horse shoe*.

Les peanuts (arrachides) ont monté de 1/2 à 1c par livre sur les marchés de production; la hausse ne s'est pas fait encore sentir ici.

Les pommes séchées ne se vendent plus au-dessous de 4c et les pommes évaporées font de 6 à 7c; encore ne veut-on vendre à ces prix qu'en petite quantité, on refuse les ordres pour lots importants pour les mêmes conditions.

Nous enlevons de nos cotes les prix de plusieurs qualités de Malaga qui n'existent plus dans notre marché, la demande en raisins secs est toujours assez bonne.

Huiles, peintures, vernis, etc. — L'huile de foie de morue de Terre-Neuve est en baisse de 2 à 3c et vaut maintenant de 35 à 40c le gallon. L'huile de pétrole canadienne est en baisse d'une demie cent par gallon; on vend de 1 à 19 quarts 14c par 20 quarts 13c par char 13c le gallon; l'huile astrale fait une cent de moins par gallon, soit 20c pour un quart ou plus.

Par suite d'une hausse sur l'huile de lin en Angleterre, on peut s'attendre à une augmentation de prix sur notre marché d'ici à quelques jours. On nous dit que les prix s'élèveront de 2 à 3c par gallon environ.

Tous les blancs de plomb subissent une augmentation de 25c par 100 lbs.

Salaisons, saindoux, etc. — Il y a un assez bon courant d'affaires en salaisons; nous rectifions nos prix pour les lards canadiens qui sont très fermes. Le lard américain se vend maintenant

FONDEE EN 1842.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS ET IMPORTATEURS

2, 4 et 6 rue de Bresoles,

17 rue St-Dizier,

123 à 131 rue Le Royer,

MONTREAL

Nouveaux Arrivages

Une cargaison de
MELASSE BARBADE de choix,
 récolte 1897.
 Un lot de **THE JAPON**, récolte de
 mai, qualité supérieure.
 Ecrivez pour prix et échantillon.

A. ROBITAILLE & CIE
 MONTREAL

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
 rons, telles que Fer en barres, Acier,
 Charbon de forge, Peintures,
 Vernis, etc.

Nos. 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

\$15.50 au lieu \$15.00 coté la semaine der-
 nière; cette augmentation est due à la
 hausse que nous avons signalée dans
 notre précédente revue et à une nou-
 velle avance de 12½c. Les saindoux purs
 de panne se rapprochant de plus en
 plus des prix des saindoux composés
 ont une demande plus active qui fait
 négliger les derniers.

Revue des Marchés

Montréal, 12 août 1897

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus par le câble
 au Board of Trade, cotent comme suit.
 les marchés de la Grande-Bretagne,
 hier :

“Londres — Chargement à la côte :
 blé, ferme; maïs, sans affaires. Charge-
 ment en route: blé, très fort, 6d plus
 haut. — Marchés anglais de l'intérieur:
 blé, ferme. Liverpool — Blé disponible,
 ferme: maïs disponible, soutenu. Farine
 première à boulanger de Minneapolis,
 2s 9d sur futurs, blé, ferme; 6s 8½d sep-
 tembre; 6s 6½d octobre et décembre;
 maïs soutenu, 2s 10½d août, 2s 11½d sep-
 tembre; 3s ½d octobre; 3s 1½d déc.”

On cotait hier à Paris: blé d'août, fr.
 27 75 et de septembre, fr. 26.90. La farine
 était cotée: août fr. 56 00 et septem-
 bre fr. 56.80. Les marchés français de
 l'intérieur sont fermes.

On lit dans le *Marché français* du 24
 juillet:

“La semaine sous revue a encore été

marquée sur différents points du terri-
 toire par des orages qui ont occasionné
 de nouveaux dégâts, notamment dans le
 Mâconnais, où le vignoble a beaucoup
 souffert. Dans le nord-ouest, les pluies
 ont contrarié les travaux de la moisson,
 sans nuire aux céréales non encore cou-
 pées.

A mesure qu'avance la moisson des
 blés, les plaintes concernant le rende-
 ment ne font que de s'affirmer davan-
 tage; les gerbes sont rares et légères,
 les battages donnent de grosses décep-
 tions et l'on ne parle de rien moins,
 dans beaucoup de départements, que de
 déficits atteignant le quart et même
 jusqu'au tiers de la précédente récolte,
 qui d'ailleurs avait été excellente.

On a vu par l'analyse que nous avons
 hier des rapports des professeurs dépar-
 tementaux d'agriculture, qui récolte du
 blé de cette année peut-être, d'après
 les dettes données, évaluée à 90 millions
 et demi d'hectolitres environ. Nous
 répétons que ces chiffres n'ont rien que
 de très approximatif, mais comme ils
 ont été établis par une comparaison
 mathématique avec ceux de 1896, la pro-
 portion du déficit qu'ils indiquent n'en
 constitue pas moins un indice sérieux,
 qui montre que, de toute façon, il nous
 faudra avoir recours dans une large
 mesure à l'importation pour assurer
 nos besoins pendant la prochaine cam-
 pagne. C'est pour le moment, la seule
 chose à retenir.

Les divers marchés aux grains des
 Etats-Unis ont une très grande activité
 Hier le marché de Chicago a encore
 monté, comme d'ailleurs les autres
 marchés américains dès l'ouverture de

la Bourse, en réponse à une hausse sur
 les marchés de Liverpool et de Paris et
 sur une très forte demande de la part de
 l'étranger. Les nouvelles des récoltes du
 Nord-Ouest n'étant pas des plus favo-
 rables il y avait là un autre élément de
 hausse que la position de la spéculation
 a encore accentuée. Le blé de septembre
 est aujourd'hui à parité avec le blé de
 décembre sur la place de Chicago, et il
 prime sur le marché de New York. Il
 se produira peut-être quelque réaction,
 mais selon toutes les apparences, elle ne
 serait que momentanée; on verra cer-
 tainement encore de plus hauts cours
 que ceux que nous cotons ci-dessous.
 L'insuffisance de la récolte en Europe
 est de plus en plus accentuée et les
 quantités de blé aux Etats-Unis sem-
 blent avoir été surestimées tant pour
 l'ancien blé aux mains des fermiers que
 pour la production nouvelle.

On cotait hier, le blé disponible sur
 les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago, No 2, du printemps.....	84
New-York, No 2, rouge.....	92½
Duluth, No 1, dur.....	89½
Detroit, rouge No 2.....	85½

Les principaux marchés de spéculation
 ont fermé comme suit, à la date
 d'hier :

	Sept.	Déc.
Chicago.....	81½	81½
New-York.....	88½	87½
Detroit.....	85½	...
Duluth.....	...	81½

Voici les prix en clôture sur le mar-
 ché de Chicago pour chaque jour de la
 semaine écoulée pour les livraisons fu-
 tures :

MINT... PUFF-STRAPS

Nouvelle
 Spécialité
 de...

Young & Smylie

RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence
 de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce
 une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue
 elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos *Triple Tunnel Tubes* et nos *Navy Plugs* sont aussi des favoris
 auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique con-
 tenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce
 d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectons
 pures, mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE

BROOKLYN N.Y.

POUDRE A PATE

COOK'S FRIEND

Le Nec Plus Ultra de la Qualité

Amène la clientèle
et la maintient.



TOUS LES EPICIERIS DE GROS

Venden de la **COOK'S FRIEND**

La Seule Veritable...

FABRIQUEE PAR W. D. McLAREN, MONTREAL

BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE

Bureau et En repo :-

SOLLICITEE.

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, ST-HYACINTHE

	Sept.	Déc.
Jendredi.....	75½	76½
Vendredi.....	77½	78½
Samedi.....	75½	76½
Lundi.....	77	78½
Mardi.....	78½	79½
Mercredi.....	81½	81½

MARCHÉS CANADIENS

On télégraphie de Winnipeg: " Les experts en grains qui ont inspecté la récolte du blé au Manitoba disent que la moyenne générale sera de dix-huit boisseaux à l'acre. En prenant leur estimation comme exacte, la récolte totale de la province serait de 35,244,450 minots, la superficie ensemencée en blé étant de 1,958,025 acres."

Hier, on vendait le blé à Winnipeg, de 73 à 73½c, avec 19c comme prix de base du fret.

Nous lisons dans le Commercial de Winnipeg du 9 Août:

" Dans ce numéro, nous publions les rapports d'un certain nombre de points du Manitoba. Bien qu'ils soient nombreux, il est douteux que ces rapports puissent donner une idée véritable de la condition des récoltes de la province entière. La plupart de ces rapports proviennent de deux lignes de voies ferrées seulement.

La récolte, cette année est irrégulière et varie grandement suivant les différents districts; en conséquence, il est difficile d'établir une situation bien sérieuse. La température a été favorable durant la semaine, et la récolte a bien progressé. On a un peu moissonné dans quelques districts. Il y a quelques champs ensemencés de bonne heure qui ont une avance considérable mais il n'en faut pas conclure que la moisson bat son plein. Néanmoins, cette moisson hâtive indique que nous touchons de très près au commencement de la récolte; encore une semaine comme celle que nous achevons nous amènera

au commencement réel de la moisson, bien que dans certains districts il faudra attendre encore une quinzaine; Jusqu'à présent la grêle nous a épargnée.

Comme il est dit plus haut, il est très difficile de donner un estimé de la récolte. Bien que celle du blé ne sera pas énorme, elle promet cependant de laisser de beaux bénéfices sur la base des prix actuels. L'avoine et l'orge sont décidément pauvres dans de nombreux districts, particulièrement dans la moitié du sud du Manitoba; cette situation est due à la sécheresse du début. Quelques sections de l'ouest ont besoin de pluie pour les dernières récoltes. Les meilleures, cette année, seront dans la Vallée de la Rivière Rouge, là où les terres sont bien cultivées, mais il y a dans cet endroit beaucoup de mauvaises cultures. On estime la production du blé de quinze à vingt boisseaux par acre.

La dépêche datée d'hier, de Toronto, cote comme suit, les marchés d'Ontario:

" Marché tranquille; farines, bonne demande; les détenteurs sont très fermes dans leurs vues; straight rollers, cotés de \$3.65 à \$3.75. Son, sans changement à \$8.00, ouest et gru, à \$9.00; le son est coté ici à \$10.00. Blé, bonne demande; prix plus hauts; ventes de blé rouge d'hiver nouveau à 73c ouest et à 74c fret moyen; blanc, nouveau, 74c, ouest; blanc, vieux, nominal de 76 à 77c avec offres limitées; No 1 dur Manitoba coté à 83c Fort William et à 88c Goderich; No 2 dur à 86c Goderich et Owen Sound. Sarrasin, demande limitée, prix nominal. Orge, pas d'affaires connues. Avoine, tranquille; demande limitée; blanche cotée de 22½ à 23c, ouest, et mélangée, à 22c. Pois, tranquilles; prix fermes: on cote de 43 à 44c, ouest. Farine d'avoines, tranquille; prix soutenus de de \$3.10 à \$3.20 pour lot de char sur rail. Blé-d'inde, bonne demande et prix soutenus; ventes au dehors à 27c, ouest et à 28c est, un char mélangé ven-

du à 33½c sur rail. Seigle, tranquille, nouveau vendu à 35c ouest et à 36c est "

Le marché de Montréal est à prix plus élevés pour les blés. Il s'est vendu hier du blé du nord No 1 à nos cotes et-dessous. On nous dit même que la demande pour Hambourg, Rotterdam et Anvers est forte en ce moment et qu'hier il s'est vendu pour l'un de ces ports du blé qui était en élévateur depuis trois ans.

Les farines suivent la hausse des blés; une nouvelle avance de 25c s'est produite depuis mercredi sur les patentes du printemps et les fortes à boulanger de la cité; les fortes du Manitoba subissent une hausse de 35 à 50c sur nos prix de la semaine dernière; les patentes d'hiver sont tenues de \$4.30 à \$4.35 et les Straight rollers de \$4.25 à \$4.30.

Avec les prix en hausse continuelle sur les marchés étrangers, on peut voir que les prix des farines n'ont pas encore dit leur dernier mot, d'autant plus que les meuniers ont de très fortes demandes.

L'avoine blanche No 2 est ferme de 28½ à 28½c; l'avoine et les pois, ces derniers aux anciens prix, sont les seuls grains qui aient un peu d'activité, les autres sont négligés et nous laissons subsister nos anciennes cotes, qu'il faut considérer comme purement nominales.

Les farines d'avoine s'écoulent très lentement à nos prix ci-dessous.

Les issues de blé sont peu demandées, les meuniers ont baissé les prix de 50c à \$1.00 la tonne pour les sons et les grus. Nous rappelons que nos prix s'entendent sacs compris.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0.00 à 0.00
Blé blanc d'hiver " No 2.	0.00 à 0.00
Blé du Manitoba No 1 dur	0.97 à 0.99
" No 2 dur	0.93 à 0.96
Blé du Nord No 1	0.97 à 0.98



SADLER & HAWORTH,

CI-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH

MANUFACTURIERS DE **COURROIES EN CUIR**

BUREAU ET MANUFACTURE: **TANNÉ AU CHENE**

COIN DES RUES William et Seigneurs, MONTREAL.

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme.
 Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage.
 Avances libérales sur consignations.
 Fournitures générales pour beurreries et fromageries, Tinettes en belle épipette blanche 30, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurreries. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage.
 Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE
 TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

Avoine blanche No 2.....	0 28½ à 0 28½
Blé d'Inde, Canadien.....	0 33 à 0 34
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 53½ à 0 53½
Orge, par minot.....	0 31 à 0 31
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 41½ à 0 42
Seigle, par 56 lbs.....	0 40½ à 0 41

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 30 à 4 35
Patente du printemps.....	0 00 à 5 15
Straight roller.....	4 25 à 4 30
Forte de boulanger (cité).....	0 00 à 4 75
Forte du Manitoba.....	4 50 à 4 60

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$3 30 à 3 60
Farine d'avoine granulée, en barils.....	3 60 à 3 80
Avoine roulée, en barils.....	3 40 à 3 60

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écri-
 vent de Liverpool le 23 juillet :

" La demande n'a pas été aussi active
 cette semaine pour le fromage de choix
 et les qualités au-dessous, mais les prix
 restent à peu près les mêmes, excepté
 pour le coloré de choix qui, étant rare,
 commandé de 1 s. à 1 s. 6. d. de plus que
 le blanc.

" Nous cotons :

Fromage coloré, choix.....	40 à 41s.
" blanc, ".....	39 à 40s.
" coloré et blanc, fins.....	32 à 36s.

Importations du Canada et des Etats-
 Unis 33,584 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

Watertown, 7 août—Les ventes ont

été de 6,000 boîtes de fromage au prix
 de 8 à 8½c.

Canton, 7 août—Les ventes ont été de
 2,500 grosses boîtes à 7½c; 700 boîtes
 doubles de 7 9/16 à 7½c.

Ogdensburg, 7 août—Il a été offert et
 vendu 2,100 boîtes à 8½c.

Utica, 9 août—Les ventes ont été de
 1,380 grosses boîtes à 7½c; 6,530 do à
 7½c; 380 petites boîtes de blanc à 7½c;
 55 do à 7½c; 370 petites boîtes de coloré
 à 7½c; 60 do à 8c.

Little Falls, 8 août—Les ventes ont
 été de 1,850 grosses boîtes à 7½c; 550 do
 à 8c; 20 petites boîtes à 7c; 440 do à 7½c;
 1,200 do à 6½c; 2,485 do à 7½c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 5 août—Il a été offert 5,000
 boîtes de fromage dont les ½ de coloré.
 Les ventes ont été de 60 boîtes de colo-
 ré à 8½c. 212 de blanc à 8 7/16c; 3,469 de
 coloré à 8½c.

Kingston, 5 août—Il a été offert 1,450
 boîtes; les ventes ont été de 675 boîtes
 à 8½c.

Listowel, 5 août—Il a été offert par
 24 fabriques 7,083 boîtes de juillet. Les
 prix payés ont été de 8½ à 8½c.

Lindsay, 5 août—Il a été offert par 21
 fabriques 1,900 boîtes. Le tout vendu de
 8 1/16 à 8½c.

Chesterville, 5 août—Il a été offert
 1,029 boîtes, dont 458 de blanc. Le tout
 vendu à 8½c.

Iroquois, 6 août—Il a été offert 1,000
 boîtes de fromage. Le coloré a été ven-
 du 8½c, et le blanc 8 5/16c.

Perth 6 août—Il a été offert 1350 boîtes
 de blanc. Le prix payé a été de 8½c.

South Finch 6 août—Il a été offert 1081
 boîtes dont 886 de blanc. Les deux
 sortes vendues de 8½ à 8 7/16c.

Shelburne 6 août—Il a été offert par 11
 fabriques 1510 boîtes. Les ventes ont
 été de 705 boîtes à 8 3/16c; 455 à 8½c et
 150 do à 8c.

London 7 août—Il a été offert par 18
 fabriques 3579 boîtes. Les ventes ont
 été de 295 boîtes de blanc à 8½c; 475 à
 8 7/16c; 300 do à 8½c; 840 de coloré à 8
 3/16c; 1050 do à 8½c et 185 à 8 5/16c.

Belleville 10 août—Il a été offert par
 26 fabriques 1817 boîtes de blanc et 190
 coloré. Les ventes ont été de 380 boîtes
 de blanc à 8½c; 200 do à 8 7/16c; 65 do à
 8 5/16c.

Ingersoll 10 août—Les offres ont été
 de 2210 boîtes; les ventes ont été de
 225 à 8½c; 150 à 8 5/16c.

Madoc, 10 août—Il a été offert 1005
 boîtes. Les ventes ont été de 280 boîtes
 à 8 9/16c; 660 do à 8½c et 60 do à 8 7/16c.

Campbellford, 10 août—Il a été offert
 et vendu 875 boîtes de blanc à 8½c.

Woodstock, 11 août—Il a été offert 872
 boîtes de blanc et 425 de coloré. Les
 ventes n'ont été que de 180 boîtes de
 juillet à 8 7/16c.

Napanee, 11 août—Il a été offert 205
 boîtes de blanc et 305 de coloré. Le tout
 vendu à 8½c.

Pictou, 12 août—Il a été offert 726 btes
 de coloré. Les ventes ont été de 108 btes
 à 8 9/16c et 413 à 8½c.

Stirling, 11 août—Il a été offert 900
 boîtes. Les ventes ont été de 465 à 8½c
 et 345 à 8 9/16c.

Tweed, 11 août—Il a été offert 700 boi-
 tes de blanc. Le tout vendu à 8½c.

MARCHÉ DE QUÉBEC

Cowanville 7 août—Il a été offert par
 43 fabriques 3266 boîtes de fromage. Les
 ventes ont été de 95 boîtes à 8 5/16c; 2160
 à 8½c et 176 à 8½c.

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en
 Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... **HUDSON**, (à fumer et à chiquer). **MORNING DEW**,
 (Virginia Flake Cut). **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs de

BEURRE..et..FROMAGE

B. DE POSTE 2321.

ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1283.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurre de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL.
2 & 6 HARRISON STREET, NEW YORK.

HODGSON BROTHERS EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE Fromage et Beurre

TELEPHONE 366.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

B. DE POSTE 637.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.



REPRESENTANTS EN CANADA

LONDON, ONT.
"SAVANNAH"
"BRIARVILLE"
"BROOKVILLE"
"ST HYACINTHE, QUE"

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Lundi dernier, au quel, il a été présenté plus de fromage que jamais. Il y avait environ 9000 boîtes qui ont été vendues à des prix variant de 8½ à 8¾. Quelques lots particuliers de toute première qualité ont rapporté à leurs propriétaires 8¾. Aujourd'hui encore, les prix ci-dessus s'obtiennent pour du fromage de choix. Le prix de 8¾ n'est pas celui du marché; ceux qui le paient sont très rares et ils veulent, pour ce prix, un fromage hors ligne et sans aucun reproche. Le prix généralement payé pour fromage de choix est de 8½ mais il descend jusqu'à 8c pour les meules laissant à désirer. Nous constatons avec plaisir que le fromage de fin juillet est de meilleure qualité que celui du commencement du même mois; la température a été plus favorable, il est vrai, mais les fromagers ont dû, de leur côté, apporter plus de soins à la fabrication.

Pour revenir aux prix, quelques exportateurs prétendent qu'ils ne peuvent pas payer 8¾; on ne répond plus à leurs offres par câble et s'ils achètent quelques lots à ce prix, disent-ils, c'est pour ne pas se tenir complètement en dehors du marché et pour maintenir en haleine leurs vendeurs habituels.

Un assez fort lot de fromage du comté de Charlevoix a été vendu hier, nous dit-on, à 8 1/16c. sans inspection.

Le prix du câble public de Liverpool est, sans variation, à 39s 6d, ce qui met à 8.58c le fromage à Montréal. Comme cette situation dure depuis quelque temps et que notre marché, loin de donner des signes de faiblesse, dénote de l'activité et de la fermeté, on peut voir jusqu'à quel point les shorts étaient engagés. Car rien ne justifie autrement

les prix actuellement payés. On ne peut pas invoquer pour raison l'état du marché anglais puisque, il y a quinze jours, les prix étaient plus faciles et que la semaine dernière on constatait un ralentissement dans la demande. Le prix du câble public n'a pas augmenté depuis et les exportateurs affirment qu'aux prix actuels du marché de Montréal ils ne peuvent pas obtenir d'ordre. On ne peut non plus raisonnablement attribuer les cours actuels à l'absence de fabrication du *fodder cheese*, puisque les importations dépassent de plus de 200,000 boîtes celle de l'an dernier. En l'absence de toute autre raison, c'est à la spéculation qu'est due la situation actuelle. Nous conseillerons donc plus que jamais à nos lecteurs de ne vendre qu'à des maisons solides et sérieuses.

Les exportations ont été, durant la semaine dernière, de 57,940 boîtes, contre 69,130 pour la semaine correspondante de l'an dernier. Depuis le 1er mai, les exportations de la saison ont été de 885,360 boîtes, contre 681,612 l'an dernier, pendant la même période.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 23 juillet :

"Les beurres de choix du Canada et des Etats-Unis se vendent très lentement et nous craignons qu'il en soit encore ainsi tant que les prix du marché local resteront si bas.

"Nous cotons :

Ladles des Etats-Unis, bons,....	45 à 50s
Imitation, crémeries, tin. frais	58 à 60s
Irlande, fabriques,	78 à 80s
" crémeries, boîtes,.....	80 à 85s
Etats-Unis, crémeries, choix, en boîtes.....	78 à 80s

Canada, crémeries, choix, en boîtes..... 80 à 82s
Danemark, crémeries, barils ... 94 à 100s
Importations du Canada et des Etats-Unis: 3,637 paquets.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Canton, N. Y., 7 août Il a été offert 15½c pour 600 tinettes de beurre sans résultat.

Utica, 9 août—Les ventes ont été de 37 paquets de crémérie à 15c.

Little Falls, 9 août—Les ventes ont été de 23 paquets de laiterie au prix de 13 à 15c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le beurre a été négligé cette semaine, il semblerait que toute l'activité des exportateurs se soit concentrée sur le fromage. Néanmoins, il y a quelque indice que les affaires vont reprendre au moins un peu de l'activité qu'elles ont eu pendant quelque temps. Les exportateurs s'informent davantage des lots à vendre et des prix à payer. Nous ne savons si la crainte d'une diminution dans la production, par suite du bon prix payé pour le fromage qui est plus lucratif que celui du beurre à 17c, inspire aux acheteurs l'idée d'acheter pour mettre en glacière; toujours est-il que le réveil est attendu. Actuellement 17½c semble un gros prix aux acheteurs et 17c paraît être celui de base pour les meilleurs crémeries.

ŒUFS.

A la date du 23 août, les œufs frais de choix étaient en meilleure demande sur le marché de Liverpool avec de plus hauts prix. On cotait : œufs frais d'Irlande de 5s 6d à 7s et du Continent de 5 à 6s. Les œufs du Canada rapportaient de 5s 4d à 5s 8d.



Le Corset Modèle P. & A.

Donne la beauté au buste et procure le confort—
Fait en pur Acier et en Coutil Français
Est léger—Il plaît énormément—Prix \$1.00,
valant le double—Fabrication supérieure et
unique—Se vend bien et avec profit. Demandez
nos échantillons.

Montreal Corset Mfg. Co., Farnham, P.Q.

Bureau 3051, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

HIRAM JOHNSON

IMPORTATEUR & EXPORTATEUR

FABRIQUANT EN GROS DE TOUTES SORTES DE

FOURRURES

pour Hommes, Dames et Enfants—Capots, Collets, Manteaux, Robes, Et tout aussi une spécialité de l'exportation des Beaux. Le plus haut-prix du marché vous sera payé pour toutes sortes de Pelletteries crues.

N.B. Le plus haut prix payé pour cure en pain et racine de Ginseng.

494 Rue St-Paul, Montréal.

Sur notre place, la demande s'est un peu ralentie et on examine les œufs de plus près. Les prix sont sans changement de 10½ à 11c pour les œufs de choix; de 6 à 9½c pour les ordinaires No 1 et de 8 à 8½c pour les ordinaires No 2.

LÉGUMES

Le céleri vaut sur le marché Bonsecours de 15 à 25c la botte. Les tomates font \$1.50 le panier; les concombres valent \$1.00 le quart et les choux de 10 à 15c la doz.

On vend maintenant les betteraves nouvelles 25c la doz. et le blé d'inde en épis de 6 à 10c la doz.

FRUITS VERTS

Les ananas, les oranges de Valence et les citrons de Messine sont à prix plus abordables; nous les cotons à notre liste des prix courants.

Quant aux petits fruits de saison et à ceux de Californie nous cotons: Pêches \$1.50 la boîte et 50c le panier; poires de \$3.00 à \$3.25 et prunes de \$1.50 à \$1.75 la boîte; binets de \$1.50 à \$1.75 la grande boîte; les gadelles noires se détaillent de 20 à 25c le gallon; gadelles 50c le panier et groseilles 30c le panier; les mûres valent \$1.20 les deux douzaine de boîtes et les framboises de 7 à 7½c le casseau et de 60 à 70c le seau.

Les melons d'eau font selon le gros-seur, de 20 à 30c la pièce, et les autres sortes de melons de \$4.00 à \$7.00 la douzaine suivant espèces et qualités

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 5 août:

"Les arrivages ont été, la semaine dernière, de 157 chars de foin et 10 chars de paille pour le marché local. Ils

avaient été, l'an dernier, pour la semaine correspondante, de 96 chars de foin et 16 de paille

"Le stock a été quelque peu réduit sur notre marché, depuis notre dernier rapport, car les arrivages ont été peu importants et seront sans doute encore tels pendant les 10 jours prochains. Nous ne nous attendons pas à de grands changements dans les prix ici jusqu'à l'arrivée du nouveau foin dans de bonnes conditions. Le nouveau foin est offert à prix joliment bas pour expédition.

La paille de seigle est tranquille. Le commerce apporte quelque soin dans ses achats pour expédier il veut voir la condition de la nouvelle paille, craignant qu'elle soit plus ou moins tachée à la suite des pluies excessives.

La paille d'avoine est tranquille.

"Nous cotons:

Foin, grosses balles, choix	
à fantaisie.....	\$15 50 à \$16 00
— petites balles, choix	
à fantaisie.....	15 00 à 15 50
— moyen à bon.....	13 50 à 14 50
— pauvre à ordinaire...	12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélang	11 00 à 12 00
Paille de seigle, bonne à	
choix ...	10 00 à 10 50
— d'avoine.....	6 50 à 7 00
— de seigle mêlée.....	8 50 à 9 00

Sur la place de Montréal les affaires sont toujours assez actives mais les prix faiblissent et nous sommes obligés de baisser nos cotes de la semaine dernière de 50c. par tonne pour le foin No 1 et le foin No 2.

Tous les cultivateurs ne semblent pas encore s'être aperçu que, depuis quelques semaines, leurs acheteurs ne peuvent plus payer d'aussi hauts prix et ils leur demandent encore pour leur foin

des prix que le commerce lui-même ne peut pas obtenir de sa clientèle. Un bon foin commandera toujours son prix, cette année, si, comme on le prétend, la qualité du foin nouveau laisse presque partout à désirer; quant au foin de qualité inférieure, il ne manquera pas; il en reste encore de la récolte précédente et il est à présumer qu'il trouvera un écoulement difficile.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do	10 50 à 11 00
Paille d'avoine do	4 50 à 5 00
Moulée extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do	00 00 à 17 00
do No 2, do	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char:

Foin pressé No 1	11 00 à 12 00
do do No 2	9 50 à 10 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

Pour remplacer quelques trains-poste obligatoires et qui, la plupart du temps, reculent à vide, la Compagnie des chemins de fer du Nord, en France, va mettre en circulation de nouveaux véhicules munis d'un moteur électrique et constituant de véritables automobiles. Ces voitures serviront par la suite sur certaines lignes trop chargées à établir des correspondances et pourront, dans d'autres cas, doubler certains trains; leur vitesse sera la même que celle des trains qu'elles remplaceront.

VOUS ACHETEZ

et...

JE VENDS

VINAIGRE "EUREKA"

A L'ESTRAGON

ALFRED ROBITAILLE

Le seul Manufacturier de Vinaigre (en entrepot) a

QUEBEC

Justement la saison pour vous procurer les....

EPIGES ENTIERES PURE GOLD POUR MARINADES

Paquets de 5 cts et de 10 cts

En boîtes de 5 et de 10 livres.

Donnez votre ordre maintenant,

et voyez à ce qu'on vous livre la marque PURE GOLD.

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

W. H. DUNN, AGENT, No 394 RUE ST-PAUL, MONTREAL

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.

DÉFENDEURS.

DEMANDEURS.

MONTANTS

Acton		
Desmarais Jean L.	Mde J. Côte	429
Ascot		
McGee Allan	P. Paradis (dommages)	100
Farnham		
Cadioux Louis.	L. C. Belanger	308
Lennoxville		
Ramzay Geo. F. et al.	L. C. Bélanger	160
Ramzay Geo. F.	S. Colby	300
Mégantic		
Racette J. A.	Whitham Shoe Co	350
Montmagny		
Picard Chs.	Chinic Hardware Co	173
Montréal		
Allen E. T. et al.	Banque Nationale	244
Benoit A.	Cité de Montréal	1673
Birs F. X; W.	Dame E. Paradis	2e cl.
Brophy T. J.	R. L. Credman et al	160
Brousseau P.	L. Pickleman	200
Brewster F. E.	W. Ross	115
Baccarini L.	T. A. Grothé	165
Balta F.	S. C. Boelun et al	448
Byard F.	R. H. Buchanan	5e cl.
Biais J. et al.	Dame V. Brassard	109
Brodeur D.	A. Brodeur	1e cl.
Bahen M.	B. J. Coghlin	5000
Bros-eau W.	J. Johnson et al	1e cl.
Bellew H. F.	J. Maciner	200
Courtemanche O.	G. Brouillet	2e cl.
Cowan A.	C. F. Wand	10000
Cowan A.	Dame B. R. Allan	237
Charrette J. H. esqual.	J. F. Jodoin et al	489
Caledonian Insurance Co.	T. E. Fee	500
Cardinal B.	F. X. Binette	100
Caron J. S.	R. E. Kimber	124
Campbell J. F. et al.	Dame M. Brennan	1e cl.
Caron A. E.	C. L. Letang et al	293
Chauvin H. N.	Dame M. A. Christie	2e cl.
Chevalier M.	E. Maillé	4e cl.
Cie Chemin de Fer St-Laurent and Adirondack.	O. Allard	2e cl.
Cie Chemin de Fer St-Laurent and Adirondack.	H. Marchand	2e cl.
Cie Chemin de Fer St-Laurent and Adirondack.	E. Allard	2e cl.
Cie Chemin de Fer St-Laurent and Adirondack.	D. Allard	2e cl.
Cie Chemin de Fer St-Laurent and Adirondack.	N. Marchand	2e cl.
Clermont O.	L. O. Grothé	4e cl.
Desnoyers N.	J. Lamoureux	5e cl.

Dewit M. et vir.	J. Date	141
Dejardins E.	O. Langevin	106
Desormeau J. O. Z.	A. Gauthier	102
Foisy F. F. G.	T. Ligget	150
Filion M. et al.	Banque Nationale	163
Frigon H.	A. Turcotte	155
Fox W.	E. Bennett	5000
Farrell Dme C. et al.	A. Nordheimer	3e cl.
Goodrick Dme E. P.	J. Grace	204
Gougeon P.	O. Chicoine	3e cl.
Gadous M.	Dme H. Guilbault	150
Grier J. W.	A. E. Waters	200
Howard F. B.	Dme M. O. McMillan et vir	322
Hervieux Dme H.	Dame J. Morello et vir	135
Jeannotte H.	F. Raymond	100
Kerr W. et al.	N. Douglas	162
Lefevre J. H.	J. H. Bourgoin	100
Lépine O.	Dme J. Blanchard	2e cl.
Langston F.	G. B. Burland	410
Lorge J. B.	Bank of B. N. A.	239
Lallemant A.	A. L. Kent et al esqual	958
Lalonde C. F.	A. Lalonde et al	1e cl.
Leprohon M. E.	Canada Paper Co	175
Marsh M. L. et al.	Banque Nationale	4e cl.
Massé G.	C. E. Ronger	5e cl.
Maynard G.	M. Melion	175
McKeown S. E.	H. Tremblay	160
Mesnard J. E.	T. Valade	1e cl.
Millard Dme P.	J. Paquette	172
Major A.	Delle G. Lemieux	104
Morse Dame P. et vir.	A. Piché	708
Nicholson J. et al.	C. H. A. Gault	214
Nadon A.	L. Gouin et al	133
Nadon R.	J. McReady	117
Quimet J.	J. E. Leonard	104
Prozesky P.	Dame C. Garipey	1e cl.
Pate-aude-D'esqual.	R. Dandurand et al	2e cl.
Pau-lrette dit Lavigne O. et al.	S. Tessier	167
Prieur A.	J. H. Bourgoin	100
Rochon N. O.	R. J. Jausion	3e cl.
Reid W. D.	Dame M. A. Christie	2e cl.
Roy Dame M. E. et vir.	Dame M. A. E. Desrochers et vir	125
Shaw J. R.	J. Sanders et al	106
St-Aubin J. B.	B. Hudon	110
Smith-W. et al.	C. Renaud	8000
Tourangeau J. B.	Delle A. Charon	147
Union Assurance Co.	Dame A. E. O'Brien	2e cl.
Vineberg Dame E. et vir.	Dame W. Suckling	352
Vineberg Dame E. et vir.	Dame W. Suckling	3e cl.
Worthington Marguerite et al.	J. Parker	460
Welsh E. J.	McLaughlin Carriage Co	199
Orford		
Olivier Felix.	J. Ross	136
Québec		
Aiger A. J.	J. McNider	280
Côté Jos.	H. D. Barry (dommages)	1000
Marotte Irénée.	D. Arcand	2000
Picard Ed.	J. Normand	100
Portugais Alf.	J. McNider	106

Sherbrooke		
Channell L. S. et al.	Caswell & O'Rourke	100
Stanstead		
Ashman H. S.	Canada Congregational Missionary Society	300
Sutton Canton		
Westover R. N.	S. Robinson	113
St Armand E.		
Marshall J. H. et al.	S. Robinson	287
St Alexandre d'Iberville		
Hamel Villon.	Dme Adèle Narbonne	170
Ste Hélène		
Messer Augustin.	F. X. Boucher (dom.)	2000
St Hyacinthe		
Bouchard Damien.	O. Brodeur	175
St Jean		
Fortier Laura.	J. Deslauriers	100
Brousseau Wilfrid et al.	Delle Hilda M. Grant et al	6653
Quinn Dame Charlotte.	Delle Alice Bowler	200
St Maurice		
Clermont Ones.	A. Laprise	225
St-Liboire		
Rouneau Cypron.	S. Roireau	233
St Octave		
Rousseau H.	D. E. Drolet	116
St Rémi		
Bourgeois Eusébe.	L. Picard	400
Trois-Rivières		
Barthe G. R.	C. J. Hurt et al (contestée)	582
Upton		
Paulin Mde Zenarde.	R. E. Fontaine & Cie	4e cl.
Weedon		
McDonald Hugh.	Lettie Wilt n	2e cl.
Fontaine Leon.	McLaughlin Carriage Co	122
Windsor		
Samson James.	L. J. Caron	300
Warwick		
Richardson Thos et al.	C. Richardson et al	3770

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Acton		
Brodeur Azarie.	Banque Nationale	124
Brome Canton		
Hunter A. A.	W. Jundro	128
Emberton		
Martin Joseph.	S. Greenfields Sons & Co	222
Potton Canton		
White M. H. et al.	R. W. Heath	128

Stratford			Lac à la Tortue			Ste Cunégonde		
Gagnou Mde A.	F. Brière	268	Gingras Etienne.	O. L'heureux	19	Coderre Alp.	F. Martel	42
St-Léonard			Lachine			St François de Sales		
Brunel J. L. E.	O. Demers	104	Glackmeyer —	J. H. Mallette	90	Contant Gédéon, jr.	O. Papineau	22
St-Sébastien			Marston			St. Georges de Windsor		
Brault Médard	N. Demers	300	McLeod D. L.	J. Crompton	10	Morency Pierre, fils	G. H. L. Hobson	26
Valmont			Maisonneuve			St Hyacinthe		
Petit Alb. et al.	A. Grégoire	111	Roch Nap.	O. Labelle	44	Chaput A. J.	W. D. Bradford	51
Weedon			Mégantic			St Maurice		
Leclerc Jean.	P. Davidson	103	Curley A. G.	J. B. Payne	50	Jothier Aub. rt	A. Baptist	23
Westbury			Mont Carmel			St Pierre les Becquets		
Duplin A.	L. P. Roberge	111	Curley A. G.	Ontario Bank	22	Laquerre Moise.	Monpas & Cie	18
Cour de Circuit			Montreal			St Rosaire		
JUGEMENTS RENDUS			Comtois Ulric.	J. A. Dupout & Cie	43	Manseau Chs	E. Heon	49
DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT	Sherbrooke			Trois-Rivières		
Ascot			Arnold Robt.	A. Gagnon	25	Dauphinois Honoré.	H. Robert	19
Ireland J. M.	Massey-Harris Co	46	Bourguignon Henri.	Z. Many	17	Duval Louis.	Dame N. L. Denoucourt	12
Richard E.	S. Fortier	26	Central Vermont Co.	A. O. T. Beauchemin	59	Giroux Jos.	C. N. Spénard	7
Rhodier John.	B. Quinn	12	Gariépy Thos.	B. Bloomfield	28	Windsor		
Batiscan			Kelly Thos.	Dame M. Cook et al	48	Godbout Joseph.	G. H. L. Hobson	33
Dussault Alf.	Panneton et Blouin	11	Lebel Dame Sarah.	G. R. Baker	50	Windsor Mills		
Bury			Sutton Canton			Burke W. J.	Merchants Bank	48
Campbell John.	D. Macdonald	30	Cabana Albert.	L. C. Bélanger	21	Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.		
Côte St Paul			Côté Et.	L. C. Bélanger	20	Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.		
St-Jean J. B.	E. Beaudoin	38	Guay George.	L. C. Bélanger	15	JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 2187e livraison (31 juillet 1897). — Le chemin de Damas, par Daniel e d'Arthez. — Excursions de vacances, par Louis Rouss let. — L'écuier de la reine, par Arthur Dourliac. Les progrès de la Grande-Bretagne depuis soixante ans, par Daniel Belet.		
Hatley			Jewel Carl.	People's Telephone Co	13	Avec un Gendron de course de 20 livres.		
Reburn G. W.; A.	Massey, Harris Co	14	Emond Joseph.	E. Maréchal	14	Si vous désirez avoir un bycicle facile à conduire, léger et fort, achetez le		
			Martineau E.	J. Luttrell	17	GENDRON		
			McLean D. M.	W. H. Fuller & Co	13	2413 Rue Ste-Catherine,		
			St-Barnabé			MONTREAL.		
			Lad. aux E.	W. F. Vilas	13			
			Decoteau Géd.	Beaver Oil Co	30			

T. B. McCarthy,
sur son Gendron
de course, a fait un mille sur la piste Island, Toronto, en 1.49³/₄ minutes.

A. P. Gimbert, a gagné la course de 100 milles sur le chemin, à Chatham, le 1er de juillet, avec un Gendron de course de 20 livres.

Si vous désirez avoir un bycicle facile à conduire, léger et fort, achetez le

GENDRON
2413 Rue Ste-Catherine,
MONTREAL.



LION

L

BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc. PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs). Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc. La plus grande usine du genre dans la Puisseance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

Négociants Industriels.

MONTREAL

National Assurance Co. of Ireland.

INCORPORÉE PAR UNE CHARTE ROYALE, ET
AUTORISÉE PAR ACTE SPÉCIALE DU PARLEMENT.

Bureau Chef au Canada: 1735, RUE NOTRE-DAME

M. C. HINSHAW, Agent Principal, :: MONTREAL

AGENTS SPÉCIAUX,
DEPARTEMENT FRANÇAIS:

DROLET & ALARIE, No 20, rue St-Jacques.

ISIDORE CREPEAU, No 34, côte S'-Lambert.

INTERNATIONAL
Business College

Place d'Armes, Montréal.

Cette institution est une des mieux organisées du pays. Le programme comprend: la tenue des livres, l'arithmétique, la calligraphie, la correspondance, le droit commercial, la sténographie (dans les deux langues), la clavier, l'anglais, le français, la préparation aux examens du service civil, etc. Les cours du jour recommencent le 14 NDI, le 23 AOUT. L'enseignement se fait en anglais par des professeurs d'expérience. Un cours préparatoire est annexé au Collège. Salles spéciales pour dames. Demandez le prospectus. (Téléphone 3000)

CAZA & LORD, DIRECTEURS

AVIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de

NARCISSE DESNOYERS,

épicier, 1239 rue Demontigny, Montréal, failli.

Les sous-signés vendront à l'encaissement public à la place d'affaire du faill

Lundi, le 16 août 1897, à 11 heures A. M.,

tout l'actif d'après l'inventaire, en bloc ou en détail, savoir:

Stock d'épicerie, provisions, cheval, voitures et ameublements	\$ 439 38
Dettes de livres par liste	416 35
Loyer des prémisses à ex choir ler mai 1898.	212 50
Certificat de dépôt de la Banque du Peuple	136 70
	\$1,204 93

Le tout sera vendu pour argent comptant, le magasin sera ouvert pour inspection, samedi, le 14 août 1897. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILLODEAU & RENAUD,

Cessionnaires,

15 rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRÈRES,

Encaisseurs.

NOTES SPÉCIALES

"Le Fumivore Jubilé."

Il y a bien longtemps que les municipalités des grandes villes cherchent à se débarrasser des fumées des usines et des maisons industrielles de toute nature. Des concours ont été organisés un peu partout pour pousser les inventeurs à trouver un fumivore aussi parfait que possible; mais jusqu'à ces derniers temps aucun n'avait donné la satisfaction voulue. Tiendrons-nous un fumivore idéal? Nous serions tenté de le croire. Nous avons vu fonctionner dernièrement aux ateliers du journal "La Presse" le Fumivore Jubilé qui est sans contredit le plus parfait que nous ayons vu jusqu'ici. Comme nos lecteurs le savent, la fumée est produite par la combustion incomplète du carbone des combustibles par suite d'une quantité insuffisante d'oxygène. Le fumivore idéal sera donc celui qui reprenant le carbone à sa sortie du foyer l'y ramènera pour en faire la complète combustion. De cette façon il n'y aura plus de dégagements de fumée au dehors et, en outre, il y aura gain de chaleur, le combustible étant totalement utilisé; c'est ce que fait le Fumivore Jubilé que nous annonçons dans une autre page.

Instruction Commerciale

M. Homer L. Lord, de la société Caza & Lord, propriétaire de l'International Business College, Place d'Armes, Montréal, fait actuellement une tournée aux Etats-Unis dans le but de visiter les principaux établissements où l'on prépare les jeunes gens au commerce. Quelques unes de ces écoles ont une réputation universelle, entre autres le "Eastman Business College," de Poughkeepsie. M. Lord doit y séjourner quel-

ques semaines afin d'étudier en détails l'organisation de l'enseignement, et les méthodes en usage. Il passera ensuite quelques jours à New-York, et visitera aussi les principaux collèges commerciaux des autres localités importantes des Etats de l'Est. Suivant en cela l'exemple de tous les hommes de progrès, soit dans l'industrie, le commerce ou les professions libérales; MM. Caza & Lord profitent de toutes les occasions pour apporter des perfectionnements à leurs méthodes et à leurs procédés. Déjà ils possèdent un établissement modèle sous tous les rapports, ayant un personnel enseignant d'une compétence indiscutable, comme le démontrent les succès obtenus jusqu'ici; mais ils veulent pousser plus loin leur ambition, et tenir leur institution à la même hauteur que les meilleures de ce genre chez nos voisins, c'est pourquoi M. Lord a voulu se rendre compte de visu du système en usage dans ces institutions. Le public intelligent sait apprécier le mérite de ceux qui ne reculent pas devant les peines et les sacrifices pour aller de l'avant; il saura tenir compte des efforts faits pour aider nos jeunes gens à faire leur chemin dans la vie et les rendre capables de soutenir avantageusement la comparaison avec ceux des autres nationalités. M. Lord sera de retour pour l'ouverture des classes, le 23 août.

TOUR DU MONDE. - Journal des voyages et des voyageurs. - Sommaire du No 31 (31 juillet 1897). 10 Les villes mortes du Siam, par M. L. Fourcraeu. 20 A travers le monde: Une mission française en Abyssinie (Impression de voyage), par M. Sylvain Vigneras, rédacteur au ministère des Colonies. 30 Civilisations et religion: L'expansion coloniale en Allemagne. 40 Excursions: La revue navale de Spithead, (26 juin 1897). - 50 Grandes courses de terre et de mer: Ascension du ballon Andree. - 60 Livres et Cartes. 70 Conseils aux voyageurs: Les automobiles, par M. Paul Moyan.

Abonnements: Un an, 26 fr. - Six mois, 14 fr

Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE.

Montréal - Wright & Bourassa, salle à manger.

CESSIONS

Montréal - Matthews E. W. & Co., bicycles, etc.

Vineberg J. & Co., hardes.

Vineberg & Co, hardes

Québec - Labrecque & Marcotte, articles de fantaisie en gros.

South Roxton - Paré, mag gén.

St Henri de Montréal - Laliberté Joseph A., chaussures.

CONCORDATS

Roberval - Gauthier Denis, mag. gén.

CURATEURS

Montréal - A. W. Stevenson, à F. F. & C. B. Kelly, articles de fantaisie en gros. Bilodeau & Renaud, à Stanislas Toupin.

St Jean - John McD. Hains, à Ran-court et Trudeau, épice.

DÉCÈS

Montréal - Bogaert Henry, hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Granby - Massé & Massé, machinistes. Montréal - American (The) Dental Laboratory.

Handfield J. E. & Co, nouv. Mortimore H. & Co, tissus élastiques. Cochrane Cassils & Co, nefs de chaussures.

Dominion (The) Hat and Cap Mfg Co. McBean D. G. & Co, foin en gros etc. Mongeau J. M. V. & Co, négociants. Montréal Corset Mfg Co. Roy & Moreau, charrons. Singer (The) Hat and Cap Mfg Co. Huot & Coté, électriciens. Québec - Madden & Ellis charbon.

Cantin & Bresse, tanneurs ; U. Cantin continue s-ul.

St Henri de Montréal—Robert & Robert, quincaillerie.

EN DIFFICULTÉS

Montréal—Geoffrion T. & Cie, mfrs de chaussures ; ass. 21 août.

Vallée O. & Frère, nouv. etc.

Olermont J. O., épïc. ; ass. 11 août.

Pont Maskinongé—Marchand Isaïe, foïn ; etc. ; ass. 14 août.

FONDS A VENDRE

Montréal—Dansereau T., boulanger. Desnoyers N., épïc.

La Cie Générale d'Importation.

Toupin Stanislas, épïc., etc.

St-Jean—Levi R. & Co, nouv. ; 11 août.

FONDS VENDUS

Québec—Gagnon D. R., pharmacien, à 26c dans la piastre.

St Rémi—Thérien & Cie, mag. gén., à 55c dans la piastre.

INCENDIES

Laprairie—Lefebvre O. & D., hôtel (endommagé), ass.

Montréal—Boyer J. A., charpentier, (endommagé), ass.

St Hyacinthe—Moseley E. Frank & Co., tanneurs, ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Granby—McDonald & Largie, ferblantiers ; Wm J. B. McDonald et Peter Largie.

Maisonneuve—Lépine D. & Cie, bouchers ; Delphis et Michel Lépine.

Montréal—American (The) Dental Laboratory, articles de dentisterie ; John B. Ridout

Montreal (The) Horse Lloyds Marine Underwriters.

Riendeau, Comtois & Cie.

Hoolahan & Vézina, mfrs de poêles ; John Hoolahan et Wilfrid Vézina.

Mortimore H. & Co, importateurs de tissus élastiques ; H. Mortimore et Chs. Arthur Hopkins.

Asiatic Trading Co., Chs M. Rubidge.

Delisle & Fils, peaux ; George Delisle et Félix Delisle.

Dussault Joseph et Cie, négociants ; Joseph Dussault et Adélar Pilon.

Love J., restaurant.

Paquette Théophile, épïc.

Ruttenberg W. & Co, hardes. Pauline Ruttenberg.

Sharpe's City Express, Isabel. Sharpe. Benalack (The) Lithographing and Printing Co.

Hébert O. & Cie., bouchers et épïc. ; Hedwidge Charland, épse de Omer Hébert.

Hip Dress (The) Binding Co.

Union de Frais funéraires ; J. B. & Arsène Charest.

Gravel Frère, épïc. ; Rudolph et Hector Lajoie.

Québec—Madden & Son, charbon ; George et Martin Madden.

Québec Shipsmiths Association.

Gagnon D. R. & Cie, pharmaciens ; Marie Daleda Boisvert.

St Cunégonde—Fauteux H., mfr de portes et châssis ; Exilda Dagenais épse de Hercule Fauteux.

St Hilaire—Charbonneau F. X. & Cie, hôtel ; F. X. Charbonneau et Magloire Charbonneau.

St Louis du Mile-End—Dazé Frère, plombiers ; Hector et Joseph Dazé.

Hogue T. & Cie, restaurant ; Téléphore Hogue et Hercule Hogue.

Westmount—Matthews G. H. & Co., confiseurs ; George H. Matthews et Barbara McKay, épse de Wm. Matthews.

PROVINCE D'ONTARIO

CÉSSIONS DE COMMERCE

Port Hope—Port Hope Carpet Mfg Co ; Mde Ellison se retire.

Toronto—Wreyford & Co, lainages et merceries, les merceries seulement.

Valentia—Emerson James, forgeron ; C. Crozier succède.

CÉSSIONS

Dungannon—McArthur Wm., libraire.

Galt—Taylor George, tailleur.

Mazville—Loney E. A., épïc.

Midland—Williamson Albert E., tailleur.

Port Perry—Laing & Meharry, quincaillerie, etc. ; ass. 20 août.

Rockwood—Shaw M. F. & Co., pharmaciens ; ass. 10 août.

Seaforth—Smith John O. & Co., courtiers ; ass. 17 août.

Toronto—Fée Joseph, jr., épïc. ; ass. 11 août

McAdam J. W. & Co., chaussures ; ass. 13 août.

DÉCÈS

Lindsay—Markham M. M., chaussures.

Toronto—Goodman B., boulanger.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Falding—Rankin R. & S., mag. gén. ; S. A. Rankin continue.

Rat Portage—Canniff et Johnson, pharmaciens ; Jos. Johnston continue.

EN DIFFICULTÉS

Port Perry—Laing & Meharry, quincaillerie etc.

Webbwood—McQuire H. F. & Co, mag gén.

EN LIQUIDATION

Guelph—Guelph Norway Iron and Steel Co Ltd.

Toronto—Eaton John (The) Co Ltd, mag gén.

Ranger (The) Cycle Co of Toronto Ltd.

FONDS A VENDRE.

Hamilton—Harwood Louisa, modes ; 11 août.

Ingersoll—Bowman F. & Co., articles de sport ; 13 août.

Orillia—Moore & Kerr, mag. gén., 11 août

Ottawa—Burns T. A., papeterie.

Toronto—Morrison J. C., épïc. ; 9 août.

Toronto Jct.—Dominion Art Woodwork Co., 9 août.

FONDS VENDUS

Aylmer—Walsh W. H., écurie de louage ; à Johnson.

Ayr et Woodstock.—Gerbig. O. H., mag. gén.

Norman—Cowan W. G. & Co., épïc., etc., à 66c à Davies & Co.

Port Arthur—Marks Thomas & Co., mag. gén., etc. ; le dépt. des liqueurs à M. Dawning & Co.

Stratford—Sicklesteel & Son, chaussures

Toronto—Cutler Bros, mfrs de bicycles, etc.

INCENDIES

Oshawa—Beaton Jennie E., épïc.

Murray & Co, tailleurs

Trenton—McComb W. J., tailleur.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Brantford—Buck Wm. (The) Stove Co. Ltd.

Kingston—Wilson James, bois de sciage.



AVIS DE FAILLITE

DANS L'AFFAIRE DE

ADELARD PARÉ,

Ste-Prudentienne ou Roxton Pond, failli.

Les sous-signés vendront à l'encan public au No 69 rue St-Jacques.

Mercredi le 18 Aout 1897, à 11 hrs p.m.

Actif mobilier du failli, comme suit :

Fonds de commerce \$587.58

Mobilier du magasin et roulant 218.95

\$ 806.53

Dettes de livres et billets recevables

d'après liste 577.75

\$1,384.28

Conditions comptant.

Pour autres informations s'adresser à

LAMARCHE & BENOIT, cessionnaires

1709, rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Windsor—Richardson G. W., tailleur, a laissé l'endroit.

CESSIONS

Wolfville—Carry Mde L. M., modes.
Yarmouth—Burke Thomas F., épïc.

EN DIFFICULTÉS

Halifax—Hubley W. J., grains.

FONDS A VENDRE

Halifax—Wilson W. O., nouv.
Yarmouth—Whitehouse Benjamin, nouv.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Old Bridgeport—Mitchell & MacLean, mag. gén.; James M. Mitchell et Angus MacLean.

Oxford—Dunsmore & Co, quincaillerie etc.; Archibald Dunsmore et Thomas Dunsmore.

Sydney—Gillies Allan D., épïc. au nom de son épouse Mary A.

Truro—Wright & Murray, épïc., John A. Wright et John D. Murray.

Whitecove—Hersey Charles H., au nom de son épouse Mary W. Hersey.

NOUVEAU-BRUNSWICK

EN DIFFICULTÉS

Lower Brighton—Richardson J. Fraser, bois de sciage, offre 10c dans la piastra.

FONDS A VENDRE

Bristol—Sherwood Mde W. A., mag. gén.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Port Elgin—Magee Fred., mag. gén.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSATIONS DE COMMERCE

Minnedosa—Denison E. O. & Co., Union Bank succède.

Neepawa—Young Arthur, pharmacien, parti pour MacLeod; W. Young succède.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Winnipeg—McArthur & Rathburn, hôtel, Harry Rathburn, continue.

FONDS A VENDRE

Neepawa—Harrison T., confiserie.

FONDS VENDUS

Indian Head—Lee W. H., boucher, à Geo. Davidson.

Winnipeg—Winnipeg Music Co (Ltd), à Turner & Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Altona—Mennonite (The) Mutual Hall Insurance Co. of Manitoba, incorporée.

Brandon—Lewis & Son, bouchers.

Carman—Toobs & Co. ont admis Samuel Kirkpatrick : raison sociale Toombs & Kirkpatrick.

Grenfell—Love & Tryon, mag. gén et bois de sciage, ont admis T. T. W. Bready pour le commerce de grain.

McLeod—Trites A. B., mag. gén.

Minnedosa—Pickering V. H., courtier.

Neepawa—Graham R. & S. Kerr, mag. gén.

Whitewood—Duquette & Cie, mag. gén.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Quartz Creek—Martin George D., imprimeur; V. Carson succède.

Rossland—Herring A. F., pharmacien.
Trail—Albans Julius L., tailleur, parti pour Colville Wash.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Rossland—Manley & Klockman, hôtel; Klockman se retire.

Trail—Robertson & Steneral, ferblantiers; J. H. Robertson continue.

FONDS A VENDRE

Vancouver—Liberty H., hôtel.
Cook & Dunlop, charrons.

FONDS VENDUS.

Langley—Prarie, Riddell & Davidson, mag. gén., à Coulter Berry & Co.

New Westminster—Pearson & Armstrong, épïc., à Parnell & Gunn.

Vancouver—Coughley A. R., boucher, à Dominion Meat Co.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Ashcroft—Ashcroft Water Works Co.

UN PEU DE TOUT

D'après le rapport du bureau central de l'Association suisse des cordonniers, la Suisse compte aujourd'hui environ 11,000 ouvriers de fabrication des chaussures.

De trente-huit en 1888, le nombre des fabriques s'est élevé en Suisse jusqu'en 1895 à cinquante-deux, qui travaillent avec 341 chevaux-vapeur.

Le nombre des maîtres-cordonniers travaillant pour leur compte va sans cesse en diminuant.

Jamais les indications du baromètre ne furent plus intéressantes que par cette période météorologique mouvementée. Mais on n'a pas toujours un baromètre sous la main. Qu'à cela ne tienne! dit le *Journal d'hygiène*. Liez la nature. Sachez y lire: plantes, fleurs, insectes et oiseaux vous renseigneront à souhaits; qu'on se le dise!

Il pleuvra:

Si le souci d'Afrique tient sa fleur fermée;

Si le laitron de Sibérie tient sa fleur ouverte pendant la nuit;

Si le chardon des faulonniers resserre ses monstrueuses écailles;

Si la tige du trèfle se redresse

Si les vers de terre sortent en abondance;

Si les oiseaux de basse-cour, les pédrich et les moineaux s'ébattent dans la poussière;

Si les canards et les oies volent cà et là et plongent dans l'eau;

Si les moutons et les chèvres sautent et se battent;

Si les abeilles s'éloignent peu de leur ruche;

Si les hirondelles volent rapidement en rasant le sol.

On peut compter sur le beau temps:

Si la rose de Jéricho peltonne et contracte ses branches;

Si la tourterelle roucoule lentement;

Si les chauves-souris voltigent en grand nombre;

Si les corbeaux crient le matin;

Si les moucheron se ressemblent vers le couchant du soleil et forment des colonnes tourbillonnantes;

Quand les fils de la Vierge s'étendent à travers les sillons.

URBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX.
GARAND, TERROUX & CIE.,
BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place d'Armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités amiables sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires transigées par correspondance.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

EXPERTS-COMPTABLES.

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue St-Jacques, Montréal.

Spécialité :

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

AVIS DE FAILLITE
dans l'affaire de

STANISLAS TOUPIN

Épicier et boucher, 107 rue Brebeuf, Montréal, failli.

Les sous-signés vendront par encan public, à la place d'affaire du failli, en bloc ou en détail.

Mardi, 17 août 1897, à 11 hrs a m.

tout facile cede, savoir :

Stock d'épicerie, provisions et viandes	\$247 00
Ameublement d'échoppe, cheval, voiture.	232 15
Dettes de livres, par liste.	726 04
Loyer des prémisses en echoir, 1er mai 1898	85 00

Le tout sera vendu pour argent comptant; le magasin sera ouvert pour inspection, lundi, le 16 août 1897. Inventaire et liste des dettes de livres en vue à nos bureaux.

BILODEAU & RENAUD,

Commissaire,

15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

FUMIVORE JUBILÉ.

Destruction absolument complète de la Fumée

— ET —

Economie de Combustible.

Ces sont les deux principaux avantages de ce nouvel appareil fumivore et gazivore, auquel aucun autre ne peut être comparé.

Le "Fumivore Jubilé" est le seul qui donne satisfaction absolue, à tous les points de vue, par son fonctionnement parfait continu.

L'inventeur de ce tout concurrent d'offrir sérieusement même la moitié des avantages réels qu'il garantit par écrit.

"Le Jubilé" est le seul qui puisse être adapté indistinctement à toutes les chaudières ou bouilloires domestiques, steamers, usines, etc."

Les conditions de paiement sont faciles et avantageuses.

Pour informations et ordres, s'adresser à

M. WILBROD PAGNUELO,

PROCEUREUR DE L'INVENTEUR,

58, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.

Chronique de Québec

Mercredi, 11 août 1897.

On est tranquille dans les magasins de nouveautés en détail. C'est le temps du calme plat qui va cesser prochainement, toutefois, car bientôt les gens vont revenir de la campagne et les préparatifs vont se faire pour la rentrée des classes. Quelques-uns ont prétendu que les arrêts de l'électricité aux coins des rues seulement auraient pour effet d'achalander les établissements situés à ces endroits de préférence aux autres qui se trouvent plus éloignés. Il n'en est rien. Généralement, les clients savent où ils veulent aller et ils s'y rendent tout droit, quand même ils auraient quelques pas à faire. On chuchote toutefois que la plus grande maison de nouveautés de la ville, celle qui annonce le plus et le mieux, pourrait bien se passer la fantaisie de faire descendre ses clients à la porte même de ses magasins en achetant un droit d'arrêt des chars électriques; voilà une innovation qui en vaudrait la peine. Ce qui est certain, c'est que l'élan du progrès est fermement donné et qu'il ne s'arrêtera plus.

Le faubourg St-Jean et celui de St-Roch sont maintenant régulièrement reliés, depuis lundi, par un service ininterrompu des voitures électriques qui voyagent toutes les dix minutes. Cette notable amélioration à déjà produit des résultats appréciables: les citoyens du faubourg St-Jean qui ont affaires dans les autres quartiers, à St-Sauveur, à St-Roch, à la Basse-Ville, à Lévis même,

trouvent économique et avantageux de faire le trajet par l'électricité qui les mène à destination en quelques minutes. De même, les gens qui ont des affaires dans le faubourg St-Jean, au lieu d'escalader la côte de la Montagne et de parcourir à pieds une distance de près d'un mille, préfèrent se faire transporter moëlleusement, sûrement et rapidement par l'électricité: tout ce courant passe par St-Roch, et l'on est étonné du nombre de voyageurs qui encouragent la nouvelle ligne.

Nous suivons avec intérêt ce développement du réseau électrique et nous en entretenons volontiers le lecteur, car nous y voyons le vrai et seul moyen de rapprochement entre des hommes que la nature même de leurs fonctions tient éloignés les uns des autres. C'est ainsi que nous avons vu des marchands du faubourg St-Jean émerveillés de l'activité de St-Roch aux heures d'affaires. Accoutumés à faire la navette entre leurs magasins et la basse-ville, chez les fournisseurs de gros ou dans les banques, ils ne soupçonnaient pas l'affluence des acheteurs dans la partie commerciale de St-Roch. Un seul voyage dans l'électricité a été ainsi pour eux tout une révélation. De là à créer de l'émulation et un échange d'affaires, il n'y a qu'un pas.

Nous sommes de ceux qui croient à l'avenir de Québec. Trop de gens se plaignent encore à nous déprécier, et ne perdent jamais l'occasion de dire un mauvais mot à notre adresse et à notre détriment. Nous ne saurions être de l'opinion de ce capitaliste qui nous disait l'autre jour:

"Je suis bien content de l'électricité: cela fait mon affaire, seulement, je suis enchanté de n'avoir point risqué un sou là dedans.

—Et pourquoi donc?
—Parce que les déficits de la Haute-ville vont absorber les surplus de St-Roch."

Pauvre homme! Il ne voit pas que l'électricité est la dissémination qui ne fera bientôt qu'un tout solidaire et uni de divers quartiers de la ville: pour l'hôtel de ville et le paiement des taxes municipales, pour les cours de justice, pour les grands hôtels, pour la terrasse Dufferin, pour les théâtres, St-Roch et St-Sauveur escaladeront les hauteurs par l'électricité qui nous ramènera les touristes, les acheteurs, les curieux de visiter le parc Victoria, charmant endroit qui n'aura peut-être pas bientôt son pareil au Canada.

Et tout ce va-et-vient augmentera nécessairement la recette et créera des dividendes. Capitaliste peureux et égoïste, dans ce temps-là, le taux de l'intérêt aura encore diminué aux caisses d'économie, et tu grugeras modestement ton trois pour cent, tandis que les gens de flair auront aisément du dix ou douze sur des obligations qui feront prime sur le marché et qui se dévoueront les spéculateurs assez chanceux pour s'en procurer.

ÉPICERIES

Sucres: Jaunes, 3½ à 3¾c; Granulé, 4½ à 4¾c; Powdered, 6c; Paris lump, 6½c.
Sirops: Barbades purs 25 à 26c; sirops inférieurs 22c.
Beurre: Frais 11 à 12c; do Marchand 10c; Do de Beurrerie 16 à 17c.



**L'Arôme
Délicieux**

des Finnan Haddies de la marque Thistle provient de deux causes. Premièrement, parce que les meilleurs Haddock sont employés — Secondement, parcequ'ils sont fumés et emballés pendant qu'ils sont frais, au bord de la mer. L'arôme est le même que celui d'un poisson frais pris. Nous garantissons qu'il n'y a que les vrais haddock qui sont emballés sous le nom.

Finnan Haddies
de la
Marque Thistle

A. P. TIPPET & Co., Agents Generaux
Montréal.

Marinades Heinz...

CUISINE FACILE.

Les Baked Beans de HEINZ la rendent facile

LES ÉPICIERES DOIVENT EN POUSSER LA VENTE

AUTRES SPÉCIALITÉS POPULAIRES—

Marinades Sucrées.	Chutney aux Tomates.
India Relish.	Ketchup aux Tomates, Etc.

EN VENTE PAR—

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,
H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.

MEDAILLES—

PARIS
CHICAGO
ANVERS
ATLANTA ETC

The **GENUINE**
always bear this
Keystone trade-mark.



Huile de charbon : 13 à 13½ le gall.
Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50; homard, \$2.50; tomates 90 à 95; pois, 80 à 90c; blé-d'Inde, 75 à 80.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poches) : Fine \$1.10 à \$1.20; Superfine, \$1.30 à \$1.50; Extra, \$1.70 à \$1.75; S. Roller \$1.95 à \$2.00; Patent, \$2.00 à \$2.20.

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 33 à 34c; Province 32 à 34c; Orge 45 à 46c; son 65c; blé d'Inde, 38 à 40c; pois 60 à 70c; fèves 95c.

Lard : Short Out, \$14.00 à \$15.00; sain-doux en seaux, \$1.40 à \$1.50; do composé, \$1.25; do chaudière, 6½ à 7c.

Huiles : Loup-Marin "Straw," 36 à 37. do de morue, 28 à 30c.

Le président et le gérant général de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc étaient à Québec au commencement de cette semaine et ont visité le site probable du pont qui doit relier les deux rives du fleuve St Laurent un peu en amont de Québec. L'honorable ministre des Travaux Publics a pris part à cette exploration avec plusieurs des membres de la compagnie du pont. Ou nous nous trompons fort, ou cette coïncidence de la rencontre d'un ministre de la couronne et des hautes autorités d'une compagnie puissante comme est celle du Grand-Tronc, pour faire une démarche de cette importance, ne devrait pas être tout à fait fortuite.

Nous y voyons pour notre part. un très heureux présage. Du reste, un incident, qui en dit plus que bien des paroles, a dû convaincre le président du Grand-Tronc qu'il y avait une lacune à combler. Le personnage voyage,

comme il est juste, en char spécial, et c'est son intention de se rendre au Lac St-Jean (Or. au lieu de traverser vis-à-vis Québec. Il lui a fallu faire le conduit par Montréal, plus de trois cents milles de chemin, pour se rendre à destination.

Pour quiconque aime la ligne droite, qui est le plus court chemin d'un point à un autre, voilà une courbe qui n'est pas précisément plaisante. Voilà pour quoi, le voyage des autorités du Grand-Tronc à Québec doit, dans notre opinion, avoir de bon résultats.

L. D.

LA HOUILLE AU JAPON

Le *Moniteur de Quesneville* nous donne, d'après le *Tokio Economist*, une intéressante note statistique sur la production de la houille au Japon. La production de la houille au Japon s'élève actuellement à 3 millions de tonnes par an, dont la moitié est consommée dans le pays même, le reste étant exporté principalement à Hong-Kong, Shanghai, Chefoo, New-Chouang, Singapour et San Francisco. Le charbon d'exportation est extrait des mines de Mike (district de Kyushiu) et des mines de Hokkaido. A Hong Kong, on importe annuellement 600,000 tonnes de charbon japonais que l'on utilise exclusivement sur les navires à vapeur et dans les usines.

Les seuls charbons qui puissent rivaliser à Hong-Kong avec les charbons japonais sont ceux du Tonkin et d'Australie. Quant aux houilles de Cardiff, il sera impossible de les vendre en Extrême Orient tant que la perte sur l'argent sera aussi forte.

A Shanghai, New Chouang et Singapour, les charbons japonais sont utilisés non seulement sur les navires à vapeur et dans les usines, mais encore pour les usages domestiques. Enfin, à San Francisco, on l'utilise à la fabrication du gaz d'éclairage. Toutefois les exportations de charbons japonais vers l'Amérique ne sauraient se développer considérablement. Les frais sont, en effet, assez élevés, pour la seule raison que les navires qui font le transport ne trouvent aucune marchandise pour le retour.

On jugera des progrès réalisés dans l'exploitation des charbonnages japonais, si l'on remarque que la production de la houille dans ce pays n'était que de 560,000 tonnes en 1875, alors qu'elle a atteint 3,307,000 tonnes en 1893.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: **Beurre, Fromage, Œufs et Patates.**

EN GROS ET A COMMISSION
 AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
 CORRESPONDANCE SOLICITÉE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701 **MONTREAL.**
 New York Life Bldg.

GRAINS DE SEMENCE

Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse Canadienne, etc.; Pofa, Orge Sarrasin, etc. Blé d'Inde a silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth; Plâtre à terre; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles.

J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Sirop Fajardos

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de **SIROP FAJARDOS** de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités: **Valises, Sacs de Voyage, Etc.**, aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz. ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUÉ & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec

SUCCESSIONS DE BOISSEAU & MARCOTTE

GEO. TANGUAY

MARCHAND DE

FARINE, GRAIN, LARD, POISSON, ETC.

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48, rue Saint-Paul **BASSE-VILLE**

Quais: Rues St-André et Dalhousie **QUEBEC**

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

—KT—

Jobber en Chaussures
No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de jobs pour leur commerce

Avez-vous Essayé les Tabacs Havane, Rouge et Quesnel

De **JOS. COTÉ?** Ils sont reconnus comme étant les meilleurs.

Marchand en Gros

N. B.—Veuillez. S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion.

Veuillez remarquer le Nègre à la porte.

JOS. COTE, 179 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AOUT 1897.

<p>Allumettes.</p> <p>New Dominion..... la caisse.. 3 35 Phoenix..... " " 3 25 Telegraph..... " " 3 70 Telephone..... " " 3 60 Tiger..... " " 3 35</p> <p><i>Frêt payé à destination, et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.</i></p> <p>Parlor..... la caisse.. 1 45 "..... par 5 caisses.. 1 40</p> <p>Articles divers.</p> <p>Bien Parisien..... lb. 0 11 0 13 Bouchons communs..... gr. 0 18 0 30 Bougie Paradis..... lb. 0 08 1/2 0 10 1/2 " London Sperm..... " 0 08 1/2 0 09 1/2 Briques à couteaux..... dos. 0 35 0 37 1/2</p> <p>Brûleurs pour lampes</p> <p>No. 1..... dos. 0 00 1 00 No. 2..... " 0 00 0 75 No. 3..... " 0 00 0 70</p> <p>Cable coton 1/2 pouce..... lb. 0 18 1/2 0 14 " Manilla..... " 0 12 0 14 " Sisal..... " 0 05 1/2 0 07 " Jute..... " 0 08 1/2 0 09</p> <p>Cartes à jouer..... dos. 0 25 3 50 Chandelles sulf..... lb. 0 00 0 09 Epingles à linge. bte. 5 gr. 0 00 0 80</p> <p>3 fils. 4 fils.</p> <p>Ficelles..... 30 pieds.. 0 40 0 70 " 40 " " 0 50 0 90 " 48 " " 0 80 1 20 " 60 " " 0 75 1 35 " 72 " " 0 90 1 90 " 100 " " 1 25 2 10</p> <p>Grain de canari..... lb. 0 03 1/2 0 04 " paq..... " 0 06 0 08 " chanvre..... " 0 03 1/2 0 04 " rapée..... " 0 06 0 07 Lessiv concentré, com..... " 0 30 0 40 " pur..... " 0 65 0 70 Mèches à lampes No. 1..... " 0 18 0 20 " No. 2..... " 0 13 0 15 " No. 3..... " 0 12 0 13</p>	<p>Bières.</p> <p>Bass Ale.</p> <p>Read Bros. Dog's Head..... qts ds. 2 55 "..... pts " 1 57 1/2</p> <p>Guinness' Stout.</p> <p>Read Bros. Dog's Head..... qts os. 2 52 1/2 "..... pts " 1 50</p> <p>Cafés.</p> <p>Cafés rôlés.</p> <p>Arabian Mocha..... 35 Imperial "..... 31 Jamaïque..... 25 Java Siftings..... 31 Maracabo..... 26 Old Gov. "..... 34 Old Gov. Java et Mocha..... 34 1/2 Pure Mocha..... 32 Rio..... 17 à 20 1/2 Standard Java..... 35 " et Mocha..... 35</p> <p>Chocolats et Cacaos.</p> <p>Chocolats Fry.</p> <p>Caracas 1/4 boîte de 6 lb. la lb. 0 42 Diamond 1/4 et 1/2 boîte de 6 lb. " 0 24 Gold Medal (sucré) de 6 lb. " 0 29 Monogram 1/2, 6 div. " 0 24 Pur non sucré 1/2 " " 0 42 Vanille 1/4 " " 0 42</p> <p>Chocolats Cowan.</p> <p>French Diamond 6 div. 12 lbs. lb. 0 23 Queen's dessert, 1/4 et 1/2 " 0 40 " 6 div. " 0 42 Mexican Vanilla, 1/4 et 1/2 " 0 35 Parisien, marc. à Sc. " 0 30 Royal Navy, 1/4 et 1/2 " 0 30 Chocolate Icing paq. 1 lb. ds. 2 25 " 1/2 " " 1 25 Pearl Pink Icing " 1 " 1 75 White Icing " 1 " 1 75</p>	<p>Chocolats Feltz Potin :</p> <p>Chocolat, qualité No. 1..... lb. 0 27 1/2 " No. 3..... " 0 35</p> <p>Cacaos Fry.</p> <p>Concentré 1/4, 1/2, 1 lb. boîte de 1 ds. 2 40 Homéopathique 1/4, bte 14 lbs. lb. 0 33 " 1/2, bte 12 lbs. " 0 33</p> <p>(Cacaos Cowan.</p> <p>Hygiénique, en tins de 1/2 lb. ds. 3 75 " 1/4 lb. " 2 25 " 5 lbs. lb. 0 55 Essence cacao, non sucré..... ds. 1 40 " sucré, tins 1/4 lb. " 2 25</p> <p>Cacao Feltz Potin.</p> <p>Cacao, boîte 1/4 lb. lb. 0 27 1/2</p> <p>Confitures et Gelées.</p> <p>Confitures.</p> <p>Michel Lefebvre et Cie.</p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 13 " 3, 4 et 5 lbs. " 0 12 " 6, 7 et 10 lbs. " 0 11 Seaux de 7 lbs. " 0 12 " 14 " " 0 11 1/2 " 28 " " 0 11 Tumbiers de 8 onces. dos. 1 25 " 1 lb. " 2 25</p> <p>Crosse & Blackwell.</p> <p>Diverses..... ds. 1 90 2 50</p> <p>Gelées.</p> <p>Michel Lefebvre et Cie.</p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 11 " 3, 4 et 5 lbs. " 0 10 " 6, 7 et 10 " " 0 09 1/2 Seaux de 7 lbs. " 0 10 " 14 " " 0 09 1/2 " 28 " " 0 09 Tumbiers de 8 onces. ds. 1 25 " 1 lb. " 2 25</p>	<p>Lazenby.</p> <p>Tablettes de Gelées 13 var. pts. 1 20</p> <p>Conserves alimentaires.</p> <p>Légumes.</p> <p>Asperges..... ds. 4 00 4 50 Baked Beans 3 lbs. " 1 10 1 25 Blé d'Inde..... 2 lbs. " 0 50 0 65 Blé d'In. Windsor 2 lbs. 0 70 0 75 Champignons..... bte. 0 14 0 24 Citrouilles 3 lbs. ds. 0 85 0 90 Haricots verts..... " 0 20 0 20 Olives, Pints..... " 3 75 4 00 " 1/2 Pints..... " 2 00 2 50 Petits pois français..... bte. 0 09 0 11 " fins..... " 0 13 0 14 " extra fins..... " 0 15 0 18 " surfins..... " 0 17 0 18 Pois canadiens 2 lbs. " 0 75 0 90 Tomates..... ds. 0 85 0 85 Truffes..... " 4 80 5 00</p> <p>Fruits.</p> <p>Ananas 2 et 2 1/2 lbs. ds. 2 10 2 50 Bleuets 2 " " 0 65 0 70 Fraises 2 " " 1 55 1 65 Framboises 2 " " 1 60 1 75 Pêches 2 " " 1 80 1 90 " 3 " " 2 70 2 85 Poires 2 " " 1 65 2 00 " 3 " " 2 20 3 00 Pommes gal. " 1 00 1 80 " 3 lbs. " 0 75 0 80 " 2 " " 0 00 0 35 Prunes 2 " " 1 65 1 90</p> <p>Poissons.</p> <p>Anchois..... ds. 3 25 0 00 Anchois à l'huile..... " 3 25 4 50 Clams 1 lb. " 1 50 2 00 Harengs marinés..... " 1 50 1 80 Harengs aux Tomates..... " 1 40 1 50 Homards, boîte ronde..... " 2 50 2 60 " plate..... " 2 75 2 85</p>
---	---	---	---

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT.

AGENTS

D. MASSON & CIE, MONTREAL.

CACAO FRY

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Melasses, Sirops, Fruits Sees,
 Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
 Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messé de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
 MONTREAL

La COMPAGNIE CANADIENNE DE GOUTCHOUG DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs claques et pardessus ne peuvent être surpassés.

Demandez la Claque....

"20th CENTURY"

Bureaux et Entrepôts :
 338 rue St-Paul, Montréal

Succursales : TORONTO et WINNIPEG

Articles du Sport...

Articles de pêche, Baseball, Hammack, Lacrosses, Articles de campement, et toutes sortes de décorations et souvenirs du Jubilé.

THE WIGHTMAN SPORTING GOODS CO.

403, RUE ST-PAUL, MONTREAL

NOUS SAVONS que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection difficile et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de.....

Chaussures de Printemps sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés et nos Prix plus que raisonnables. Malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a.....

NOUS IGNORONS ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avez-vous besoin de Chaussures, Claques, Vernis, Laçets, en gros? Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir.

Si d'autres marchands sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.

J. H. BEGIN, CHAUSSURES EN GROS 121 rue St-Joseph. Québec.

PRIX COURANTS. — MONTREAL, 12 AOUT 1907.

Huitres, 1 lb..... dz.	1 30	1 40
" 2 " " "	2 20	2 40
Maquereau.....	1 30	1 40
Sardines françaises. bte.	0 08	0 25
" " "	6 10	0 35
Sardines Royan à la		
Vatel.....	0 00	0 15
Sardines Royan à la		
Bordelaise.....	0 00	0 15
Saumon boîte ronde. dz.	1 12½	1 45
" " plate.....	1 50	1 75
Smelts (Eperlans).....	0 50	0 00
Thon à la Vatel, jarre.....	0 00	0 27½

Specialités de W. Clark.

Canistres carrés.

Bœuf, can. 1 lb. 24 à la c..... dz.	1 10	
" " 2 " " "	2 00	
" " 6 " " "	6 00	
" " 14 " " "	14 30	
Jambon " 1 " 24 " "	1 05	
Pieds de cochon, can. 2 lbs. 12 à la c.....	2 10	

Canistres ronds.

Bœuf bouilli, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10	
" " 2 " " "	2 00	
" " 6 " " "	6 00	
Bœuf fumé " 1 " 24 " "	2 20	
Lang. de bœuf " 2 " 12 " "	2 20	
" pr. lunch " 1 " 24 " "	2 40	
Mouton rôti " 2 " 12 " "	2 20	
" " 6 " " "	6 00	
Roast Beef " 1 " 24 " "	1 10	
" " 2 " " "	2 00	
" " 6 " " "	6 00	
Sauc. Camb'ge " 1 " 24 " "	1 80	
" " 2 " 12 " "	3 25	

Conserves.

Bœuf pot ¼ lb. 48 à la c..... dz.	0 65	
Dinde " 48 " " "	0 65	
Gibier " 48 " " "	0 65	
Jambon " 48 " " "	0 65	
Langue " 48 " " "	0 65	
Poule " 48 " " "	0 65	

Pâtés truffés.

Canard sauv. can. ¼ lb. 48 à la c. dz.	1 10	
Perdrix " 48 " " "	1 10	
Poule " 48 " " "	1 10	
" et Jambon " 48 " " "	1 10	

Soupes.

Consommé can 1 pte 48 à la c. dz.	1 10	
Gibelotte " 48 " " "	1 10	
Julienne " 48 " " "	1 10	
Légumes " 48 " " "	1 10	
Mock Turtle " 48 " " "	1 10	
Mulligatawny " 48 " " "	1 10	
Plum Pudding " 1 lb. 24 " "	2 00	
" " 2 lb. 24 " "	2 50	
Pois can 1 pte 48 " " "	1 10	
Poule " 48 " " "	1 10	
Queue de bœuf " 48 " " "	1 10	
Rognons " 48 " " "	1 10	
Tomates " 48 " " "	1 10	

Viandes en conserve.

Corned Beef, bte 1 lb. dz.	1 20	1 50
" " 2 " " "	2 15	2 60
" " 6 " " "	6 75	8 25
" " 14 " " "	14 00	17 50
Lang. de porc " 1 " dz	2 65	3 50
" " 2 " " "	5 25	6 75
" bœuf " 1½ lb	0 00	8 00
" " 2 " " "	6 75	9 50
" " 3 " " "	0 00	14 25
English Brawn " 0 00	1 30	
Bœuf (chipped dried) " 0 00	2 00	
Dinde, bte 1 lb. " 0 00	2 20	
Pâtés de fôie gras " 5 25	8 00	
Pieds de cochon, bte 1½ lb.	0 00	2 30
Poulets, " 1 lb.	2 00	2 25

Specialité des Lazenby.

Soupes Real Turtle..... dz.	0 00	9 00
" assorties..... dz.	3 00	3 75
" bts carrées " 0 00	1 05	

Cirages.

Cirages français..... dz.	0 25	0 70
" canadiens..... dz.	0 20	0 60

Mines.

Mine Royal Dome..... gr.	1 70	0 00
" James..... dz.	2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00	0 70
" " small " 0 00	0 40	
" Sunbeam large " 0 00	0 70	
" " small " 0 00	0 35	
Silverine, grande..... dz.	0 00	0 75

Vernis.

Vernis à harnais..... gal.	0 00	1 80
" " dz.	1 10	1 20
" à tuyaux..... gal.	0 00	0 90
" Parisien..... dz.	0 70	0 75
Royal polish " 0 00	1 25	

Drogues et Produits Chimiques.

Acide carbonique..... lb.	0 30	0 40
" citrique..... " 0 50	0 55	
" oxalique..... " 0 10	0 12	
" tartrique..... " 0 33	0 35	
Alces du Cap..... " 0 14	0 15	
Alun..... " 0 01½	0 03	
Bicarbonate de Soude bri.	2 45	2 75
Bichrom. de potasse lb.	0 10	0 12
Bléu (carré)..... " 0 10	0 10	
Borax raffiné..... " 0 00	0 08	
Bromure de potasse " 0 55	0 60	
Camphre américain " 0 80	0 90	
" anglais..... " 0 85	0 95	
Cendres de soude " 0 01½	0 02	
Chlorure de chaux " 0 02½	0 05	
" de potasse " 0 23	0 25	
Coupe-pose..... 100 lbs	0 55	1 00
Crème de tartre lb.	0 20	0 25
Extrait de Campêche " 0 10	0 11	
" en paquets " 0 12	0 14	
Gélatine en feuilles " 0 35	0 50	
Glycérine " 0 17	0 22	
Gomme arabique " 0 50	1 25	
Gomme (gnette) " 0 00	0 25	
Indigo Bengale lb.	1 50	1 75
" Madras..... " 0 60	0 80	
Iodure de potasse " 4 00	4 25	
Opium..... " 4 50	4 75	
P. ophore..... " 0 60	0 75	
Résine..... (280 lbs)	2 75	5 00
Salpêtre..... lb.	0 05	0 07½
Sels d'Epsom..... 100 lbs.	1 50	3 00
Sola caustique (80° " 1 75	2 80	
" 70° " 2 00	2 25	
" à lave..... " 0 00	0 75	
" à pâte..... bri.	0 00	2 50
Soufre poudre lb.	0 01½	0 03
" bâtons..... " 0 01½	0 03	
" rock, sacs. 100 lbs	1 50	2 00
Strychnine..... oz.	0 90	1 00
Sulfate de cuivre lb.	0 04½	0 05½
" de morphine " 1 90	2 00	
" de quinine oz.	0 40	0 45
Sumac..... tonne	50 00	60 00
Vert de Paris..... lb.	0 14	0 17
Vitriol..... " 0 04½	0 06½	

Epices pures.

Allspice, moulu..... lb.	0 13	0 15
Cannelle moulu..... " 0 15	0 18	
" en nattes " 0 12	0 14	
Clous de girofle..... " 0 11	0 17	
" ronds " 0 08	0 10	
Gingembre moulu..... " 0 20	0 25	
" racines " 0 10	0 28	
Macis moulu..... " 0 00	0 90	
Mixed Spice moulu Tin		
1 oz..... " 0 42	0 45	
Muscade blanche..... " 0 40	0 55	
" non blanche..... " 0 00	0 70	
Piment (clous ronds)..... " 0 09	0 10	
Poivre blanc, rond..... " 0 10	0 12	
" moulu " 0 15	0 18	
" noir, rond..... " 0 07½	0 08	
" moulu " 0 00	0 12	
Whole Pickle Spice..... " 0 15	0 20	

Fruits secs.

Abricots Calif..... lb.	0 13	0 15
Amandes ½ molles..... " 0 09	0 10	
" molles..... " 0 09½	0 12	
" écailées..... " 0 18	0 20	
Amand. amères écailées..... " 0 40	0 45	
" écailées Jolian " 0 00	0 35	
Dattes en boîtes..... " 0 05½	0 08½	
Figues sèches en boîtes " 0 07	0 10	
" " en sac " 0 03½	0 04	
Nectarines Californie..... " 0 09	0 10	
Noisettes (Avelines)..... " 0 09½	0 10½	
Noix Marbot..... " 0 09½	0 11	
" Grenoble..... " 0 11	0 12	
" " écailées " 0 18	0 19	
Noix du Brésil..... " 0 09	0 10	
" Pecan..... " 0 09	0 11	
" polles..... " 0 10	0 14	
Peanuts rôlés (arach.)..... " 0 08	0 08	
Pêches Californie..... " 0 08	0 10	
Poires..... " 0 09	0 10	
Pommes séchées..... " 0 04½	0 05	
Pommes évaporées..... " 0 08	0 07½	
Pruneaux Bordeaux..... " 0 03½	0 06	
" Boonie..... " 0 06	0 07½	
" Californie..... " 0 09	0 10	
Raisins (Calif. 3 cour..... " 0 00	0 10	
" " 4..... " 0 08	0 09½	
Corinthe Provinciale..... " 0 05½	0 06	
" Filistras..... " 0 00	0 08½	
" Patras..... " 0 00	0 00	
" Vontizas..... " 0 06	0 08	
Manga Loose Muscat bte..... " 0 00	0 00	
" London Layers..... " 0 00	0 00	
" Black Baskets..... " 0 00	0 00	
" Connaisseur..... " 0 00	0 00	
" Cluster..... " 0 00	0 00	
" Buckingham..... " 3 75	4 00	

Eaux Minérales.

Carabana..... case	10 50	
Hunyadi Matyas..... " 6 00		
Pougues St-Leger..... " 10 50		
St-Galmier qts. (source Badott)..... " 6 00		
" pts..... " 7 50		
Vichy Célestins, Grande Grille..... " 10 00		
" Hopital, Hauterive..... " 10 00		
" St-Louis..... " 00		

SUCRES! SUCRES!!

NOUS VENONS DE RECEVOIR: 250 POCHES DE SUCRE MOULU, ANGLAIS. 300 POCHES DE SUCRE BRUT.

QUE NOUS VENDONS A GRANDE REDUCTION.

Ecrivez pour nos Prix et Echantillons.

N. QUINTAL & FILS, EPICIER EN GROS. 274 RUE ST-PAUL, MONTREAL

Bureaux à Louer
25 RUE SAINT-GABRIEL
Trois chambres ler étage.

BON MARCHÉ.....

S'adresser :

A. LIONAIS,
Chambre 401, Bât sse New York Life

LES...

Viandes en Pots

DE....

Clark

Ne peuvent être surpassées pour la qualité et la saveur. Mises en caisses de quatre douzaines, assorties au goût des acheteurs. En vente chez tous les marchands de gros.

W. Clark, Montreal

JOS. CONTANT Pharmacien et Chimiste
GROS ET DETAIL
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL
COIN DE LA RUE BONSECOURS **Tel. Bell 100**



G. G. GAUCHER
FARINES PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.
Tonique, Stomachique, Dépurative et Vermifuge.
81 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER **Montreal**

Machine à Moudre améliorée de Vessot
PATENTÉE.

Medaille d'or et diplôme à l'exposition Colonienne de Chicago, 1893. Premiers prix à nos expositions canadiennes.

Notre mou ange "Petit Champion" est adapté surtout aux pouvoirs à chevaux et se vend à bien bon marché.

Nos grosses moulanges pour les moulins moudent de 20 à 50 minots à l'heure, aussi fin que désiré, et prennent moins de pouvoir que les meules en pierre.

Nos dernières améliorations: *Moulanges Basses ou mi-Basses, Elevateurs, Empocheurs*, (fournis sur demande) s'y adaptant à volonté; un pas sur le dallot pour nettoyer le grain; un levier pour éloigner ou rapprocher les meules instantanément.

Nos prix restent les mêmes. Nous faisons aussi un nouveau concasseur amélioré pour blé-d'inde en épis. Demandez notre catalogue illustré.

S. VESSOT, seul manufacturier, Joliette, P.Q.

Malaga Russian Cluster	0 00	4 90
Sultana	0 07½	0 10
Valence off Stalk	0 00	0 05
" fine off stalk	0 05½	0 08
" Selected	0 06½	0 08½
" 4 cour	0 08½	0 07

Fruits verts.

Ananas	pièce	0 00	0 00
Attocas	baril	0 00	0 00
Bananes	régime	0 75	1 25
Pommes nouvelles	baril	2 50	3 00
" Baldwin	"	0 00	0 00
" Russets	"	0 00	0 00
Raisins Almería	"	0 00	0 00
Oranges Valence (420)	"	5 50	6 00
" Messine	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
" "	"	0 00	0 00
Citrons Messine	"	3 00	3 50
Oignons rouges	baril	0 00	0 00
" d'Egypte, 112 lbs	"	0 00	2 50
Noix de coco, par 100	"	3 50	3 75

Gomme à Mâcher.

Adams Sons & Co.

Tutti Frutti, 36 morceaux de 5c	bte	1 20
Pepsin Tutti Frutti, 23 m.	"	0 75
" boîte vitrée	"	0 80
Horehound Tutti Frutti, boîte vitrée 36 morc.	"	1 20
Cash Register, 300 m. à 5c et pgt.	15 00	
Vitrine Tutti Frutti, 180 morceaux	"	0 50
Jarre en verre Pepsin Tutti Frutti, 115 paquets	à 5c.	3 75
Boîte à la Jeune Pille, Tutti Frutti, 160 morc. et pgt.	à 5c.	6 00
Boîte à argent Tutti Frutti, 160 morc. et pgt.	à 5c.	6 00
Gomme Variété (nouvelle) 150 morceaux	à 1c.	1 00
Fleur d'Orange, 150 morc.	"	1 00
Gomme Flirtation, 150	"	1 05
Monte Christo, 180	"	1 30
Mexican Fruit, 36	à 5c.	1 20
Sappota, 150	à 1c.	0 90
Sappota Orange, 180	"	0 75
Black Jack, 115	"	0 75
Rose Rouge, 115	"	0 75
Magie Trick, 115	"	0 75
Red Spruce Chico, 200	"	1 00

Grains et Farines.

GRAINS.

Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 97	0 99
" No 2	0 93	0 96
Blé du Nord No 1	0 97	0 98
Avoine blanche No 2	0 28½	0 28½
Blé d'Inde Canadien	0 33	0 34
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs	0 53½	0 53½
Orge à moulée, 48 "	0 30	0 31
Sarrasin, 48 "	0 41½	0 42
Seigle, 56 "	0 40½	0 41

FARINES.

Patente d'hiver	4 30	4 35
Patente du printemps	0 00	5 15
Straight roller	4 25	4 30
Force de boulanger, cité	0 00	4 75
Force du Manitoba	4 50	4 60

FARINES D'AVOINE.

Farine d'avoine Standard	baril	3 30	3 50
" "	sac	1 60	1 65
" granulée	baril	3 60	3 80
" "	sac	1 80	1 85
Avoine roulée	baril	3 40	3 60
" "	sac	1 65	1 75

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario, au char, ton	12 00	12 50
" de Manitoba	12 00	12 50
Grn de Manitoba, char	13 00	13 50
" d'Ontario	13 00	13 50
Moulée	15 00	16 00

Farines préparées.

Farine préparée, Brodie	XXX, 6 lbs	2 80
" "	" " " "	1 45
" superb	6 "	2 60
" " "	" " "	1 35
Orge mondée	pot 1 80	2 00
" "	sac 0 00	1 55
" "	quart 0 00	3 20
" perlée	sac 0 00	3 25

Huiles et graisses.

Huile de morue, T. N., gal.	0 35	à 0 40
" loup-marin raffi.	0 44	0 46
" paille	0 35	0 40

Huile de lard, extra gal.	0 55	0 60
" " No 1	0 50	0 55
" d'olive p. mach.	0 80	1 00
" A salade	0 65	0 75
" d'olive à lampion	1 20	2 60
" de spermacet.	1 20	1 40
" de marseouin	0 50	0 60
" de pétrole	par char 0 13	
" "	par 20 qrts 0 13½	
" " de 1 à 10 qrts 0 14		
" Américaine, par char 0 16½	à 0 20½	
" " par qrt 0 17½	0 21½	
" d'olive Barton et Guescier	caisse qts 8 50	
" "	pts 9 50	
" de fots de m. Nor. gal.	1 20	à 1 50
" " T. N.	1 00	1 25
" de castor "E. I."	lb. 0 09	0 10
" franc. qrt. lb.	0 09	0 09½
" " case	0 10	0 11

Spécialités de Lozenby.

Huile à salade	¼ pt. dz.	1 40
" "	½ pt.	2 15
" "	pints	3 75
Crème à salade petit	quarts	6 50
" grands	"	3 75

Liqueurs et spiritueux

Brandies. (trois payés.)		
À la caisse.		
Hennessy		12 75
" " (par 10 caisses)		12 50
" " " "		14 25
" " " "		15 75
" V. O.		16 75
" S. O.		23 00
" V. S. O.		25 00
Martel		12 50
" (par 10 caisses)		12 25
" V. O.		16 50
" V. S. O. P.		17 75
" V. V. S. O. P.		36 00
Boutelleau & Co., F. P.		9 00
" " O. B.		10 00
" " V. O. B.		12 00
" " X. V. O. B.		14 00
" " " "		16 00
" " " "		21 00
P. Richard, carte blanche	12 qrts.	8 50
" " "	24 pts.	9 50
" " "	48½ pts	10 50
" " "	12 qrts.	12 00
" " "	24 pts.	13 00
" " "	48½ pts	14 00
" " "	16 Imp. flasks	10 00

Rivière-Gardrat	10 00
Optima	17 00
Bisquit Dubouché	9 25
Renaud & Cie	12 25
E. Puet	9 00
" " "	10 75
" " " "	12 50
" V. O.	14 50
" V. O. P.	16 25
" V. S. O. P.	16 25
" V. V. S. O. P.	20 25
" 1800	24 25
" 1850	26 25
" 1840	30 25
J. Borianne	6 75

au gallon.

Hennessy	0 00	6 75
Martel	0 00	6 75
E. Puet	0 00	3 65
J. Borianne depuis	0 00	3 75
Rivière-Gardrat	0 00	4 15
Bisquit-Dubouché	4 30	@ 4 55
Renaud & Cie	4 10	@ 4 30

Rhums.

à la caisse.		
St-Georges, 12lt.		12 50
" 24½ pts imp.		14 50
Chauvet cachet or 12 lt.	0 00	14 50
" " rouge 12 lt.	0 00	12 75
St-John	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque	0 00	11 50
St-Pélix, Martinique	0 00	10 50
St-Marc	0 00	9 25

au gallon.

Jamaïque	4 25	6 15
Whisky Ecossais.		
Dewar's Special Liqueur	0 00	12 50
Dewar Extra Special	0 00	9 50
H. Fairman & Co.	7 50	8 50
Royal Eagle	9 25	9 50
Sheriff's	9 75	18 00
Mackie's R. O. spec.	0 00	10 25
" Islay	8 25	8 50
Glenfalloch	8 75	8 80
Glenlivet	9 00	9 25
" " " "	10 00	10 25
Cabinet 1 crown	0 00	8 75
" 2 "	0 00	9 50
" 3 "	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec. liq.	0 00	12 50
" Fitz-James 8 y. old	0 00	9 75
Alex. McAlpine old scotch.	0 00	6 75
Watson old scotch, qrts.	0 00	8 75
" " " "	0 00	9 75

La Compagnie John L. Cassidy Limitée,

IMPORTATEURS
...DE...

PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX,
ARGENTERIE, COUTELLERIE, ARTICLES D'ECLAIRAGE, Etc.

339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

Cacaos, Chocolats et Cafés **COWAN**

EN VENTE MAINTENANT-CHEZ TOUS-LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE
ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....

The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont.

Machine Automatique pour la Vente

Au détail du

Tutti Frutti Adams

Pour renseignements, s'adresser à...

Globe Automatic Selling Co.

13 rue Jarvis - TORONTO, ONT.



DUCKETT, HODGE & CIE
Exportateurs de
BEURRE et FROMAGE

55 RUE WILLIAM, - - - MONTREAL.

BRODIE & HARVIE
Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie
Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,
Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

LA HALLE AUX GUIRS,
LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE

---A PARIS---

10, RUE BEAUREPAIRE

SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX
DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES
DES GUIRS ET PEAUX.

50 ANS D'EXISTENCE

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 12 AOUT 1897.

Thom & Cameron	0 00	6 75
Bernard's Encore	0 00	7 75
Bullock, Lade & Co.	0 00	9 50
Special blend	0 00	9 50
extra special	0 00	11 00
L. Katrine	0 00	7 25
Usher's O. V. G.	0 00	7 75
special reserve	0 00	9 75
G. O. H.	0 00	12 00
Gaelic Old Smuggler	0 00	9 50
Greer's O. V. H.	0 00	9 50
Glenmarah	0 00	9 25
Stewart's Royal	0 00	10 00

au gallon.

Banagher Irish	4 05	4 30
H. Fairman & Co.	4 05	4 15
Sheriff's	4 65	4 85
Glenfalloch	3 70	3 85
Glenlivet (old)	4 30	6 30

Whiskey Irlandais.

à la caisse.		
Henry Thomson	0 00	8 50
St. Kevin	0 00	7 50
J. Jameson & Son	0 00	9 75
Geo. Roe & Co.	0 00	11 50
Barnagher	9 75	10 25
Thom & Cameron	0 00	6 75
Burke's 12 imp. qt.	0 00	7 75
flasks	0 00	11 50
Dunville	0 00	8 00
Wm. Jameson & Co. 1		
Diamond	0 00	9 00
Bushmills	0 00	9 75

Gins.

à la caisse.		
De Kuyper 1 à 24c.	8 00	11 50
25ct plus	5 90	11 30
case violette	0 00	2 60
case blanche	0 00	3 60
Key Brand	5 00	10 50
poney	0 00	2 40
Melchers poney	0 00	2 50
picnics 4 doz.	0 00	8 00
Honey Suckle		
(cruchons verre)	0 00	8 50
Wynand Focking	0 00	10 00
Bernard Old Tom	0 00	7 25
Booth	0 00	7 85
5 caisses	0 00	7 60
Melrose Drover Old Tom	0 00	7 00
Booth London Dry	0 00	7 75
Burnett	0 00	7 25
Melrose Drover Dry	0 00	7 00
Coats Plymouth	0 00	9 25

Gins en futs.

De Kuyper, barriq. le gal.	0 00	3 00
quarts	0 00	3 05
1/2 octaves	0 00	3 10
an gallon	0 00	3 15
Tous autres gins, 5c. de moins.		
Booth's Old Tom, quarts,		
le gal.	0 00	3 45
octaves	0 00	3 50
an gal.	0 00	3 90
J. Hirsch Sons & Co. Old Tom.		
extra	2 30	2 65
No. 1	2 05	2 25
No. 2	1 80	2 10

Whisky Canadiens au gallon, au quart ou plus.

Göoderham & Worts 65 O. P.	4 65
Hiram Walker & Sons	4 85
J. P. Wiser & Son	4 64
J. E. Seagram	4 64
H. Corby	4 64
Göoderham & Worts 50 O. P.	4 15
Hiram Walker & Sons	4 15
J. P. Wiser & Son	4 14
J. E. Seagram	4 14
H. Corby	4 14
Rye Göoderham & Worts	2 25
Hiram Walker & Sons	2 25
J. P. Wiser & Son	2 24
J. E. Seagram	2 24
H. Corby	2 24
Imperial Walker & Sons	2 90
Canadian Club Walker & Sons	3 60
Pour quantité moindre qu'un quart d'origine:	
65 O. P. le gall.	4 80
50 O. P.	4 25
Eye	2 35
Imperial	3 10
Canadian Club	3 80

Rye Canadiens a la caisse.

Walker's Impérial	quarts	7 65
	16 flasks	8 15
	32 "	8 65
Walker's Canadian Club	quarts	9 15
	16 flasks	9 65
	32 "	10 15
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.		
Göoderham & Worts 1891 1 à 4 c.	6 75	
Seagram 1892	quarts	6 50
1883	quarts	8 75
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.		

Corby I. X. L.	8 50
X. T. C.	8 50
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	

Aperitifs.

Angostura, caisse 2 doz.	0 00	15 00
Orange Bernard	8 75	7 00
Vermouth Nollly Prat.	0 00	4 75
Italien	8 75	7 00
Chazelbette	0 00	4 25

Benedictine

Litres, 12 à la caisse	00 00	10 00
1/2 litres, 24 à la caisse	00 00	20 00

Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon, France.

Crème de Menthe verte	00 00	11 00
blanche	00 00	11 00
Curacao triple sec cru	00 00	12 25
bout	00 00	12 25
Bizarrere (Cherry B'dy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanill.	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch	00 00	11 25
Prunelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
Flne Bourgogne 12 lit	00 00	21 15
Eau de Vie de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Aperitif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50

Stouvers.

Lime Juice Cordial p. 2 dz.	0 00	4 70
" " q. 1 "	0 00	4 20
Double Ref. Lime J'ce 1 "	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1 "	0 00	4 20

Mélasses.

Barbades tonne	Au gallon	0 24
terce et qt.	0 26 1/2	
deml quart.	0 27 1/2	
au char ton.	0 23	
terce.	0 25 1/2	
1/2 qt.	0 26 1/2	
Porto Rico, tonne	0 25	
char.	0 24	
terce et qt.	0 27 1/2	
au char.	0 26 1/2	

Moutardes.

Coleman ou Keen	Boîtes.	
	Rondes. Carrées.	
Boîtes 1/4 lb.	0 27 1/2	0 45
1/2 "	0 25	0 42
1 "	0 00	0 40
Jarres 1 " par jarre.	0 00	0 25
4 "	0 00	0 75
Durham	0 00	0 60

Pâtes et denrées alimentaires.

Macaroni importé.	lb	0 09	0 10
Vermicelle	"	0 09	0 10
Lait concentré	dz	0 00	1 90
Pois fendus, qt. 100 lbs.	3 40	3 50	

Poissons.

Harengs Shore.	brl.	3 50	3 75
Labrador	3 75	4 00	
Cap Breton	3 25	2 50	
Morue sèche	cwt.	4 50	5 90
verte No 1 qt.	lb	0 02 1/2	0 02 1/2
No 1 large qt.	lb	0 02 1/2	0 02 1/2
No 1 draft.	lb	0 02 1/2	0 00
déossée	lb	0 05 1/2	0 06
Poisson bl. lac Sup.	brl.	0 00	0 00
Traite des lacs	4 10	4 25	
Maquereau No 1	0 00	0 00	
Saumon C. A.	0 00	6 25	
Saumon Labrador	11 50	12 00	
Saumon Labrador	0 00	7 50	
Anguille	1	0 00	14 00
Anguille	lb	0 00	0 00

Poudre à Pâte

Cook's Friend.		
No 1. 4 doz. aussi 1/2 bte.	la doz.	\$2 40
2. 6 "	"	0 80
3. 4 "	"	0 45
10. 4 "	"	2 10
12. 6 "	"	0 70

Produits de la ferme.

(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.

Townships frais.	lb.	0 14	0 15
De l'Ouest	"	0 11	0 12
Crèmerie nouveau	"	0 17 1/2	0 18

Fromage.

De l'Ouest nouveau.	lb.	0 08 1/2	0 09
De Québec.	"	0 08 1/2	0 09

(Eufs.

Frais pondus, choix.	dz.	0 00	0 13
1ers	"	0 00	0 11 1/4
2èmes	"	0 00	0 09

Sirop et sucre d'érable.

Sirop d'érable en qrts	lb.	0 04 1/2	0 05
en canistre.	0 55	0 60	
Sucre d'érable pts pains	lb.	0 05 1/2	0 06
gros.	0 04 1/2	0 05	

Miel et cire.

Miel rouge coulé.	lb.	0 05	0 06
blanc.	"	0 07	0 08
en gateaux.	"	0 10	0 12
Cire vierge.	"	0 25	0 28

Produits Pharmaceutiques.

Graine de lin.	lb.	0 00	0 03
moulue.	"	0 00	0 04

Specialités de Picault & Contant.

Doz.	Gros.	
Elixir Pulmon. Balsami	1 75	18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers	1 50	15 00
Poudre de condition	1/4 lb.	0 80
" " 1 lb.	1 25	13 00
" " 1 lb.	1 80	18 00
Hulle fote de morue, 8 oz.	0 00	18 00
6 oz.	0 00	15 00
Emulsion fote de morue	0 00	4 00
Hulle vétérinaire	0 00	1 50
Essence d'épinette	0 00	0 80

Régilisse.

Young & Smylie.

Y. & S. en bâtons (sticks)	0 40
Bte de 5 lbs. bois ou papier.	1 25
" Fantaisie " (36 ou 50 bâtons) bt.	0 40
" Ringed " boîte de 5 lbs.	2 00
" Acmé " Pellets, boîte de 5 lbs. (can.)	1 00
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie (30 morc. à la boîte)	1 25
" Acmé " Pellets, boîte fantaisie papier, (40 morc.)	2 00
Régilisse au poudron et gaufres de Tolu, bts de 5 lbs. (can.)	1 75
Pastilles de régilisse, jarre en verre	1 50
Pastilles de régilisse, boîte de 5 lbs (can.)	1 45
" Purity " régilisse, 200 bâtons.	0 72 1/2
Régilisse Flexible, bte de 100 morc- ceaux.	0 70
Navy plugs	0 70
Tripple Tunnel Tubes	0 70
Mint puff straps	0 70

Riz.

Sac.	1/2 Sac.	Pch.	1/2 Pch.
B. 1 @ 4 sacs	3 50	3 55	3 60
5 @ 9 "	3 45	3 50	3 55
10 et plus "	3 40	3 45	3 50

Riz "Crystal"

En sacs de 25 lbs.	le sac.	1 35
50 "	"	2 60
250 "	"	4 50
Imported 250 lbs	"	5 50
Riz Patna Imp., sacs 224 lbs.	lb.	4 1/2 04 3/4

Salaisons, Saïndoux, etc.

Lard Can. Sh't Cut Mess qt.	16 00	18 00
" S. C. Clear	00 00	16 00
" S. C. de l'Ouest	00 00	15 50
Jambons	00 12	00 14
Lard fumé	00 00	00 13

Saïndoux

Pur de panne en seaux	1 35	1 60
Canistres de 10 lbs.	0 07 1/2	0 08 1/4
" 5 "	0 07 1/4	0 08 1/4
" 3 "	0 07 3/4	0 08 1/4
Composé, en seaux	0 00	1 15
Canistres de 10 lbs.	0 00	0 05 1/2
" 5 "	0 00	0 05 1/2
" 3 "	0 00	0 06
Fairbanks, en seaux	1 25	1 27 1/2
Cottolene en seaux	0 00	0 08 1/2

Sapollie

En caisses de 1/4 @ 1/2 grosse, la gr. 11 30
--

Sauces et Marinades.

Marinades Morton	dz.	2 30	2 70
Crosse & Blackwell	"	0 00	3 25
Suffolk, 20 oz.	"	0 00	2 10
16 oz.	"	0 00	1 80
Essence d'anchois	"	0 00	3 20
Sauce Worcester, 1/2 ch.	3 50	3 70	
" " 1 ch.	6 25	6 50	
" " 3 1/2 "	3 25	3 55	
Harvey	1 00	4 00	
Catsup de tomates	1 90	3 40	
champignons	3 25	3 55	
Sauce aux anchois	3 75	4 05	

Sel.

Sel an, quart, 3 lbs.	2 75	3 80
" " 5 "	2 05	2 70
" " 7 "	2 45	2 50
" " 1/2 sac 56 "	0 00	0 30
" " 1/2 sac 2 cwt.	0 00	1 00
" " gros sac livré en ville	0 40	0 45

Strops.

Matchless	lb.	0 01 1/2	0 01 1/2
Amber, 1/2 qt.	"	0 01 1/2	0 02
Diamond	"	0 01 1/2	0 02
Perfection	"	0 00	0 02 1/2
Sirop Redpath tins 2 lbs.	0 00	0 00	
" " 8 "	0 32	0 34	
Perfection, a 25 lbs. seau.	0 00	1 05	
Honey, seau 28 "	0 00	0 80	

Sucres.

(Prix à la livre.)

Jaunes bruts	sac	0 00	0 03 1/4
" boucant	"	0 00	0 03
Jaunes raffinés	0 03 3/4	0 03 3/4	
Extra ground	qts.	0 00	0 04 1/2
" bte.	0 00	0 05 1/2	
Cut loaf	qts.	0 00	0 05 1/2
" bte.	0 00	0 05 1/2	
Powdered	qts.	0 00	0 04 1/2
" b			

Table listing various goods including Theas, Noirs, De l'Inde, Verts de Chine, Japon, and Vinaigres. Includes prices for items like Congous, Darjeelings, Gunpowder, Young Hyson, and various types of vinegar.

Table listing various wines under the heading 'Vins'. Includes sections for Non Mousseux, Mousseux, Champagnes, and Vins toniques. Lists items like Bordeaux ord., Moselle, Bourgogne, and various champagne brands.

Table listing various types of leather and skins under the heading 'Cuirs et Peaux'. Includes sections for Cuirs à semelles, Cuirs à harnais, Cuirs à empeignes, and Cuirs vernis. Lists items like Spanish No 1, Harnais fins, and Mouton mince.

Table listing various types of wool and skins under the heading 'Laines'. Includes items like Tongola glacé, Kid Chevette, and various types of wool. Also lists 'Peaux' and 'Laines' with prices.

Table listing various types of iron and metal under the heading 'Fers et Métaux'. Includes sections for FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE, Fers à cheval, Fili de fer, and Clous, etc. Lists items like Ordinaires, En acier, and various types of nails.

Table listing various types of iron and metal under the heading 'Fers et Métaux'. Includes sections for Clous à quarts, Clous à river, Clous à cheval, Clous de broche, Limes, râpes et tiers points, and Métaux. Lists items like Clous d'acier, Clous à quarts, and various types of nails.

Table listing various types of iron and metal under the heading 'Fers et Métaux'. Includes sections for Etain, Plomb, Zinc, Acier, Fontes, Fer en barres, Feuillard, and Tôles. Lists items like Lingots, Barres, Feuilles, and various types of metal sheets.

Table listing various types of iron and metal under the heading 'Fers et Métaux'. Includes sections for Galvanisée Morewood, Etamée, Ferblanc, Tuyaux de poêle, Matériaux de construction, PEINTURES, and VERRES A VITRES. Lists items like Galvanisée Morewood, Etamée, Ferblanc, and various types of paint and glass.

ARCHITECTES ET MESUREURS

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

PLOMBIERS ET COUVREURS

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

La Construction

M. S. Frappier, architecte, demande des soumissions pour un cottage devant être érigé Avenue du Parc, à Montréal Annexe. M. Joseph Meunier en sera le propriétaire.

MM. P. Lortie & Fils, architectes, au No 1933 Notre-Dame, demandent des soumissions pour une école devant être érigée à Notre-Dame de Grâce pour la Commission scolaire.

M. L. R. Montbriand, architecte, prépare les plans et devis pour une étable aux Abattoirs de l'Est, qui devra contenir 396 places pour les bêtes à cornes et une bergerie pour 1,500 moutons.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 17 au 24 août 1897.

DISTRICT DE MONTRÉAL

Dame Vve Joseph Gascon vs Elisée Morin.

Montréal—Le lot 231 du quartier St Denis situé rue St Amable avec bâtisses. Vente le 20 août, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Edouard Rouleau vs Camille Aubry.

Montréal—Les lots 76 et 77 du quartier St Jean-Baptiste situés Avenue de l'Hôtel de Ville avec bâtisses.

Vente le 20 août, à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

Olivier Ethier vs Ernest Bernard et Calixte Bernard.

Ste Justine et St Rédempteur—1o Partie du lot 9 contenant 7 d'arpent située à Ste Justine de Newton avec bâtisses.

2o Le lot 112a situé concession Ste-Madeleine à St Rédempteur, contenant 9 arpents avec moulin à farine et autres bâtisses.

Vente le 20 août à 10h. a. m., à la porte de l'église de Ste Justine de Newton pour le lot de cette paroisse et le même jour à 2h. p. m., à la porte de l'église St-Rédempteur pour le lot de cette paroisse.

The Canada Liquor Co vs A. Lamarre & Cie.

Maisonnette—1o Le lot 8-74 situé rue Letourneux.

2o Le lot 8-75 situé rue Letourneux.

Vente le 20 août à 3h. p. m., au bureau du shérif à Montréal.

Joshua A. Bell et al vs. James Burke.

Montréal—Le lot 1837 situé rue St-Maurice avec bâtisses.

Vente le 20 août, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

Frank Langan es-qual vs Pierre Chicoine.

St Henri — Le lot 1339, situé rue St Augustin, avec bâtisses.

Vente le 20 août, à 11h. a. m., au bureau du shérif à Montréal.

James Robinson vs S. Lefebvre.
St Polycarpe—Un emplacement désigné sous le No 149, avec bâtisses.
Vente le 20 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

J. S. Murphy et al vs Philomène Samson
St Joseph de Lévis—Les 3/5 d'une rente foncière annuelle de \$22 04 affectant la partie du lot 4.

Vente le 20 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

J. S. Simpson et al vs Marie Samson et al.
St Joseph de Lévis—Les 1/2 d'une rente foncière annuelle de \$32.28 affectant les lots 7 et 4.

Vente le 20 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

J. A. DeVilliers vs N. Ouellet et al.

St Edouard de Lotbinière—1o Le lot 42 formant une terre avec bâtisses.

2o Le lot 138 formant une terre avec bâtisses.

Vente le 20 août à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Eugène B. Dionne vs Abraham Leclerc et al.

L'Avenir—1o Le 1/2 nord-ouest du lot 21 du 6e rang contenant 50 acres avec bâtisses.

2o La partie sud-est du lot 22 du 6e rang et maintenant désignée sous le No 424.

Vente le 21 août, à 2 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

Dame Marie Cléopha Grenier et vir vs Clovis Provencher.

Ste Victoire—Un emplacement désigné sous les Nos 344 et 360 avec bâtisses.

Vente le 20 août à 9h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEDFORD

Joseph Arthur Robitaille vs Joseph Dauray.

Ste Pudentienne—Le quart indivis du lot 77, avec bâtisses.

Vente le 19 août à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Ludger Alain vs Joseph Roy.

St Alexis de la Grande Baie — Les 23 indivis d'une terre désignée sous les Nos 31, 32, 33, 34 et 35, contenant 443 acres, avec bâtisses et sujette à charges

Vente le 23 août à 11h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE JOLIETTE

Nazaire Comtois vs Narcis se Gendron.

Ste Mélanie—Une terre située le concession et désignée sous le No 38 avec bâtisses.

Vente le 23 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RICHELIEU

Mathew Moody & al vs J. B. Guévremont et al.

Sorel—1o Les lots No 37-18 à 33, 36 à 53, 55 à 104, 107 à 142, 144 à 263.

2o La portion indivise du lot 37.

3o Le lot 10.

Vente le 21 août à 10h. a. m., au bureau du shérif.

Ovilla Laganière vs Narcisse Lacoste.

Ste Julie—1o Les lots 1 et 5 étant une terre à bois de 10 arpents.

2o Le lot 131 formant une terre de 13 arpents.

3o Les lots 133 et 134 formant une terre de 60 arpents.

4o Le lot 319 formant une terre de 61 arpents avec bâtisses.

5o Le lot 292 formant une terre de 72 arpents avec bâtisses.

Vente le 20 août à 11h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

The Gault Bros Co vs W. J. Woodburn et al.

Richmond et St Philémon—1o Partie des lots 16 et 17 du 14e rang située rue Principale.

2o Les lots 8, 9, 10, 11 et 12 du Carré A.

3o Les lots 13, 14 du 14e rang.

4o Les lots 1, 3, 4, 5 du 8e rang de Stoke.

5o Partie du Lot 10 du 8e rang de Melbourne.

Vente le 20 août à 10h. a. m., à la porte de l'église Ste Bibiane de Richmond pour les Nos 1, 2, 3, et 5 et 21 août à 10h. a. m., à la porte de l'église de St Philémon pour le No 4

DISTRICT DE TERREBONNE.

Delle Mary Jane Pilon vs Frs Desjardins.

Ste Thérèse de Blainville—Le lot 71. Vente le 20 août à midi, à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

C. J. Marchildon vs Gédéon Courteau.

Ste Sophie de Lévrard—La moitié du lot 531 contenant 30 arpents avec bâtisses.

Vente le 21 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

C. J. Marchildon vs Dolphis Moras.

Ste Sophie de Lévrard — Le lot 661 contenant 60 arpents avec bâtisses.

Vente le 20 août à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

On a annoncé que la Société royale de Géographie, à Londres, avait invité l'Amirauté à encourager une exploration des régions sud-polaires. Déjà, il y a deux ans, Lord Rosebery avait décliné une pareille demande de subvention; mais, six mois plus tard, M. Goschen, premier lord de l'Amirauté, se montra plus sympathique au projet. L'enthousiasme éveillé par la visite de Nansen à Londres a engagé la Société à renouveler sa tentative.

Le projet prévoit la construction de deux vaisseaux ressemblant à des baleiniers; une partie de l'équipage, pendant tout le temps de l'exploration des terres antarctiques, devra perdre de vue ces navires, qui passeront le printemps et l'été à faire des observations sur la salure, la profondeur et la température des eaux de la mer, sur les variations de l'aiguille magnétique, etc. Les glaces antarctiques différant de celles du pôle nord, on ne sait pas encore si elles permettront des trajets en traîneau. Les frais sont évalués à un million et demi.

On espère que non seulement le Gouvernement fournira cette somme, mais qu'il paiera aussi des officiers de marine. En cas de refus, on s'adressera à la générosité du public pour avoir les fonds nécessaires.

Somme toute, le projet anglais de voyage aux régions antarctiques diffère peu du projet allemand, dont nous avons déjà parlé.

BOIS DE CONSTRUCTION
FELIX DANSEREAU
 MARCHAND DE **BOIS DE SCIAGE**
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE ...
 Bureau : 512 Lagachetière
 MONTREAL.
D. PARIZEAU
 CLOS, Tél. Bell No 6867
 Canal Lachine
BASSIN No 2.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tél. Bell No 8808.

T. PREFONTAINE H. HOUROUVIN

T. PREFONTAINE & CIE
Bois de Sciage et de Charpente
 GROS ET DETAIL
 Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY
 STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.
 Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

TELEPHONE 308

John A. Bulmer & Co.
BOIS DE SERVICE
 EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattes, Etc. Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS:

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL:

No 571, RUE DORCHESTER

A VENDRE...

TBRMBS
 FACILBS

La Bâtisse faisant le coin des rues St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,
 25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à A. LIONAIS.

Chambre 401, Bâtisse New York Life.

ARCHITECTES ET INGENIEURS

L. Z. GAUTHIER

Ci-devant de la société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ...Architecte et Evalueur
 180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Épargne,
 Élévateur, 3me étage. Chambre 7

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

280 - RUE ST. ANDRÉ - 280
 MONTREAL.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
 Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

J. B. KESTHER & FILS
 ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal
 Téléphone 1800.

VICTOR ROY & ALP. CONTENT,

Architectes et Évaluateurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques

Élévateur. CHAMBRE 4 Téléphone 2113.

J. EMILE VANIER,
 Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et
 Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
 En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
 tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
 publics et particuliers, de demandes de brevets
 d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

E. L. de la VALLEE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.

Travaux Municipaux, Etude et Installation de
 Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

J. B. LAMONTAGNE, Architecte et
 Mesureur.

1216, RUE DE MONTIGNY

Albt Mesnard. TEL. BELL 2452. Théo. Daoust.

Mesnard & Daoust

ARCHITECTES MEMBRES A.A.P.Q.

108, RUE ST FRANÇOIS XAVIER, MONTREAL
 Bâtisse du Séminaire

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCGUAIG

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURALES:

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 7 août 1897

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rues Craig, Nos 228 à 230, Wolfe, No 334. Lot 78 avec maison en pierre et brique, terrain 83 x 93, supr 7719. Alfred Dalbec à Joseph Denis; \$8,478.88 [44299].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Hutchison, Nos 80 et 82. Lot 44-170 avec maison en pierre et brique, terrain 24 x 85. Ferdinand Buratti et al à Michael Maloney; \$5,000 [44272].

Rues St Charles Borromée, No 61 et Lagachetière No 550. Lot pt 622 avec maison en brique, terrain irrég, supr 1888. La Succession Geo. B. Duncan à Hyacinthe Coté; \$4,000 [44275].

Rue Sherbrooke, No 601. Lot 99-1 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 137.4 d'un côté et 144.5 de l'autre, supr 3522 Edmund Emil Rothwell à Marie Elizabeth Laurent, épouse de Henry James Tellier; \$8,000 et autres considérations [44284].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Hypolite, No 148. Lot 971-7 avec maison en bois et brique, terrain 30 x 75 supr 2255. Jacob Salomon à Wolf Salomon; \$1,200 [44278].

Rue Sanguinet, No 305. Lot 740-7 avec maison en pierre, terrain 22 x 80 supr 1760. Napoléon Lebrun à Léocadie Pauline Fontaine épouse de Joseph Benjamin; \$4,800 [44281].

Rue St Denis, Nos 556 et 558. Lot 902-117 avec maison en pierre et brique, terrain 26 x 100. Hercule Perrin à Michaud Lefebvre & Cie; \$5,795.14 [44290].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Parthenais. Lot 1486, 1488, pt 1487, terrains 115 x 175, supr 20125 pour le 1er 230.3 x 175, supr 40294 pour l'autre vacants. Marie Louise Julie Christin épouse de Gust Lemieux à Alfred Dalbec; \$3,794.10 [44288].

MONTREAL OUEST

QUARTIER-OUEST

Rues St Jean, No 30 et Notre-Dame, No 1762. Lot 116, pt 115 avec maison en brique pressée, terrain irrég, supr 3630. Dame Maria Caroline Mackay, Vve de Samuel Waddell à The Sun Life Assurance Co.; \$65,000 [129914].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue St Antoine, Nos 54 et 56. Lot 955 avec maison en bois, terrain 45.9 x irrég, supr 6209. La Corporation Archépiscopale Catholique Romaine de Montréal à Joseph Ovide Gravel et Geo. H. Matthews; \$7,500 [129910].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCELAGA

Rue Joliette. Lot 23-83, terrain 23 x 121 supr 2783 vacant. Thos George Shaughnessy et al à Henry L. Brown; \$375 [68398].

QUARTIER ST DENIS

Rue Amherst. Lot 6-187, terrain 25 x 130 supr 3250. La Cie de Terres du Parc Amherst à Joseph Pagé; \$400 [68373].

Ave Mont Royal, Nos 195 et 197. Lot 329-143 avec maison en brique, terrain 25 x 80 Alphonse Gagnon à Napoléon Théoret; \$1,300 [68450].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Chateauguay. Lot 2624, terrain 48 x 97, supr 4656 vacant. Les Ecclésiast-

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Carpierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
 Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
 16, rue St-Jacques, MONTREAL

tiques du Séminaire de St Sulpice de Montréal à Michael Lonergan; \$1,099 [68369].

Rue des Manufactures, No 288. Lot 1/2 S. O. 2569 avec maison en bois, terrain 24 x 74.6 d'un côté et 78.9 de l'autre sur 1836. James Moore à William James Moore; \$800 [68403].

Rue Knox, No 15. Lot 3336a-10. pt N. E., 3336a-9 pt S. O. 3392-7, pt 3392-8, coin Sud 3393-1 pt 3393-2 avec maison en brique terrain 167 x 69.6 supr 1156. Le Shérif de Montréal à Charles Rinderman; \$255 [68418].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue St Hypolite, Nos 322 et 324. Lot 1/2 N. O. 333 avec maison en brique, terrain 21 x 75. Stanislas Rochon à Alphonse Rochon; \$2,000 [68395].

Rue Rachel. Lot 8-106, terrain 25 x 100 Albert E. de Lorimier à Thomas Forest; \$1,500 [68441].

MILE END

Ave Casgrain. Lot 1/2 O 10-1915, terrain 92 x 97. Hon Louis Beaubien à Jean Aloys Van Bogaert; \$1500 [68422].

Ave Mont Royal et rue St Dominique. Lots 137-3 et 4, 10-6 et 7 avec maisons en brique, terrain supr 5512 pour les 2 premiers et 6329 pour les 2 autres. Louis Dazé à L'Institut Catholique des Sourds Muets; \$18,000 [68443].

MONTREAL ANNEXE.

Rue St Urbain. Lot 1/2 N. O. 11-522 avec maison en brique, terrain 25 x 100. Hormisdas Paré à The St Lawrence Investment Society Ltd; \$2,361 [68420].

Rue St Urbain. Lot 1/2 ind 11-646 et 647, terrain 50 x 100 pour le 1er et 47 x 100 pour le 2ème. Joseph H. Lefebvre à Louis Philippe Bérard; \$601.66 [68372].

Rue Mance. Lot 12-16-25, terrain 50 x 100. The Montréal Investment & Freehold Co à Francis Kiernan; \$375 [68376].

Rues Waverly et St George. Lot 11-798, 815, 816 et 817, terrains 50 x 88 supr 4400 chacun vacants. The Montreal Investment & Freehold Co à Mary Jane McFarlane épouse de George Franklin Johnston; \$1,422.41 [68393].

Rue Hutchison. Lot 12-1-52, terrain 50 x 102.4 d'un côté, 1227 de l'autre, supr 5123. R. A. Mainwaring à François Lemoine; \$964 [68397].

Rue Hutchison. Lot 12-8-25 à 28, terrains 50 x 110.6, supr 5525 chacun vacants. Le Shérif de Montréal à The Montreal Investment & Freehold Co.; \$600 [68404].

Rue Clark. Lot 1/2 N. O. 11-529, terrain 25 x 88. The Montreal Investment & Freehold Co. à Joseph Aldéric Dubé; \$296 [68451].

WESTMOUNT

Rue Hallowell. Lot 1415-5 avec maison en brique, terrain supr 1200. Le Shérif de Montréal à James Moore; \$2,710 [68383].

Ave Wood. Lot 375-119 avec maison en pierre et brique, terrain supr 2162. George Franklin Johnston à James Cranswick Tory; \$9,000 [68392].

STE-CUNEGONDE.

Rue Dorchester. Lot 386-218, terrain supr 2170. James E. Hayden à Albert A. Barnhart; \$3,300 [68378].

OUTREMONT

Lot 32-2-38, terrain supr 5000. The Montreal Investment & Freehold Co. à Alfred F. Vincent; \$800 [68423].

COTE DES NEIGES

Lot pt 163. Gustave Botteman à Francis Dalceggio; \$1,900 [68430].

ENTREPRENEURS
JOS. BINETTE
Constructeur-General
308 RUE ST-JACQUES.

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR
REPARATIONS EN TOUS GENRES
185 & 187, ST-CHAS.-BORROMEE
Tel. Bell 7120. Tel des Marchands 10

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPREN URS
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.
Atelier: 77 RUE CRAIG Résidence: 18 AVE PAPINEAU
Résidence: 583 et 585 St-André. Tel. Bell 6103

COUVRETTE & FILS
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers
ATELIERS: — No 80 RUE BERARD
HORMISDAS CONTANT
CONTRACTEUR - PLATRIER
290 RUE BEAUDRY
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

D. HOULE, ENTREPRENEUR
Menuisier - Charpentier.
Ateliers: 142 ST-CHAS.-BORROMEE. Résidence Privée: No. 203 AVENUE LAVAL. B. 18.

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,
Escaliers, une spécialité.
637 & 639 rue Beaudry Montréal

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers
37 RUE LÉO-ANDRÉ, MONTREAL
Telephone Bell 6328.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR
CHARPENTIER - MENUISIER.
Réparation de toute sorte à des prix défiant toute compétition
No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.

ETIENNE ROBERT & FRÈRE
Contracteurs: en: Général
465, RUE ST-ANDRÉ

J. SAUVAGEAU,
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.
110 rue St-Dominique, - Montreal.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS
TELEPHONE 6320 :::: Atelier: 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LeTOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS - FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

PLOMBIERS ET COUVREURS
ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Spécialité: Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.
1266 RUE NOTRE-DAME.

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR
1186, RUE ONTARIO
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition.

L. GIRARD & CIE Ferblantiers Plombiers Couvresseurs
Spécialité: Corniche en tôle galvanisée
TEL. BELL 6320. 360, ST-LAURENT

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE
FERRBLANTIER ET COUVREUR.
100 rue St-Henri, coin St-Aurice, Montréal.

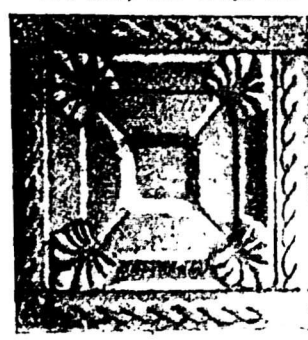
V. LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.
NO 1151, RUE ONTARIO
Réparations en tous genres. Prix modérés.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
175 RUE SAINT-PHILIPPE ST-HENRI.

T. POULIOT Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.
No. 226 RUE CRAIG. MONTREAL.

THE JAMES ROBERTSON CO., MARCHANDS DE METAUX.
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB.
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Mastic, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb; aussi Scies rondes, Scies à moulins, Godendards et autres scies.
Bureaux: 144 rue William.
Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

J. BENJ. DAGENAIS
ENTREPRENEUR
No 210, rue Guy, Montréal.



En entrepot: Bardeaux, Brique pressée, en fer, etc.
Représentant The Pedlar Metal Roofing Co., Oshawa, Ont.
Tel Bell 818

MATERIAUX... DE CONSTRUCTION
+ METAUX DIVERS +
Telep ont Bell 965

Tuyaux en Grès pour Canaux. Pavements Céramiques.
Tuyaux de Drainage. Briques réfractaires.
Ciment de différent s marques. Pavés Céramiques.
Marbres divers. Briques pleines.
Briques creuses. Briques repressées.

GHYSENS, De VILLERS & Cie,
BUREAU ET MAGASIN: ...
Nos 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL
BRICK YARD, A HAWKESBURY, ONT.

ST LAURENT

Chemin Public. Lot 465-331, terrain 26 x 104. Ludger Cousineau & Ed Gohier & Philippe Leclerc; \$110 [68370].

SAULT AUX RECOLLETS

Lot 3 S.O. 3 avec maison etc, terrain supr 61 arpents Charles Pesant dit Sanscartier & Phyllis Pesant dit Sanscartier; \$3,000 [68444].

LONGUE-POINTE

Lot pt 389-84 et 85. Succession Susan McVey Vve de Ed. Quinn & Elmina Reeves et Rose Anna Reeves; \$500 [68367].

LACHINE

Lot 310, terrain 38.6 x 103 d'un côté et 107 de l'autre, supr 4042. Hormidas Laporte et al à Marcellin Charette; \$800 [68366].

Lot 178-84, 85 et 86. La faillite Hunt Barnes & Co à Andrew J. Dawes; \$3,500 [68402].

Lot 17 et 18, terrain 50 x 155 chacun, Francis Amy Roberts épouse de Samuel Read & Charles Nesbitt Read; \$675 [68406].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$8,478 88
St Laurent.....	17,000 00
St Louis.....	11,795 14
Ste Marie.....	3,794 10
Ouest.....	65,000 00
St Antoine.....	7,500 00
Hochelaga.....	375 00
St-Denis.....	1,700 00
St Gabriel.....	2,154 00
St Jean-Baptiste.....	3,500 00
Mile End.....	19 500 00
Montreal Annexe.....	6,610 07
Westmount.....	11,710 00
Ste Cunégonde.....	3,300 00

\$162,417 19

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Parthenais, quartier Ste Marie, 5½c le pied.	
Rue Joliette, do Hochelaga, 13½c le pied.	
Rue Amherst, do St Denis, 12½c le pied.	
Rue Chateauguay, do St Gabriel, 23c le pied.	
Rue Rachel, do St Jean Bap., 60c le pied.	
Ave Casgrain, Mile End, 18½c le pied.	
Rue Mance, Montreal Annexe, 7½c le p.	
Rues Waverley & St George, Montreal Annexe, 8c le pied.	
Rue Clarke, Montreal Annexe, 13c le p.	

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 7 août 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$152,800 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$54,950
Cies de prêts.....	16,850
Successions.....	40,000
Assurances.....	38,500
Autres corporations...	2,500

\$152,800

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

4½ p.c. pour \$40,000.

5 p.c. pour \$2,500, \$7,000, \$26,000 et \$38,500.

5½ p.c. pour \$2,500.

5½ p.c. pour 2 de \$2,000 et \$3,300.

Les autres prêts portent 6 p.c. à l'exception de \$700 à 7 p.c. et \$650 à 12 p.c. d'intérêt.

UN PEU DE TOUT

Un Congrès des médecins doit avoir lieu à Moscou. Le nombre des rapports et des communications qui y seront faites s'éleva à 970, non compris les nombreux discours qui seront prononcés. Les principaux rapports rouleront sur les questions de l'hygiène, de la chirurgie, des maladies nerveuses, des maladies des enfants, de celles des yeux et des maladies secrètes.

Comme on le voit, les médecins congressistes ont du pain sur la planche pour un bout de temps.

M. Blanchet, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, professeur au lycée de Constantine, vient, avec le concours de la Société archéologique de Constantine, de ramener au jour et d'étudier la ville qui, au onzième siècle, fut la capitale du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie: la Kalaa des Beni-Hammad. Cette ville, qui eut 80,000 habitants, est aujourd'hui couverte de moissons; il faut pour l'atteindre chevaucher sept heures dans la montagne. De nombreux archéologues avaient passé à quelques kilomètres sans en soupçonner l'existence; M. Blanchet a eu la bonne fortune de la retrouver.

Nous n'avons en Algérie aucune ruine musulmane datant de cette époque: les monuments de Tlemcen ont été bâtis au douzième siècle, ceux de la Kalaa datent de 1007; c'est tout un chapitre nouveau de l'histoire de l'art qui nous est révélé par les découvertes de Monsieur Blanchet.

M. Fritz Roediger, dans une petite brochure, fait une intéressante communication sur l'emploi de la peau de chèvre.

La plupart des habitants de la Suisse primitive, les paysans montagnards et ouvriers d'Ob et Nidwalden, d'Entlebuch et autres Lucernois, font souvent mégisser la peau d'hiver de la chèvre.

De cette peau, le maître sellier leur fait une espèce de gilet couvrant le dos qui, le poil en dehors, adapté au dos, est bouclé au moyen des pattes de devant sur la poitrine et au moyen des pattes de derrière au-dessus des hanches sur le ventre.

Tout le dos de l'ouvrier est ainsi à l'abri de l'humidité, lorsque courbé, il a à travailler au grand air, par un temps de pluie ou de neige.

Une telle peau coûte 6 à 12 fr suivant la grandeur, selon qu'elle est avec ou sans manches, avec ou sans capuchon.

C'est en quelque sorte, une cuirasse de poil, d'un excellent usage pour les agriculteurs, les jardiniers, les travailleurs des rues et des eaux, de même que pour les maçons et les charpentiers, et plus encore pour les flotteurs, les bucherons, les bergers, les chasseurs, les pêcheurs, les bûteliers et les vituriers.

A. BLAIS, PLOMBIER SANITAIRE ET COUVREUR

Poseur d'Appareils à Chauffage.....
Fabricant de Corniches en tôle galvanisée.

STE-ANNE DE BELLEVUE, Q.

VICTOR BOHEMIER TEL. MARCH. 568

Manufacturier d'Ornements en Plâtre
No 168, RUE STE-ELISABETH

ARISTIDE BELAIR, CONTRACTEUR GENERAL

161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve

W. D. RUFIANGE

Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapissier vitrier et blanchisseur. Résidence: 109, St-Augustin.

ATELIER: 105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Bureau et Atelier: --- COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

J. BRUNET

Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT, OUVRAGES DE BATISSES, en gros et en détail. Estimations données sur application. Téléphone Bell 4686, connection gratuite pour Montréal.

COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(Successeurs de A. R. Cintrat)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Cheminées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers. Réparations de tous genres. 36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

WILFRID MERCIER

Entrepreneur Charpentier - Menuisier

194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.

Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai.

A. VAILLANCOURT,

PEINTRE-DECORATEUR

IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité

Atelier: 535, rue St-André, Montreal.

CHS. HENDRICK

2504, rue Ste-Catherine

PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR

SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

J. A. ROBILLARO & CIE

MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE

COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE

Tel. Marchands 1211.

STE-CUNEGONDE

CAPITAINE TELLIER & CIE

— MARCHANDS DE —

SABLE DE GREVE

81, rue McCord, Montréal

THEO. DAVID

PEINTRE-DECORATEUR :::: DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité: Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Entre les rues Vitre et Lagauchetière.

TELEPHONE BELL 7012

A. DEMERS & CIE

CI-DEVANT

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

PLOMBIERS

Couvreurs, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, Electriciens, Etc.

Spécialité pour la pose des Appareils de Chauffage de toutes sortes.

Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés

No 386, rue St-Laurent

MONTREAL

